

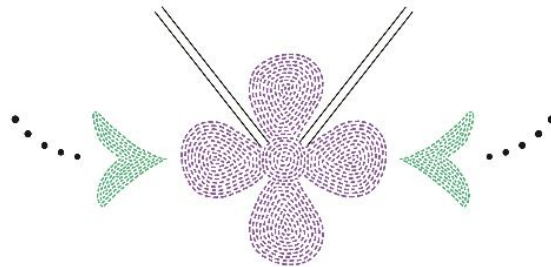
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Chateau Nova – salle de bal principale
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)**



TRADUCTION

Le jeudi 25 janvier 2018

Audience publique Volume No. 43

Freda Cardinal, en lien avec Stella Regina Cardinal;

Cindy Allen, en lien avec Marie-Adele Doctor;

Gail Cyr

A.S.A.P. Reporting Services Inc. © 2018

II

COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Julie McGregor (avocate)
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest	Aucune comparution
Gouvernement du Canada	Anne McConville (avocate)
Pauktuutit Inuit Women of Canada, Saturvit Inuit Women's Association of Nunavik, AnânauKatiget Tumingit Regional Inuit Women's Association Inc., Ottawa Inuit Children's Centre, Manitoba Inuit Association	Beth Symes (avocate)
Native Women's Association des Territoires du Nord-Ouest	Aucune comparution

Remarque : Pour le registre des présences, les avocats et représentants sont considérés comme présents qu'ils aient assisté à une audience publique ou à toutes les audiences publiques tenues pendant la journée dans la salle de bal de l'hôtel Chateau Nova (salle n° 1 des audiences publiques).

III

LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
Première audience		
Pièces (code : P01P09P0301)		
	Pièce 1: copie en format PDF de la transcription <i>Inquest into the Death of Stella Virginia Cardinal</i> , tenue à Fort Resolution (Territoires du Nord-Ouest) entre le 24 et le 26 novembre 1970 (197 pages divisées en sept dossiers en format PDF).	522
Deuxième audience		
Pièces (code : P01P09P0302)		
	Pièce 1 : Enregistrement audio d'un récit joué pendant le témoignage de Cindy Allen, temps de lecture 9 minutes 8 secondes/ 17,2 MB M4A(MPEG4) fichier audio.. . . .	85
Troisième audience		
Pièces (code : P01P09P0303)		
	Pièce 1 : Document des services sociaux	1700

IV

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
CÉRÉMONIES D'OUVERTURE	Error! Bookmark not defined.
Première audience	
Témoïn : Freda Cardinal, en lien avec Stella Regina Cardinal	
Devant le commissaire Brian Eyolfson	
Avocate de la commission : Christa Big Canoe	
Grands-mères, Aîné(e)s, et Gardien(ne)s du savoir :	
Laureen « Blu » Waters Gaudio, Violet Mandeville et	
Curtis Mandeville Greffière : Trudy Mckinnon	
Registraire : Bryan Zandberg	6
Deuxième audience	
Témoïn : Cindy Allen, en lien avec Marie-Adele Doctor	
Devant la commissaire Qajaq Robinson	
Avocate de la commission : Wendy van Tongeren	
Grands-mères, Aînées et Gardiennes du savoir :	
Laureen « Blu » Waters Gaudio et Lila Erasmus	
Greffière : Trudy Mckinnon	
Registraire : Bryan Zandberg	522
Troisième audience	
Témoïn : Gail Cyr	
Devant la commissaire Qajaq Robinson	
Avocate de la commission : Christa Big Canoe	
Grands-mères, Aînes et Gardiennes du savoir :	
Therese Villeneuve, Cecilia Boyd, Kathy Meyer et Lila	
Erasmus	
Greffière : Trudy McKinnon	
Registraire : Bryan Zandberg	88

V

Note

L'utilisation de crochets [] dans la transcription originale anglaise indique que des modifications ont été apportées à la transcription certifiée anglaise afin de remplacer des renseignements jugés inaudibles ou indéchiffrables par le transcripteur original. Les modifications ont été complétées en écoutant l'enregistrement audio de l'audience. L'orthographe correcte de mots dénés a été fournie par Cindy Allen à l'égard de son témoignage. Toutes les modifications ont été apportées par Bryan Zandberg, registraire à l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, le 8 mai 2018 à Vancouver (Colombie-Britannique).

1 Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)

2 --- La séance débute le samedi 24 février 2018,

3 à 9 h.

4 CÉRÉMONIES D'OUVERTURE

5 M. GEORGE TUCCARO : Bonjour Mesdames et
6 Messieurs. Bienvenus à la dernière journée de l'enquête ici, à
7 Yellowknife, sur les femmes et les filles autochtones disparues
8 et assassinées. Hier, Thérèse Villeneuve a récité une prière
9 d'ouverture. On aimerait tout particulièrement la remercier.

10 Aujourd'hui, deux femmes s'avanceront pour
11 réciter la prière. Et avant qu'elles récitent la prière,
12 j'aimerais juste mentionner que le Kulik (transcription
13 phonétique) sacré a déjà été allumé. On remercie
14 particulièrement Barb Sevigny qui a allumé le Kulik sacré. Et
15 j'aimerais inviter les Aînées Mabel Brown et Lillian Elias à
16 s'avancer, aussi, pour réciter la prière dans leur propre
17 langue. Et Mabel s'en vient. Je vais vous laisser décider qui
18 ira en premier.

19 MME MABEL BROWN : S'il vous plaît, levez-vous.
20 Merci. Bonjour tout le monde. Ce sera une bonne journée
21 aujourd'hui. Prions. Notre Seigneur et Père aux cieus, nous vous
22 remercions pour aujourd'hui, cette journée que vous nous donnez.
23 Nous sommes tellement reconnaissants, oh, Seigneur, Dieu, que
24 vous nous ayez donné le cadeau de cette journée. Vous avez
25 réservé cette journée pour nous. C'est aujourd'hui la journée

1 que le Seigneur a créée.

2 Qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et
3 de joie. Notre Père, Dieu, je vous remercie pour toutes les
4 personnes qui sont représentées ici aujourd'hui. Tous ceux qui
5 se tiennent en votre présence aujourd'hui seront bénis. Tous
6 ceux qui se lèvent, notre père, Dieu, et s'avancent, Seigneur,
7 Dieu. Vous allez les aider, et vous allez faire ressortir la
8 lumière en eux. Merci de votre bénédiction aujourd'hui. Au nom
9 de Jésus. Amen.

10 MME THÉRÈSE VILLENEUVE : Bonjour, tout le
11 monde. Je vais réciter ma prière dans ma langue parce que ça me
12 touche beaucoup plus que d'essayer de la réciter dans d'autres
13 dialectes. Je vais donc la réciter dans ma langue. (S'exprime
14 dans une langue autochtone.)

15 M. GEORGE TUCCARO : Merci beaucoup (s'exprime
16 dans une langue autochtone). Bonjour (s'exprime dans une langue
17 autochtone). J'aimerais saluer, encore une fois, les Aînés qui
18 se lèvent et prient et nous donnent cette bénédiction
19 spirituelle tous les jours.

20 Juste quelques annonces qu'on devrait savoir.
21 Le dîner aujourd'hui sera de midi trente à 13 h 30 ici dans la
22 salle de bal principale et aussi à l'hôtel Explorer dans la
23 salle (inaudible) A. La salle des Aînés 132. Le soutien médical,
24 encore une fois, les chandails violets sont ici pour nous offrir
25 de l'aide si on en a besoin pendant la journée. N'hésitez pas à

1 faire appel à eux. Ils vont être ravis de vous aider. Une
2 consultation individuelle est aussi disponible, et vous pouvez
3 vous inscrire à la réception. Et un service de navette est aussi
4 disponible de 8 h à 21 h.

5 La cérémonie de clôture aujourd'hui est censée
6 avoir lieu à 16 h ou vers 16 h. La soirée culturelle métisse
7 débute à 18 h à l'hôtel Explorer dans (inaudible) les salles B
8 et C. Et juste un rappel de garder le niveau de bruit au minimum
9 pendant le témoignage des familles et des survivantes.

10 Et comme vous pouvez le constater, il y a tout
11 autour de nous des sacs de larmes. Ils sont là pour une raison
12 particulière. Si vous versez des larmes de bonheur, des larmes
13 de guérison, des larmes de joie, on vous demande de les mettre
14 là parce qu'à la fin de la cérémonie ici, il y aura une
15 cérémonie de fumigation particulière qui s'occupera de ces
16 larmes-là.

17 Les téléphones cellulaires, on apprécierait
18 grandement si vous pouviez les mettre en mode avion. Allez
19 simplement dans les paramètres et vous allez voir le mode avion
20 juste là. Il y en a qui ont essayé de couper le volume, mais le
21 volume ne réagit pas, et certains téléphones ont sonné. Alors si
22 vous avez le mode avion sur votre téléphone, et si vous avez
23 besoin d'aide, quelqu'un va vous aider également. Adressez-vous
24 simplement aux personnes qui portent un chandail violet.
25 Quelqu'un pourra vous aider à activer le mode avion, parce que

1 c'est très important que les téléphones ne dérangent personne
2 pendant les témoignages.

3 Puisque ce sera ma dernière journée à
4 l'Enquête, je voudrais juste remercier particulièrement tous nos
5 gens de l'Enquête, de l'Enquête nationale, de m'avoir donné la
6 chance de travailler avec vous au cours des trois derniers
7 jours. Et je vais maintenant passer le micro à... les deux
8 autres commissaires sont à une réunion spéciale qui a lieu avec
9 le commissaire national, je pense. Ils avaient mentionné qu'ils
10 ne seraient pas ici. Mais on a un commissaire de l'Enquête ici,
11 et on aimerait accueillir au micro le commissaire
12 Brian Eyolfson. Merci. Je vais vous donner la parole.

13 --- MOTS D'OUVERTURE DU COMMISSAIRE EYOLFSON

14 LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON : Merci. Bonjour
15 tout le monde. Bienvenus à notre troisième journée, notre
16 dernière journée d'audiences publiques ici à Yellowknife. Je
17 voudrais saluer et remercier les Aînés d'avoir bien commencé la
18 journée avec leur prière ce matin, avec leurs prières.
19 J'aimerais remercier Barb (transcription phonétique) d'avoir
20 allumé le Kulik qui a été allumé avec nous ici cette semaine.

21 Et encore une fois, je voudrais saluer et
22 remercier les survivants et les membres des familles qui ont été
23 présents cette semaine et qui sont ici aujourd'hui, ceux qui ont
24 partagé leurs vérités avec nous ici cette semaine et ceux qui
25 vont les partager aujourd'hui. On a entendu des choses

1 difficiles. Ce n'est pas toujours facile de partager ces
2 vérités-là, mais c'est très important. Alors j'aimerais vous
3 remercier de contribuer au travail de l'Enquête.

4 Mais je pense que ce n'est pas seulement
5 important pour l'Enquête, mais pour tous les Canadiens qui
6 entendent ces vérités-là. Alors je vous en remercie beaucoup. Et
7 j'aimerais juste saluer la force et la résilience des survivants
8 et des familles que j'ai vus cette semaine et qui sont venus ici
9 pour partager leurs vérités. Alors je me réjouis à l'idée
10 d'entamer cette dernière journée et de poursuivre le travail
11 avec vous. Et je remercie toutes les personnes qui se joignent à

Freda Cardinal

(Stella Regina Cardinal)

1 nous virtuellement, aussi, pour suivre ce que les gens ont à
2 dire et suivre le travail de l'Enquête nationale. Merci.

3 **Première audience**

4 **Témoin : Freda Cardinal**

5 **en lien avec Stella Regina Cardinal**

6 **Devant le commissaire Brian Eyolfson**

7 **Avocate de la commission : Me Christa Big Canoe**

8 **Grands-mères, Aîné(e)s et Gardien(ne)s du savoir : Laureen**

9 **« Blu » Waters Gaudio, Violet Mandeville et Curtis Mandeville**

10 **Greffière : Trudy Mckinnon**

11 **Registraire : Bryan Zandberg**

12 Me CHRISTA BIG CANOE : Bonjour, Monsieur le
13 Commissaire Eyolfson. J'aimerais vous présenter Freda Cardinal.
14 Freda racontera l'histoire de sa sœur Stella. Stella a disparu
15 pendant l'été de 1970. Avant que Freda commence à raconter son
16 histoire, je demanderais qu'on lui demande de faire une promesse
17 solennelle.

18 LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON : Bonjour Freda.
19 Est-ce que vous jurez de dire votre vérité d'une bonne façon
20 aujourd'hui?

21 MME FREDA CARDINAL : Oui, je le jure.

22 FREDA CARDINAL, PROMESSE SOLENNELLE.

23 LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON : Merci.

24 Me CHRISTA BIG CANOE : Alors en compagnie de
25 Freda, aujourd'hui, se trouvent Violet Mandeville et Curtis

Freda Cardinal

(Stella Regina Cardinal)

1 Mandeville. Pour commencer, je veux juste que Freda ait
2 l'occasion de se présenter, de vous dire qui sont les gens qui
3 l'appuient aujourd'hui et de parler un peu de son parcours.

4 MME FREDA CARDINAL : Je suis Freda Cardinal de
5 Fort Resolution, à l'origine. Mais j'habite à Hay River. Je
6 travaille là comme infirmière. Les personnes qui m'appuient
7 aujourd'hui sont... directement derrière moi, il y a Violet
8 Mandeville également, de Fort Resolution, et Curtis Mandeville,
9 qui me soutient également. Et il m'a appuyée tout au long de ce
10 processus en recueillant des renseignements.

11 Me CHRISTA BIG CANOE : Pouvez-vous nous parler
12 un peu de Fort Resolution? La collectivité d'où vous venez et le
13 contexte.

14 MME FREDA CARDINAL : C'est l'une des plus
15 anciennes collectivités dans les Territoires du Nord-Ouest, je
16 crois. C'est une très petite collectivité, très soudée. On a
17 pratiquement tous des liens de parenté quelconques les uns avec
18 les autres. Du clan Boileau (transcription phonétique). Je ne
19 sais pas. J'ai grandi là-bas, j'ai déménagé, comme tout le
20 monde. La plupart des gens, de toute façon, déménagent une fois
21 qu'ils vieillissent et deviennent de grandes personnes. Oui.

22 Me CHRISTA BIG CANOE : Et vous avez mentionné
23 que vous étiez infirmière. Depuis quand travaillez-vous en tant
24 qu'infirmière?

25 MME FREDA CARDINAL : J'ai tout d'abord

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 commencé... obtenu mon diplôme en 1985, et je l'ai laissé de
2 côté pendant environ dix ans, j'ai eu des enfants, la vie de
3 femme mariée et tout, et puis j'ai décidé que c'était mon
4 premier amour. Alors, j'ai décidé d'y retourner. Alors oui.
5 Encore infirmière aujourd'hui.

6 Me CHRISTA BIG CANOE : Je sais que la raison
7 pour laquelle vous êtes véritablement ici aujourd'hui est pour
8 parler de votre sœur Stella. Et ce que j'aimerais que vous
9 puissiez faire, ce serait de partager de bons souvenirs ou nous
10 parler de certaines qualités de Stella.

11 MME FREDA CARDINAL : Je me souviens des sept
12 années... comme, cette photo juste ici a été prise quand j'avais
13 trois ou quatre ans, et elle a neuf ans de plus que moi. Et on
14 était proches. On était toujours ensemble. On a passé beaucoup
15 de temps ensemble parce qu'elle était ma sœur aînée, elle
16 prenait soin de nous. Parfois, quand ma mère n'était pas à la
17 maison, elle s'occupait de nous trois, parce que trois d'entre
18 nous restaient à la maison, et le reste de mes frères étaient à
19 l'école, au pensionnat.

20 Et elle était une personne très forte, au grand
21 cœur, gentille, mais parfois, très stricte. Elle était très
22 forte, physiquement et dans son esprit. Vivre à la maison avec
23 elle, parfois, c'était difficile parce qu'elle partait. Et
24 chaque fois qu'elle partait, je ne savais pas pourquoi, jusqu'à
25 ce que je devienne plus âgée et que je me rende compte que la

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 raison pour laquelle elle partait, c'était qu'elle allait tout
2 le temps à l'hôpital. Elle était très malade à cause de son
3 épilepsie. Et elle prenait beaucoup de médicaments, et ça l'a
4 comme ralentie un peu.

5 Beaucoup de gens pensaient qu'elle n'était pas
6 toute là avec nous, parfois, mais les gens qui la connaissaient
7 vraiment bien savaient que ce n'était pas le cas. C'est juste
8 que les médicaments l'avaient beaucoup ralentie. Oui. Et je me
9 souviens de moments où... cette fois-là, en tout cas, où elle
10 était partie. Et elle était à l'hôpital, et je me souviens que
11 j'étais tombée d'une poubelle autour de laquelle les enfants
12 jouaient, et je me suis fendu le front. J'ai eu 14 points de
13 suture et je pleurais pour elle parce qu'elle n'était pas là.

14 Alors maman a dit : « Eh bien, pourquoi est-ce
15 que tu ne lui écris pas une lettre? » Alors, je lui ai écrit une
16 lettre. Dans la lettre, je ne savais pas comment épeler
17 « *garbage* », alors je l'ai épelé « g-a-r-b-i-t-c-h ». Et quand
18 elle a... elle m'a répondu.

19 Et elle m'a dit dans la lettre : « Freda, la
20 prochaine fois que tu m'écris une lettre, ne sacre pas. » Et je
21 ne m'étais pas rendu compte de ça. J'ai demandé à ma mère, et
22 maman n'a rien dit. Elle a juste ri. On avait l'habitude de
23 beaucoup se promener aux alentours de la maison dans les bois,
24 et on appelait ça explorer. On allait cueillir des baies, faire
25 de petites cabanes dans les bois. On avait toujours... toute

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 notre famille avait l'habitude de marcher à... ça s'appelle « de
2 l'autre côté du portage » parce qu'on était pauvre. On n'avait
3 pas beaucoup de choses, alors ma mère préparait de la bannique,
4 apportait le thé, et on allait là-bas, et il y avait beaucoup de
5 baies à cette époque-là. Maintenant, il n'y a rien.

6 Et on restait dehors toute la journée et on
7 cueillait des baies, mangeait des baies, de la bannique, et
8 buvait du thé, et on rapportait des baies à la maison. Et
9 j'étais la plus jeune, bien sûr, et terriblement grincheuse.
10 C'est trop loin à marcher pour moi. « Alors prends-moi. »
11 « Quelqu'un, porte-moi. » Non, non, personne ne voulait le
12 faire.

13 « Marche, marche, Freda. Viens-t'en. » Alors
14 elle me portait toujours sur ses épaules, sur son dos. Et je me
15 souviens de ces moments-là. Chaque fois que je traverse le
16 portage, je pense à elle et aux moments qu'on a passés là. On
17 allait nager. On a fait beaucoup de choses ensemble pendant ces
18 sept années dont je me souviens avec elle.

19 Il y a des fois où maman n'était pas à la
20 maison, et les choses devenaient difficiles avec mon père qui
21 venait visiter très rarement. Et il avait toujours de l'alcool
22 dans le sang. Alors, elle nous amenait... chez des amis tout
23 près, de la famille, n'importe où, ils nous laissaient entrer.
24 Elle nous amenait là. Elle était comme notre mère. Et elle
25 prenait soin de nous, s'assurait qu'on était bien et qu'on

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 n'avait pas mal.

2 Et ces moments-là, je me souviens d'elle à la
3 maison quand ses amis et la famille venaient rendre visite. Et
4 ils étaient comme, des adolescents. Et ils avaient une soirée
5 dansante. J'étais tellement contente parce que je pouvais sortir
6 tard et les regarder parce que j'étais la seule qui pouvait
7 faire jouer le gramophone. Il fallait tourner la manivelle et
8 puis mettre les disques et les faire jouer.

9 J'étais la personne chargée de la musique, et
10 je les regardais tous danser dans leurs chaussettes à volants et
11 leurs jupes, et c'était amusant. Et je me souviens quand elle
12 avait l'habitude de s'occuper de mes cheveux. J'avais de longs
13 cheveux, qui tombaient beaucoup plus bas dans mon dos. Et elle
14 peignait doucement mes cheveux, les mettait en tresses ou peu
15 importe ce qu'elle voulait faire, des queues de cheval. Elle
16 faisait de tout. Et elle m'a dit un jour : « Freda, tes cheveux
17 sont tellement beaux et frisés, ondulés. Ne coupe jamais tes
18 cheveux. »

19 Je me souviens de ça. J'ai gardé mes cheveux
20 longs pendant longtemps, longtemps jusqu'à ce que... je ne me
21 souviens pas. Ma fille avait quatre ans, je pense. Et puis je
22 les ai finalement coupés. Et j'ai gardé la tresse. Et je pensais
23 toujours à elle qui me disait : « Freda ne coupe pas tes
24 cheveux » d'une façon affectueuse.

25 Oui, elle était vraiment là pour nous tout le

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 temps. Chaque fois qu'on faisait jouer de la musique et des
2 choses comme ça, j'entends toujours la chanson dans ma tête et
3 on l'a jouée, j'ai pleuré en pensant à elle. *Everything is*
4 *Beautiful* de Ray Stevens était notre chanson. Je l'ai entendue
5 pendant des années. Je l'ai écoutée pendant des années. Et ça en
6 est arrivé au point où je devais arrêter de l'écouter parce que
7 ça faisait tellement mal, et ça rappelait tellement de souvenirs
8 et ça faisait mal.

9 Et je pense toujours, elle me dirait : « Freda,
10 ne pleure pas. Ne pleure pas. » Elle était toujours là pour moi,
11 quand j'allais à l'école, elle me portait jusqu'à l'école. Quand
12 j'ai été victime d'intimidation, elle était là. Elle était là
13 pour moi et elle me disait toujours : « Ne pleure pas. Ne pleure
14 pas. Tout va bien. Je suis ici. » Et pendant toutes ces années,
15 chaque fois que je pense à elle. Et je pleure. Et ça fait mal.
16 Et elle me manque. Je me souviens de ces mots-là : « Freda, ne
17 pleure pas. »

18 C'était incroyable à quel point une si jeune
19 personne a dû s'occuper de nous quand maman n'était pas à la
20 maison. On n'était pas une famille parfaite, mais je me souviens
21 de sa force. Vous savez, elle était victime d'intimidation parce
22 que tout le monde pensait qu'elle n'avait pas toute sa tête, et
23 elle se défendait et elle était forte. Et je me souviens qu'elle
24 se disputait avec mes frères. Et elle les battait aussi. Ou
25 n'importe quel autre garçon ou adolescent autour d'elle et qui

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 l'intimidait. Elle l'affrontait à son tour, tout de suite.

2 Et je me souviens qu'elle s'est battue avec un
3 homme, mon père, quand il essayait de nous intimider. Et il
4 venait seulement nous visiter quand bon lui semblait. Et elle se
5 disputait avec lui. Et elle lui montrait que : « Hé, on est
6 forts maintenant. » On n'est plus des enfants. Je ne suis plus
7 une enfant. Tu ne peux pas m'intimider ou intimider mes frères
8 et sœurs. Et il partait encore. Elle lui faisait peur. Elle
9 était forte comme ça. Et je me souviens quand elle partait
10 parfois : « Es-tu allée à l'hôpital? »

11 « Non, j'étais à l'école. » Elle allait au
12 pensionnat, elle aussi. Et elle était, j'imagine, maltraitée au
13 pensionnat également. Et elle avait l'habitude de parler de ces
14 choses-là, et je ne comprenais pas parce que j'étais juste une
15 enfant. Et je ne suis jamais allée au pensionnat. Alors je ne
16 comprenais pas tout ce qu'elle voulait dire. Et parfois, je me
17 souviens, on faisait des choses folles. Et elle nous assoyait...
18 je me souviens qu'on faisait du caramel. Elle faisait du caramel
19 pour nous parce qu'on n'avait pas le droit d'en faire.

20 Elle sortait la grosse poêle en fonte et
21 mettait la cassonade dedans et la faisait cuire sur la
22 cuisinière. Et bien sûr, elle avait toujours des convulsions.
23 Alors un jour, elle faisait du caramel, et elle a glissé et a eu
24 des convulsions en même temps. Et quand elle a jeté le la poêle
25 dehors, c'est tombé sur le perron, sur le plancher, et elle a

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 mis sa main dedans quand elle a eu des convulsions et a brûlé sa
2 main.

3 Et je me souviens quand elle est allée à
4 l'hôpital et ils devaient lui faire une greffe de peau, et
5 c'était en forme de cœur. La forme d'un cœur sur sa main, la
6 cicatrice. Et je ne vais jamais oublier ça. Elle m'a montré sur
7 sa jambe où ils avaient pris la peau. Elle m'a tout expliqué
8 pour que je puisse comprendre parce que je pensais que c'était
9 juste quelque chose qu'elle avait dessiné sur sa main, vous
10 savez.

11 Et je me souviens qu'à Noël, elle et moi, on a
12 reçu... et elle me l'a donnée. Et c'était une petite croix. Tu
13 regardes à l'intérieur et tu peux y voir le Notre Père, la
14 prière, en petites, minuscules lettres. Je ne sais pas comment
15 ils l'ont fait, mais c'était une croix, et tu regardes à
16 l'intérieur, et tu peux y voir le Notre Père. C'était spécial,
17 tellement super. Je l'ai gardée pendant plusieurs années et puis
18 je l'ai perdue. Je ne sais pas ce qui y est arrivé.

19 Comme, j'ai tellement de souvenirs d'elle, vous
20 savez, elle en tant qu'être humain, une très belle personne. Et
21 que sa vie soit si courte et qu'elle soit partie. Je sais très
22 bien qu'elle aurait aimé être une mère, comme elle était
23 enceinte, enceinte de six mois. Je suis certaine qu'elle aurait
24 été la meilleure mère qu'elle aurait pu être. Mais ça ne s'est
25 pas produit du tout.

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 Quand j'avais 19 ans, j'ai eu mon premier
2 enfant. Et puis, encore une fois, tous les souvenirs me sont à
3 nouveau venus à l'esprit. Et je pense à ma sœur et elle aurait
4 eu son enfant à l'âge de 19 ans. Vous savez, à peu près tout ce
5 qu'on fait dans la vie resurgit encore et encore et encore. Et
6 ma fille a eu son premier enfant, ma petite-fille, quand elle
7 avait 19 ans. Et encore, vous savez, ça fait resurgir... ce
8 n'est pas mauvais. C'est bien. Ce sont de belles pensées et de
9 beaux souvenirs et vous savez, je pense souvent qu'elle aurait
10 été contente d'être une tante, une grand-tante.

11 Comme, je suis une arrière-grand-mère
12 maintenant et mon arrière-petite-fille... ma petite-fille a eu
13 son premier enfant quand elle avait 18 ans. Et ça resurgit
14 encore. Et on est cinq générations... ou quatre générations. Et
15 si elle avait été ici, je suis certaine qu'elle aurait apprécié
16 partager avec moi et avec nous, partager ensemble combien de
17 nièces et de neveux j'aurais pu avoir. Qui sait? Petites-nièces
18 et petits-neveux également.

19 Ça te reste à l'esprit pour toujours, et ça ne
20 partira jamais. Il n'y aura jamais de deuil. Je vais m'ennuyer
21 d'elle à jamais. Pas seulement moi, mais ma famille, ses amis,
22 la collectivité. Tout le monde sait comment elle était.

23 Me CHRISTA BIG CANOE : Alors avant qu'on
24 commence véritablement à parler du moment où Stella a disparu,
25 est-ce que je peux juste vous poser quelques questions

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 concernant l'épilepsie de votre sœur? Parce que vous avez
2 mentionné au commissaire qu'elle prenait beaucoup de médicaments
3 et devait aller à l'hôpital.

4 Je sais que vous étiez enfant, mais quand vous
5 dites qu'elle prenait beaucoup de médicaments, qu'est-ce qu'elle
6 devait prendre pour ne pas avoir de convulsions ou pour avoir
7 une vie sans trop de convulsions?

8 MME FREDA CARDINAL : Elle avait... vous voulez
9 dire leurs noms? Je ne sais pas. J'ai oublié, mais c'était des
10 vieux médicaments. Comme, pas les plus récents, si je m'en
11 souviens bien maintenant. Mais au moins un qu'elle a dû prendre
12 pour ses convulsions était le Dilantin. Et elle prenait ces
13 médicaments-là toutes les huit heures. Et même si elle
14 n'oubliait pas de les prendre, elle avait quand même des
15 convulsions.

16 Et parfois, je me souviens, avant qu'elle ait
17 une convulsion, soit elle faisait un petit cri, une petite voix
18 qui sortait, un son aigu, ou elle s'assoit à un endroit et
19 avait le regard fixe. Et parfois, si on prêtait attention, et
20 que ça arrivait, il y avait toujours un signe avant qu'elle ait
21 une convulsion. Et on disait : « Stella, Stella », vous savez?
22 Et elle, comme, s'en sortait. C'est comme si elle reprenait
23 connaissance après être entrée en transe. Elle s'en sortait, et
24 tout allait bien.

25 Mais si on ne disait rien, elle avait des

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 convulsions. Et si elle oubliait de prendre ses médicaments,
2 elle avait encore plus de convulsions. Et quand elle entrait en
3 convulsion, c'était des crises de grand mal, et elle dormait
4 pendant au moins de deux à quatre heures, selon les fois. Et
5 sans ces médicaments-là, elle ne durerait pas longtemps parce
6 qu'elle dormait. Elle se lève, et elle est tellement fatiguée de
7 ça. Et ça prenait beaucoup de temps pour qu'elle retrouve sa
8 jovialité et sa santé.

9 Me CHRISTA BIG CANOE : Et on sait qu'au moment
10 où elle a disparu, vous disiez au commissaire, elle était
11 enceinte. Alors en ce qui concerne les médicaments qu'elle
12 prenait pendant qu'elle était enceinte ou qu'elle essayait de
13 minimiser, j'imagine que c'était assez important pour elle,
14 n'est-ce pas, de suivre un horaire régulier avec ses
15 médicaments?

16 MME FREDA CARDINAL : Oui.

17 Me CHRISTA BIG CANOE : Et puis l'autre
18 question, c'est, vous avez parlé de comment les gens... alors
19 c'était à la fin des années 1960, et je ne pense pas que les
20 gens en savaient autant sur l'épilepsie ou sur ce qui se
21 passait.

22 MME FREDA CARDINAL : C'est exact.

23 Me CHRISTA BIG CANOE : Est-ce qu'il y avait
24 beaucoup de préjugés qui entouraient ça?

25 MME FREDA CARDINAL : Oui. C'est pour ça qu'elle

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 se faisait, comme, intimider. Et les enfants à l'école
2 m'intimidaient et disaient : « Ta sœur fait des crises », et des
3 choses comme ça. Et je lui disais, et je pleurais. Ça faisait
4 mal. Et je lui disais.

5 Et : « C'est correct. Ne pleure pas. Ne t'en
6 fais pas avec ça. » Et tôt ou tard, elle se vengeait. Mais oui.
7 Elle prenait des médicaments essentiels au maintien de sa vie
8 pour les crises de grand mal.

9 Et si elle manquait plus qu'une journée de
10 médicaments, plus que 24 heures, elle continuait à avoir des
11 convulsions. Et puis elle figeait parce que convulsions,
12 sommeil, convulsions, sommeil, d'autres convulsions,
13 convulsions, convulsions. Et elle avait automatiquement une
14 crise cardiaque parce que tous ses muscles se crispaient. Et
15 bien souvent, elle était bleue autour de la bouche parce qu'elle
16 ne respirait pas, pas d'oxygène. Alors il ne faudrait pas
17 longtemps pour qu'elle trouve la mort si elle ne prenait pas les
18 médicaments.

19 Me CHRISTA BIG CANOE : J'aimerais maintenant
20 que vous parliez du moment où elle a disparu. Pouvez-vous nous
21 en dire un peu sur les choses qui ont mené à ce qui s'est passé
22 ou qui sont arrivées avant qu'elle disparaisse? Et faites-le
23 avec le plus de détails dont vous pouvez vous souvenir ou dans
24 la mesure où vous vous sentez à l'aise d'en parler.

25 MME FREDa CARDINAL : Eh bien, elle est revenue

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 de l'hôpital Council (transcription phonétique) et est allée à
2 l'hôpital Sainte-Anne à Fort Smith. C'est là qu'elle était. Et
3 elle a rencontré notre cousine avec qui elle est allée faire une
4 visite à Long Island (transcription phonétique). C'est près de
5 Fort Smith, à 50, 60 kilomètres au sud de Fort Resolution. Son
6 mari était là à monter la garde de la tour, alors ma sœur est
7 allée là-bas pour lui rendre visite. Elle l'a invitée là-bas.
8 Alors, elles y sont allées.

9 À partir de là, de toutes les recherches que
10 j'ai faites, j'ai découvert qu'elle a disparu...où elle a juste
11 disparu. Et ça n'avait aucun sens. Ils ont fait des recherches
12 et tout ça, mais je ne pense pas qu'ils en ont fait assez. Ils
13 ont dit dans le rapport du coroner que tous les témoins ont
14 parlé et tout le reste. Et la GRC n'a pas fait un assez bon
15 travail, je pense, pour ce qui est des communications.

16 La communication est une question très, très
17 importante pour quoi que ce soit, n'importe quoi. Parce qu'ils
18 n'ont pas communiqué avec ma famille pour dire que ça s'est
19 passé. Et il semblerait que mon père vivait à Fort Smith à cette
20 époque-là, et il a entendu la nouvelle de quelqu'un dans la rue.
21 C'est comme ça qu'il a appris la nouvelle. Et ma mère l'a
22 entendue de Père Menez (transcription phonétique) à Fort
23 Resolution.

24 Où est-ce que la GRC était à ce moment-là?
25 Pourquoi n'a-t-elle pas communiqué avec nous? Et pourquoi est-ce

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 que les docteurs n'ont dit à personne que ma sœur avait des
2 convulsions, qu'elle avait besoin de médicaments? Vous savez, le
3 bien-être social de cette jeune fille n'a pas été correctement
4 pris en compte. Ça n'a été communiqué, également, à personne
5 jusqu'au rapport du coroner. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'on a
6 appris beaucoup de choses.

7 Me CHRISTA BIG CANOE : Et je vais en fait
8 passer la copie au commissaire ici. Mais juste pour qu'on se
9 comprenne, le bureau du coroner... personne n'a jamais trouvé
10 Stella.

11 MME FREDa CARDINAL : Non.

12 Me CHRISTA BIG CANOE : Il n'y a jamais eu de
13 corps que le bureau du coroner a véritablement examiné, n'est-ce
14 pas?

15 MME FREDa CARDINAL : Non. Alors quand j'ai
16 entendu dire qu'il y avait une enquête du coroner, je me suis
17 dit : « Hé, il n'y a pas de corps. Pourquoi est-ce qu'il y a une
18 enquête du coroner? » Je trouve qu'ils auraient dû aller dans
19 une autre direction. Mais ça n'a jamais été le cas. À la place,
20 ils ont fait une enquête du coroner.

21 Et tout de suite après... parce que c'était en,
22 comme en novembre, et cet incident concernant ma sœur avait eu
23 lieu en juin. Alors, comme, ils n'avaient pas le temps
24 d'enquêter. Comme, il n'y a pas eu d'enquête en bonne et due
25 forme non plus. Et qui dirige ça? Qui est impliqué? Comme,

Freda Cardinal

(Stella Regina Cardinal)

1 c'étaient les Ressources renouvelables. Je veux dire, il y a eu
2 tellement d'incohérences dans toute cette affaire que je l'ai
3 juste trouvé ça tellement inacceptable. Ce n'est pas acceptable
4 de s'occuper de la vie d'une personne comme ça. Et pas seulement
5 la personne, mais la famille, la collectivité tout entière.

6 Tout le monde doit être prêt à participer, vous
7 savez? Tous les programmes gouvernementaux qu'on a là-bas...
8 qu'on avait ou qu'on aurait dû avoir, j'espère qu'on les a
9 maintenant.

10 Me CHRISTA BIG CANOE : Alors je regarde ce
11 paquet très large et très lourd. Et c'est daté, alors je vais le
12 passer au commissaire. Mais ça ira comme pièce en fichier PDF
13 parce que le papier est assez délicat. Mais avant que je le lui
14 passe, j'aimerais juste souligner certaines choses. Vous avez
15 déjà vu ça; n'est-ce pas?

16 MME FREDA CARDINAL : Oui.

17 Me CHRISTA BIG CANOE : Vous avez regardé ça, et
18 on vous a aidée à le localiser? Et est-ce que c'est Curtis qui
19 vous a aidée à l'obtenir?

20 MME FREDA CARDINAL : Non.

21 Me CHRISTA BIG CANOE : Non. Alors c'était...
22 comment est-ce que vous êtes venue à obtenir ce document?

23 MME FREDA CARDINAL : Eh bien, je suis venue à
24 Yellowknife... je ne me souviens pas du nom de l'agent ou le...
25 la GRC m'a appelée un jour et m'a dit qu'ils voulaient effectuer

Freda Cardinal

(Stella Regina Cardinal)

1 une analyse d'ADN. Et j'ai demandé : « Pourquoi? Est-ce qu'il y
2 a quelque chose que je devrais savoir? » Et ils ont dit que
3 c'était à titre de référence future concernant ma sœur Stella.
4 J'ai dit : « D'accord. »

5 Alors je suis venue ici, et j'ai effectué
6 l'analyse, et c'est à ce moment-là que je suis tombée là-dessus.
7 La GRC m'a dit que... parce que j'ai demandé comment est-ce que
8 je pourrais obtenir des renseignements? Ça s'appelle AIPRP. Je
9 suppose qu'on peut l'obtenir sur l'ordinateur, sur l'Internet.
10 Et il a aussi dit que je pouvais obtenir plus de renseignements,
11 il a dit : « Le bureau du coroner et c'est là que vous pouvez
12 obtenir plus de renseignements. C'est une consultation publique
13 et je vais fixer un moment où vous viendrez ici et vous allez
14 là-bas et vous obtenez votre copie. » Alors, j'ai fait ça.

15 Me CHRISTA BIG CANOE : Alors, vous avez raison.
16 L'enquête était publique. Alors, si c'était public, vous avez
17 été en mesure d'accéder au document parce que c'était public. Et
18 j'ai remarqué, et vous avez vu ça, mais j'ai remarqué que
19 l'index des témoins énumère 40 témoins.

20 MME FREDA CARDINAL : C'est ça.

21 Me CHRISTA BIG CANOE : Alors, comme vous l'avez
22 dit au commissaire, l'enquête a eu lieu en novembre, donc
23 environ six mois après que votre sœur a disparu. Environ 40
24 personnes ont été interrogées afin de découvrir ce qui a bien pu
25 se passer.

Freda Cardinal

(Stella Regina Cardinal)

1 MME FREDA CARDINAL : C'est ça.

2 Me CHRISTA BIG CANOE : Et tout ça, c'était sans
3 qu'il y ait même un corps ou que votre sœur ait été trouvée?

4 MME FREDA CARDINAL : C'est juste. Même pas un
5 morceau d'article qui lui appartenait. Rien.

6 Me CHRISTA BIG CANOE : Alors en consultant le
7 document et en en apprenant davantage, en quelque sorte, vous en
8 avez appris davantage au sujet des événements qui se sont
9 produits quand elle a disparu en raison de votre propre travail
10 de recherche, parce que vous êtes sortie et avez essayé de
11 trouver des renseignements; c'est bien ça?

12 MME FREDA CARDINAL : C'est ça.

13 Me CHRISTA BIG CANOE : Et alors vous avez
14 expliqué au commissaire que votre sœur était allée rendre visite
15 à un membre de la famille à un lac, près d'une tour. Pouvez-vous
16 expliquer ce que vous entendez par « tour », juste pour que...

17 MME FREDA CARDINAL : C'est une tour de guet
18 pour les incendies où ils embauchent quelqu'un. Et ils vont là
19 pour les Ressources renouvelables, et ils transmettent
20 l'information sur les feux par radio, il y a une tour. Une
21 personne monte dans la tour, et regarde aux alentours et
22 aperçoit un feu. Puis elle transmet le message par radio aux
23 Ressources renouvelables, à l'endroit le plus proche d'où elle
24 te trouve, alors ce serait Forth Smith.

25 Et il fallait toujours avoir des piles. Les

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 radios fonctionnaient toutes par piles, alors les gens de Fort
2 Smith devraient savoir que tous ces endroits-là devaient avoir
3 toutes leurs piles, tout qu'il faut pour vivre là. Et c'est
4 impossible de juste partir à pied. Il n'y a pas de route là-bas.
5 Il n'y a pas de pont.

6 C'est une île au milieu d'une rivière. Alors il
7 faut avoir beaucoup de... comment est-ce qu'on appelle ça? Il
8 faut qu'ils te fournissent toutes les choses nécessaires pour
9 que ça fonctionne adéquatement, pour pouvoir les informer. Alors
10 les piles étaient un gros problème là parce qu'ils ne pouvaient
11 pas transmettre l'information à Forth Smith parce que les piles
12 étaient déchargées.

13 Mais il semblerait qu'à Fort Smith, ça le dit
14 là-dedans, qu'ils savaient que les piles étaient faibles, mais
15 ils n'ont rien fait jusqu'à ce que cet événement-là arrive.

16 Me CHRISTA BIG CANOE : Je sais qu'on essaie de
17 mettre tous les morceaux ensemble, mais donc votre sœur était en
18 visite chez des proches. Et le mari d'une des membres de la
19 famille est la personne responsable de la tour de guet. C'est la
20 personne qui a été embauchée. Et donc, vous savez, on suppose
21 que si une personne est à la tour de guet, elle a la capacité de
22 communiquer. Alors votre sœur est là-bas, et puis elle se trouve
23 à court de médicaments à un certain moment?

24 MME FREDa CARDINAL : Oui. Elle est à court de
25 médicaments. Et puis, apparemment, les pilotes sont venus, n'ont

Freda Cardinal

(Stella Regina Cardinal)

1 jamais apporté de piles, mais les ont déposés. Et ils ont reçu
2 une lettre à donner au docteur pour qu'il rédige une ordonnance.
3 Et il devait rapporter les médicaments parce qu'il revenait
4 supposément le jour suivant. Mais ça ne s'est jamais passé non
5 plus. Et le docteur n'a indiqué à personne qu'elle avait besoin
6 de ces médicaments-là immédiatement. Alors, elle se trouvait
7 sans médicaments.

8 Me CHRISTA BIG CANOE : Alors elle est sur les
9 terres, elle n'a pas accès, mais à un certain moment, le pilote
10 arrive, ils ont une conversation, et ils sont censés apporter
11 les piles aussi. Alors, des piles et des médicaments?

12 MME FREDA CARDINAL : C'est ça.

13 Me CHRISTA BIG CANOE : Et ils ne viennent pas
14 la journée suivante, et on ne sait pas pourquoi. Je me trompe
15 peut-être, mais je ne pense pas qu'on connaît exactement la
16 raison pour laquelle ils ne sont pas revenus la journée
17 suivante. Ce n'était pas en raison de la météo?

18 MME FREDA CARDINAL : Non. Ce n'était pas en
19 raison de la météo. Je pense qu'ils ont senti qu'il y avait un
20 feu quelque part... je ne pense pas que c'était si proche. Mais
21 c'était la priorité numéro un.

22 Me CHRISTA BIG CANOE : Alors, lors des
23 interrogations, les gens parlent de ce qu'ils se souviennent ou
24 comment votre sœur a commencé à agir ou à réagir puisqu'elle
25 n'avait pas de médicaments.

Freda Cardinal

(Stella Regina Cardinal)

1 MME FREDA CARDINAL : C'est juste.

2 Me CHRISTA BIG CANOE : Elle avait des...

3 MME FREDA CARDINAL : Hallucinations.

4 Me CHRISTA BIG CANOE : Oui. Alors elle avait
5 des symptômes différents. Quels étaient ces symptômes?

6 MME FREDA CARDINAL : Des hallucinations, des
7 délires...ce n'est pas comme ça qu'elle était d'habitude quand
8 elle ne prenait pas ces médicaments, à ce que je sache.

9 Me CHRISTA BIG CANOE : Et à un certain moment,
10 ils ont constaté que l'hélicoptère revenait et allait atterrir
11 cette journée-là. Qu'est-ce qui s'est passé? Comme, à quel
12 moment est-ce qu'on l'a vue la dernière fois? Qu'est-ce qu'elle
13 faisait quand elle a été vue la dernière fois?

14 MME FREDA CARDINAL : Eh bien, apparemment, elle
15 a eu des convulsions... une convulsion, peu importe, et elle a
16 commencé à avoir de plus en plus de convulsions durant les neuf
17 jours qu'elle a passés sans médicaments. Et elle avait des
18 hallucinations, ce genre de choses, elle jouait à cache-cache
19 derrière les arbres. Et elle est descendue dans un trou d'eau
20 avec le couple pour aller chercher de l'eau et la rapporter au
21 chalet. Et elle n'est jamais revenue.

22 Ils ont dit qu'elle avait un sac d'épicerie en
23 papier avec des articles à l'intérieur et tous ses vêtements. Et
24 il a plu ce soir-là. Vous ne pensez pas que quelqu'un aurait
25 trouvé quelque chose parce que le sac en papier se serait brisé?

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 Le contenu serait éparpillé quelque part... comme, je veux dire,
2 qui va porter toutes ses choses dans ses bras dans la pluie ou
3 peu importe.

4 Comme, je veux dire, est-ce qu'elle va savoir
5 si c'est ce qu'il lui arrive? Est-ce qu'elle le sait assez pour
6 ramasser ses articles et peu importe et continuer où elle s'en
7 allait? Non. Mais ils n'ont jamais trouvé de traces. Pas de
8 trace d'elle. Elle a juste disparu.

9 Me CHRISTA BIG CANOE : Et en ce qui concerne
10 le... comme, quelles étaient les choses qu'ils ont faites
11 concernant le... je sais qu'un certain nombre de témoins...
12 beaucoup de questions similaires ont été posées à différents
13 témoins. Mais beaucoup de témoins... comme, il y a eu des
14 conversations concernant la possibilité qu'il y ait du sang sur
15 les arbres ou à d'autres endroits.

16 MME FREDa CARDINAL : Oui. Comme, quand ils ont
17 cherché, des témoins ont dit qu'au moment où ils cherchaient,
18 l'un d'eux avait vu... avait vu du sang sur un lit en bois.
19 Certains avaient vu des serviettes tachées de sang dans une
20 poubelle aux alentours. Certains ont vu du sang sur des arbres
21 aux alentours, aussi, et je ne sais pas. Ils n'ont jamais
22 vraiment su ce que... ils n'ont jamais enquêté sur ça.

23 Ils ont juste dit que des témoins avaient dit
24 ces choses-là, mais il n'y a pas eu de suivi, je pense, jamais.
25 Et je ne sais pas. Et ils ont dit où elle se trouvait en

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 dernier, il y a eu un feu en l'espace de 15 minutes après qu'ils
2 l'ont laissée là. Parce qu'ils ont imaginé qu'elle allait
3 revenir, aussi. Mais il y a eu un feu dans la région où elle
4 était la dernière fois, en l'espace de 15 minutes après qu'elle
5 est arrivée là. Alors une zone a été brûlée là où elle se
6 trouvait. Mais quand même, aucun signe d'elle ou aucun article
7 ou aucune canette. Des canettes ne brûleraient pas. Des os ne
8 brûleraient pas dans un feu aussi léger.

9 Oui. Ils ont fait des recherches. Ils ont
10 creusé. Ils ont creusé des trous. Ils ont creusé à quelques
11 endroits et places, mais ils n'ont jamais... ils ont vérifié cet
12 étang et tout ça. J'imagine que ce n'était pas si creux et peu
13 importe. Ils ont cherché des traces. Et à un moment donné,
14 quelqu'un a dit qu'il y avait des traces sur la mousse. Je ne
15 pense pas qu'on puisse laisser des traces sur de la mousse. Mais
16 on peut certainement en laisser sur la boue qui était autour du
17 petit étang, mais ils n'ont jamais enquêté ces traces-là, non
18 plus. Ils n'ont jamais dit à qui elles appartenaient.

19 Ils ont juste dit qu'il y avait des traces et
20 qu'il y avait seulement trois personnes là-bas. Alors, à qui
21 appartenaient ces traces-là? Ils n'ont pas enquêté sur ça. Ils
22 n'ont pas dit dans quelle direction ils allaient ou quoi que ce
23 soit. Et ils ont eu des hélicoptères qui sont venus tout autour
24 chercher de cette manière-ci et de cette manière-là. Et la seule
25 raison pour laquelle l'hélicoptère est venu cette journée-là est

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 parce qu'ils avaient vu le feu, la fumée du feu. Alors ils sont
2 allés là et ont découvert que ça brûlait, et c'est comme ça
3 qu'ils ont commencé à envoyer des gens là-bas pour combattre
4 l'incendie dans cette zone-là.

5 Et ils ont aussi envoyé des chiens là-bas... un
6 chien et son maître. Mais ce qui est drôle, c'est que quand j'ai
7 lu toutes les déclarations des témoins du moment où ils ont
8 amené le chien là-bas, ils n'ont pas cherché les environs
9 immédiats avec le chien. L'hélicoptère a laissé le chien et son
10 maître là-bas, ils ont fait des recherches dans une zone, ils
11 l'ont ramassé et l'ont apporté à une autre zone là-bas.

12 Pourquoi est-ce qu'ils ne faisaient pas des
13 recherches dans les environs immédiats où elle était? S'ils
14 recherchent une personne, ils ont besoin d'articles ou peu
15 importe pour trouver une certaine odeur. Mais il n'y avait pas,
16 rien. Pas d'articles laissés aux alentours. Mais elle était dans
17 ce chalet, alors le chien va trouver son odeur là, et partir de
18 là. Et je suis certaine qu'il aurait senti ses traces, si
19 c'était ses traces là-bas, et continué à les suivre et ainsi de
20 suite. Mais ça ne s'est jamais passé, non plus.

21 Me CHRISTA BIG CANOE : En ce qui concerne le
22 chalet, dans l'enquête, on fait allusion au fait que la porte
23 était verrouillée et qu'elle avait été fermée à l'aide de clous
24 parce que les membres de la famille étaient inquiets qu'elle
25 aille se promener pendant la nuit puisque ses hallucinations et

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 les choses empiraient. Alors ils ont fermé les portes à l'aide
2 de clous pour que les gens ne puissent pas venir et partir. Est-
3 ce que vous vous souvenez de ça ou pouvez-vous nous en parler un
4 peu?

5 MME FREDA CARDINAL : Oui. Eh bien, ma cousine
6 avait peur des ours et des choses comme ça qui pourraient se
7 promener aux alentours et entrer dans la maison. Alors, son
8 mari, Joe (transcription phonétique), a cloué la porte. Je ne
9 sais pas combien de clous il y avait ni leur longueur ou
10 profondeur, ce genre de choses. Rien de ça n'a été dévoilé, rien
11 de ces renseignements. Mais apparemment, il a fermé la porte à
12 l'aide de clous ou de gros clous. Et puis, ils ont joué aux
13 cartes jusqu'à 4 h du matin. Ils sont allés se coucher.

14 À 5 h, à un certain moment, ils ont dit qu'elle
15 les avait réveillés à 6 h... ou 5 h et a demandé d'aller dehors
16 parce qu'elle avait vu des gens dehors et voulait aller dehors
17 voir ces gens, c'était des hommes qui étaient là. Et elle
18 voulait aller à la maison avec eux.

19 Et avant ça, dans une déclaration, ils ont dit
20 qu'ils avaient tous des instruments pointus, tout, des couteaux
21 et tout ce qui peut te faire mal, parce qu'ils avaient peur
22 qu'elle puisse se faire mal. Alors tout était caché sous leur
23 lit, apparemment. Et à 6 h, elle demandait à ouvrir la porte. On
24 lui a donné un marteau et très peu de temps après, elle a ouvert
25 la porte.

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 Eh bien, s'ils avaient peur qu'elle se fasse
2 mal ou qu'elle fasse mal à quelqu'un d'autre ou à d'autres
3 choses, comme, pourquoi est-ce qu'ils lui ont donné un marteau
4 après qu'ils ont caché tout le reste? Ça n'a jamais été examiné.
5 Je ne comprends pas ça. Et pourtant, elle a ouvert la porte, et
6 elle était dehors. Elle a jeté un coup d'œil dehors, est revenue
7 à l'intérieur. Ils ont pris le déjeuner. Elle n'en a pas pris,
8 et à partir de là, elle est sortie. Et leur a demandé de venir
9 avec elle, et ils ont dit : « Non. C'est trop loin. »

10 Et ils ont dit qu'elle a dit qu'elle était à
11 Mission Island, qui est proche de Rez (transcription
12 phonétique), et on va là tout le temps faire des pique-niques.
13 Et ils ont essayé de lui expliquer où elle se trouvait, mais
14 elle ne comprenait pas, apparemment. Et puis, elle a eu une
15 convulsion. Elle s'est frappé la tête. Elle avait une coupure à
16 la tête. Et puis ils ont décidé de sortir chercher de l'eau à
17 10 h. Et puis 15 minutes après... après qu'ils sont allés à
18 l'étang, ont pris l'eau, ma sœur était dehors. Elle n'a plus
19 jamais été vue.

20 Il y a eu ce feu qui a fait venir
21 l'hélicoptère, apparemment, à 13 h. Et ils ont apporté les
22 médicaments et les piles, j'imagine, je pense. Mais c'était trop
23 tard. Elle n'a pas eu l'occasion de prendre les médicaments.
24 Alors ils ont dit qu'ils les ont rapportés à Fort Smith.

25 Me CHRISTA BIG CANOE : Et vous avez appris tout

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 ça principalement par ce qui se trouve dans l'enquête publique?

2 MME FREDA CARDINAL : C'est ça.

3 Me CHRISTA BIG CANOE : Vous, évidemment, comme,
4 vous avez exprimé que vous pensez qu'il y a des incohérences, et
5 vous avez beaucoup plus de questions que celles auxquelles on a
6 répondu dans cette enquête-là.

7 Mais l'une des choses que je voudrais vous
8 demander, c'est quels sont les résultats? Qu'est-ce que
9 l'enquête... alors il y a des jurés qui écoutent. Ils entendent
10 ces témoins-là. Il y a des preuves médicales. Quel est le
11 jugement, en fin de compte, de cette enquête sur ce qui est
12 arrivé à votre sœur?

13 MME FREDA CARDINAL : Accident. Mort
14 accidentelle. Comment est-ce qu'ils savent qu'elle est décédée
15 s'il n'y a pas de corps? Je ne comprends pas ça. Je ne comprends
16 même pas pourquoi ils ont eu une enquête du coroner pour
17 commencer. Mais oui. Mort accidentelle, ce que je trouve
18 vraiment difficile à croire.

19 J'ai aussi lu le rapport de police, qui a été
20 mis à ma disposition à un certain moment donné. Et j'ai lu, et
21 ça aussi, c'était à peu près épais comme ça. Et j'en ai lu à peu
22 près comme ça. J'ai eu mal au cœur. J'avais un nouveau bébé. Je
23 n'avais personne pour me soutenir. Et de ce que j'ai compris,
24 c'est que j'avais juste une occasion de le faire et une fois
25 partie, ce rapport n'était plus à ma disposition. Il devait

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 retourner à Ottawa, c'est ce qu'on m'a dit.

2 Et quand je suis retournée à la maison, je me
3 suis sentie mal pendant des années, comme, j'aurais dû lire tout
4 le rapport, vous savez? Mais j'ai juste lu jusqu'à un certain
5 point. Et les renseignements que j'ai lus dans ce rapport,
6 beaucoup se trouvent dans l'enquête, et il y en a beaucoup plus,
7 c'est pourquoi je trouve beaucoup d'incohérences et des choses
8 comme ça dans l'enquête. Et après ça, j'ai essayé de...

9 Me CHRISTA BIG CANOE : À quel moment est-ce que
10 c'était, quand vous avez vu le dossier? Ça pourrait aider.

11 MME FREDA CARDINAL : 1990, en novembre. Et puis
12 plus tard... je ne me souviens pas quand c'était. Et j'ai essayé
13 de mettre la main sur le dossier encore et ils ont dit : « Non.
14 Vous ne pouvez pas l'avoir. »

15 Et j'ai demandé : « Pourquoi? » J'ai dit :
16 « J'ai eu le droit de le lire une fois. Pourquoi est-ce que je
17 ne peux plus le faire? »

18 Et ils ont dit : « Eh bien, c'est en raison de
19 la confidentialité. » Quelle confidentialité? Je pourrais vider
20 mon sac si je le voulais maintenant à cause de...

21 Me CHRISTA BIG CANOE : À cause de la première
22 fois que vous l'avez vu. Mais est-ce qu'ils vous ont aussi
23 expliqué qu'il y avait eu, peut-être, des modifications aux lois
24 sur la protection des renseignements personnels?

25 MME FREDA CARDINAL : Oui. J'ai dit : « Eh

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 bien, pourquoi est-ce que je peux tout lire, les noms et tout
2 dans l'enquête du coroner et les mêmes noms sont dans le rapport
3 de police? C'est quoi la différence? » Eh bien, apparemment, il
4 y a différentes questions juridiques en matière de
5 renseignements personnels avec la GRC, le gouvernement fédéral
6 et tout le monde a ses propres lois sur la protection des
7 renseignements personnels.

8 Me CHRISTA BIG CANOE : Oui. Et dans certaines
9 administrations, quand il y a un constat de décès par le bureau
10 du coroner ou l'examineur en chef, ça entraîne généralement la
11 fermeture du dossier de la police. Mais est-ce que le dossier de
12 la police est actuellement fermé, à votre connaissance?

13 MME FREDA CARDINAL : Non. J'ai quand même
14 continué à les embêter avec l'assistance de Curtis juste ici,
15 mon gars des renseignements. Et on a posé des questions, et ils
16 nous ont fourni un petit résumé, comme un résumé de quatre pages
17 d'un rapport de police. Et je sais que le rapport de police est
18 plus gros que ça, vous savez? Et c'est presque comme s'ils nous
19 avaient donné les mêmes renseignements qui figurent dans
20 l'enquête du coroner, mais je sais qu'il y a plus que ça.

21 Me CHRISTA BIG CANOE : Alors est-ce qu'il est
22 ouvert? Est-ce qu'il est fermé? Est-ce qu'ils vous ont expliqué
23 où ils en sont depuis qu'il y a eu le constat de son décès?

24 MME FREDA CARDINAL : Il est ouvert, mais c'est
25 juste là, dans un coin. Je ne sais pas c'est quoi le mot qu'il a

Freda Cardinal

(Stella Regina Cardinal)

1 utilisé, mais...

2 Me CHRISTA BIG CANOE : Est-ce qu'ils enquêtent
3 de façon active actuellement?

4 MME FREDA CARDINAL : Oh, c'est inactif. C'est
5 juste là, dans un coin, à ramasser de la poussière, ce genre de
6 choses.

7 Me CHRISTA BIG CANOE : Alors, ça reste un
8 dossier non résolu de la police, mais dans les Territoires du
9 Nord-Ouest, il y a une enquête du coroner qui conclut à une mort
10 accidentelle?

11 MME FREDA CARDINAL : C'est ça.

12 Me CHRISTA BIG CANOE : Alors, évidemment, vous
13 avez plus de questions que ce qu'avait l'enquête et plus de
14 questions au sujet de ce qui est connu concernant ce qui est
15 arrivé à votre sœur ou certains détails.

16 MME FREDA CARDINAL : Oui. J'ai encore beaucoup
17 de questions qui restent sans réponse et auxquelles, je sais, on
18 peut répondre, mais ça n'a pas été le cas.

19 Me CHRISTA BIG CANOE : En ce qui concerne le...
20 et encore, je sais que vous étiez jeune quand votre sœur Stella
21 a disparu...

22 MME FREDA CARDINAL : Oui.

23 Me CHRISTA BIG CANOE : Mais vous avez dit... et
24 je veux juste vraiment revenir sur ce point-là parce que vous
25 avez dit qu'il y a eu des recherches, ils ont regardé dans

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 l'étang, il y avait un certain nombre de choses qui ont été
2 faites, en fait pour, au moins, initialement chercher votre
3 sœur.

4 Mais vous parliez de la communication. Le fait
5 que personne n'ait jamais véritablement informé la famille de ce
6 qui était fait. Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur le
7 sujet? Comme, vous avez dit que votre père a appris la nouvelle
8 dans la rue. Votre mère l'a apprise du prêtre.

9 MME FREDA CARDINAL : Oui.

10 Me CHRISTA BIG CANOE : Quelles ont été les
11 démarches suivantes après qu'on vous a dit pour la première fois
12 que Stella avait disparu? Qui communiquait avec vous, en quelque
13 sorte, pour faire avancer l'enquête?

14 MME FREDA CARDINAL : Personne. Il n'y a eu
15 absolument aucune communication. Apparemment, la police l'a dit
16 à n'importe qui, au prêtre, et je ne sais pas. Il y avait juste
17 beaucoup de oui-dire et des choses comme ça.

18 Me CHRISTA BIG CANOE : Est-ce que la famille y
19 a en fait participé? Est-ce que votre mère ou votre fille, est-
20 ce qu'elles sont témoins dans cette affaire?

21 MME FREDA CARDINAL : Ma mère l'est.

22 Me CHRISTA BIG CANOE : Et alors, a-t-elle eu
23 l'occasion de fournir un peu de renseignements?

24 MME FREDA CARDINAL : Un petit peu, oui.

25 Me CHRISTA BIG CANOE : Aujourd'hui, vous êtes

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 infirmière, et vous avez été infirmière pendant un certain
2 nombre d'années. Comme vous avez appris des renseignements au
3 sujet de la disparition de votre sœur, vous avez acquis une
4 meilleure compréhension de l'épilepsie et des médicaments et je
5 pense vraiment que...

6 MME FREDA CARDINAL : C'est ça. Dans le passé,
7 je savais juste quand elle avait une convulsion, on savait quoi
8 faire parce que c'était si fréquent que ce n'était rien. On
9 n'avait pas peur. La première fois, j'ai eu peur un peu. Mais
10 après ça, je m'y suis habituée. Je savais quoi faire et comment
11 réagir pour l'aider et, vous savez, juste pour qu'elle se
12 rétablisse plus vite et ce genre de choses. Même si on n'avait
13 rien, vous savez. Mais juste surveiller et il fallait être là.

14 Et aujourd'hui, je sais. Je connais bien cette
15 maladie. Comme, je veux dire, je n'ai jamais su dans le passé
16 qu'elle pouvait en mourir parce qu'en tant enfant, on n'en sait
17 rien au sujet de la mort et les choses comme ça. Eh bien, elle
18 n'est jamais décédée avant, alors comment est-ce que je suis
19 censée savoir ça, que ça pourrait arriver? Mais maintenant, je
20 le sais. Et ils ne se sont pas penchés là-dessus, ils n'ont
21 jamais enquêté sur le fait qu'elle puisse mourir pendant ses
22 crises d'épilepsie, ce qu'on appelle quand une personne continue
23 d'avoir des convulsions encore et encore et encore et encore.

24 Me CHRISTA BIG CANOE : Il y a eu des
25 conclusions ou des recommandations... pardon... de l'enquête?

Freda Cardinal

(Stella Regina Cardinal)

1 MME FREDA CARDINAL : Oui.

2 Me CHRISTA BIG CANOE : Relativement à certaines
3 choses. Est-ce que vous vous souvenez ce qu'elles étaient?

4 MME FREDA CARDINAL : Que la GRC devrait
5 communiquer avec les familles immédiatement avant que ça se
6 sache dans la rue. Parce que ça arrive toujours. Et les premiers
7 intervenants sont habituellement la GRC, mais ils ne nous l'ont
8 jamais fait savoir. Il n'y avait pas, rien d'autre.

9 Il n'y avait pas d'autres... les Ressources
10 renouvelables devraient être à jour avec tout. Ils devraient
11 mieux communiquer. Ils devraient avoir des nécessités
12 suffisantes dans ces tours-là. Je ne sais pas. Mais maintenant
13 on a plus, beaucoup plus de groupes et d'organisations et plus
14 d'aide de nos jours et j'espère qu'aujourd'hui, et à l'avenir,
15 ça n'arrivera plus jamais.

16 Me CHRISTA BIG CANOE : À la toute dernière
17 page, Monsieur le Commissaire Eyolfson, se trouve la décision du
18 jury et du coroner. Et il y a une liste de recommandations.
19 Juste pour que tout le monde sache ce que je fais, il a la copie
20 juste ici. Je vous donne la même dernière page.

21 MME FREDA CARDINAL : D'accord. Il y a beaucoup
22 de renseignements à retenir.

23 Me CHRISTA BIG CANOE : En effet. Mais quand
24 vous parliez tout juste de ça, que le plus proche parent devrait
25 être le premier à être avisé, c'est l'une des recommandations?

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 MME FREDA CARDINAL : Oui. « Que l'hôpital et
2 les autorités médicales s'intéressent davantage aux gens dans un
3 cas semblable à celui de Stella Cardinal. Que les travailleurs
4 forestiers aient des piles de rechange et une radio à leur
5 disposition dans les tours isolées. La GRC aurait dû avoir des
6 hommes plus expérimentés pour la recherche au sol » [Traduction
7 de l'extrait tel qu'il a été lu en anglais].

8 Me CHRISTA BIG CANOE : Alors, fait intéressant,
9 c'est un examen... une enquête. Pardon. Dans les années 1970.
10 Mais certaines choses... donc vous savez, vous avez peut-être
11 des préoccupations et beaucoup de questions, mais certaines
12 choses qu'ils ont en fait recommandées en 1970 ont beaucoup de
13 sens. Comme, le parent le plus proche devrait être avisé plus
14 rapidement.

15 MME FREDA CARDINAL : Ça a beaucoup de sens
16 aujourd'hui aussi.

17 Me CHRISTA BIG CANOE : Exactement. Que
18 l'hôpital et les autorités médicales... et ils disent dans un
19 cas « s'intéressent davantage aux gens dans un cas semblable à
20 celui de Stella Cardinal [Traduction de l'extrait tel qu'il a
21 été lu en anglais] parce qu'à l'époque, c'est tout un
22 stigmaté...

23 MME FREDA CARDINAL : C'est ça.

24 Me CHRISTA BIG CANOE : Mais même dans les
25 années 1970, ils reconnaissent la nécessité d'examiner les types

Freda Cardinal

(Stella Regina Cardinal)

1 de problèmes qu'elle avait et le manque de médicaments. Et je
2 veux dire, ça me semble assez évident que les piles de rechange...
3 qu'une tour conçue comme un centre de communication pour les
4 incendies ait des piles. Alors estimez-vous que... comme,
5 quelles que soient vos autres préoccupations avec le fait qu'une
6 enquête a été tenue, même s'il n'y a pas eu de corps,
7 pensez-vous que quelques-unes des recommandations faites avaient
8 du sens et auraient dû être utiles?

9 MME FREDA CARDINAL : Exactement. Oui. La GRC ne
10 nous a jamais avisés. Ils n'ont jamais avisé immédiatement le
11 parent le plus proche. Les docteurs n'ont pas communiqué les
12 besoins médicaux de ma sœur. Et RFDE n'avait pas les piles à la
13 tour.

14 Me CHRISTA BIG CANOE : Juste pour ceux qui ne
15 viennent pas d'ici, qu'est-ce que RFDE signifie?

16 MME FREDA CARDINAL : J'ai oublié.

17 Me CHRISTA BIG CANOE : Ça va. Ce sont les
18 Ressources. Et la Faune.

19 MME FREDA CARDINAL : La faune et autre chose.

20 Me CHRISTA BIG CANOE : C'était les gens qui
21 étaient responsables des tours de guet pour les incendies et
22 qui, comme, envoyaient des messages pour gérer...

23 MME FREDA CARDINAL : Et qui embauchaient des
24 gens pour travailler là. Oui.

25 Me CHRISTA BIG CANOE : Alors on sait que vous

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 avez encore beaucoup de questions, et vous nous avez fourni
2 beaucoup de renseignements, mais j'aimerais vous donner
3 véritablement l'occasion de nous faire part d'idées et de
4 recommandations et, plus particulièrement, nous dire la façon
5 dont vous avez trouvé les renseignements.

6 Je suis tellement frappée par le montant de
7 travail que vous avez eu à faire pour découvrir autant de
8 renseignements au sujet de votre sœur et ce n'est pas tout le
9 monde qui a le temps ou la ténacité de continuer à rechercher
10 des renseignements. Alors, je me demande si vous pourriez même
11 donner des conseils à d'autres familles sur la façon dont vous
12 avez obtenu des choses ou parler de ce que vous avez eu à faire
13 pour obtenir des renseignements et dire où vous avez trouvé de
14 l'aide.

15 Parce qu'une grosse part de cette histoire est
16 la façon dont on peut s'appuyer sur les autres pour obtenir de
17 l'aide. Et ça pourrait aider d'autres familles à savoir ce
18 qu'elles peuvent faire aussi.

19 MME FREDA CARDINAL : Oui. Eh bien, durant mon
20 parcours, j'ai juste talonné et talonné et talonné les gens. Je
21 posais des questions partout où j'allais. Et j'essayais de
22 découvrir où obtenir des renseignements, où obtenir des dossiers
23 et tout ça. Et puis soudainement, un ange gardien est apparu :
24 Curtis Mandeville. Il m'a aidée pour beaucoup de ces choses dans
25 la dernière partie de mon parcours jusqu'à aujourd'hui, m'a

Freda Cardinal

(Stella Regina Cardinal)

1 aidée à obtenir tous ces renseignements et des choses comme ça.

2 Eh oui. Beaucoup d'appels téléphoniques.

3 Me CHRISTA BIG CANOE : Et Curtis est ici en
4 tant que soutien, mais je crois comprendre que son emploi actuel
5 est d'aider les familles à obtenir des renseignements?

6 MME FREDA CARDINAL : C'est ça.

7 Me CHRISTA BIG CANOE : Alors, est-ce que vous
8 savez quel est son titre? Autre que le gars des renseignements?
9 Est-ce qu'il est le coordonnateur chargé de l'information à
10 l'intention des familles?

11 MME FREDA CARDINAL : Oui.

12 Me CHRISTA BIG CANOE : Alors quand on a annoncé
13 l'enquête et le fait que différentes provinces et
14 administrations auraient de l'argent supplémentaire dédié aux
15 unités de liaison pour l'information à l'intention des familles
16 pour aider les familles à obtenir des renseignements, vous avez
17 trouvé de l'aide. Mais je pense que vous vous connaissiez déjà
18 tous les deux avant ça; n'est-ce pas?

19 MME FREDA CARDINAL : On n'a jamais parlé de
20 l'affaire de ma sœur. Jamais.

21 Me CHRISTA BIG CANOE : Mais l'aide que vous
22 obtenez aujourd'hui de Curtis, est, en fait, une aide que les
23 autres familles peuvent aussi obtenir; n'est-ce pas?

24 MME FREDA CARDINAL : Exactement.

25 Me CHRISTA BIG CANOE : Alors vous arrivez avec

Freda Cardinal

(Stella Regina Cardinal)

1 toute cette ténacité et tous ces renseignements, mais maintenant
2 vous avez quelqu'un d'autre qui peut vous aider à obtenir des
3 renseignements.

4 MME FREDA CARDINAL : C'est ça.

5 Me CHRISTA BIG CANOE : Et est-ce que ç'a été
6 utile?

7 MME FREDA CARDINAL : Très, très, très utile. On
8 en a besoin d'autres. On a besoin de plus de gens qui aident les
9 familles qui en ont besoin et qui ne savent pas quelle voie
10 suivre et où aller. Mais j'étais déjà sur la route, vous savez.
11 Il m'a juste dirigée dans la bonne direction aussi.

12 Comme, j'allais dans tous les sens. Il a juste
13 dit : « Hé, allons par ici. » Et on est allés là, et on a obtenu
14 beaucoup plus de renseignements que ce que j'aurais pu obtenir
15 par moi-même.

16 Me CHRISTA BIG CANOE : Non. Et c'est super,
17 parce que je pense que parfois, on se concentre toujours sur ce
18 qui ne se passe pas, alors quand on peut reconnaître ce qui se
19 passe bien ou comment on peut améliorer les choses, ça peut être
20 l'un de ces exemples.

21 Êtes-vous d'accord avec moi pour dire qu'avoir
22 le type de ressources qui sont véritablement dédiées à aider les
23 familles à obtenir les renseignements dont elles ont besoin,
24 alors c'est quelque chose qui est en quelque sorte mis à l'essai
25 quand on a annoncé l'Enquête et le financement spécial. Mais

Freda Cardinal

(Stella Regina Cardinal)

1 est-ce que vous diriez, en tant que recommandation, qu'on a
2 besoin de faire ça à l'avenir? Ça ne peut pas juste être à court
3 terme et les provinces et les territoires doivent continuer de
4 fournir ces ressources-là.

5 MME FREDA CARDINAL : Oui. Exactement. On a
6 besoin de ces ressources et d'autres ressources. Comme, je veux
7 dire, qui peuvent nous aider à communiquer adéquatement dans
8 tous les aspects. Comme, je veux dire, il y a beaucoup de
9 ressources qui sont offertes : différents groupes de gens,
10 différentes sociétés, des conseils. Comme, il faut tous qu'on
11 travaille ensemble pour faire avancer les choses ou pour que les
12 renseignements soient... la communication est importante, une
13 chose importante. Et je sais qu'il existe des groupes, mais il
14 faut tous qu'on se parle et qu'on se réunisse.

15 Me CHRISTA BIG CANOE : De la même manière,
16 avez-vous des idées ou des recommandations pour le commissaire
17 ou la Commission, en général, qui, selon vous, seraient utiles?
18 Je sais que c'est une question vaste.

19 MME FREDA CARDINAL : Je ne sais plus quoi dire.
20 J'en avais certaines, mais ça m'est sorti de la tête. Je les ai
21 écrites quelque part.

22 Me CHRISTA BIG CANOE : Laissez-moi peut-être
23 vous aider en vous posant des questions plus précises, si ça
24 vous va?

25 MME FREDA CARDINAL : D'accord.

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 Me CHRISTA BIG CANOE : Vous parliez tout juste
2 du fait que si les organisations et tout le monde travaillaient
3 mieux ensemble, alors on a maintenant ce bureau de
4 (incompréhensible). Mais est-ce qu'il y a d'autres façons dont
5 les différents services peuvent communiquer entre eux pour que
6 quand vous communiquez ensemble, il y ait une meilleure façon de
7 s'assurer que tout le monde est au courant de ce qui se passe?
8 Comme, s'il y avait un genre de coordonnateur ou quelqu'un qui,
9 au moins, dans les Territoires du Nord-Ouest...

10 MME FREDA CARDINAL : Je ne sais pas, mais je
11 pensais aux services d'enquête, comme, il serait bon qu'on ait
12 un genre de société d'enquêteurs qui aiderait dans les affaires
13 non résolues. Vous savez, peut-être qu'il y a de l'espoir. Qui
14 sait. Et je pense que bien souvent, quand on recherche une
15 personne, ils devraient inviter les Rangers à participer
16 également. Et je recommanderais ça.

17 Je suis une Ranger depuis 1996 parce que j'ai
18 pensé, vous savez, si quelqu'un disparaît, je pousserais le
19 gouvernement à obtenir la participation des Rangers parce qu'ils
20 connaissent le terrain. Ce sont des personnes expérimentées. Ils
21 peuvent vivre sur le terrain quelles que soient les conditions
22 météorologiques, et ils peuvent être là et être très utiles.

23 Alors je suis une Ranger depuis 1996. Je n'ai
24 pas travaillé activement ces quelques dernières années, depuis
25 mon retour à Hay River, mais oui. C'est l'un de mes... parce

Freda Cardinal

(Stella Regina Cardinal)

1 qu'ils sont partout. Ils sont partout au Canada. Et ils
2 connaissent leurs régions mieux que quiconque.

3 Me CHRISTA BIG CANOE : Au sujet de la
4 recommandation concernant les Rangers, juste au cas où il y a
5 des gens qui ne savent pas qui sont les Rangers, pourriez-vous
6 m'en dire un peu plus sur qui sont les Rangers?

7 MME FREDA CARDINAL : Les Rangers sont un groupe
8 de personnes qui sont là pour protéger le Canada. On est les
9 gens de première ligne et alors s'il y a quelque chose qui se
10 passe, on est, en quelque sorte, des éclaireurs des étrangers
11 qui arrivent sur nos terres et nous aident à préserver notre
12 souveraineté; n'est-ce pas?

13 Me CHRISTA BIG CANOE : Les Rangers sont formés,
14 par contre; n'est-ce pas?

15 MME FREDA CARDINAL : Oh, oui. On est formés.

16 Me CHRISTA BIG CANOE : Ils sont formés dans les
17 zones géographiques ou d'autres zones géographiques et ont les
18 compétences requises en milieu sauvage, des compétences en
19 premiers soins, avec un certain nombre de compétences pour aider
20 les gens. Et c'est juste pour que l'on comprenne bien votre
21 recommandation, parce qu'elle est formidable, et c'est à
22 l'échelle du pays. Vous avez raison. Si les Rangers étaient
23 appelés à participer à certains types de recherches, ça
24 augmenterait le nombre de gens qui cherchent véritablement, mais
25 aussi un groupe de gens aux compétences plus élevées.

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 MME FREDA CARDINAL : C'est ça.

2 Me CHRISTA BIG CANOE : Et alors...

3 MME FREDA CARDINAL : Et c'est probablement
4 moins cher pour le gouvernement aussi.

5 Me CHRISTA BIG CANOE : L'efficacité avant tout.
6 D'accord, non. C'est une recommandation formidable. Est-ce que
7 vous avez d'autres recommandations concernant soit les
8 recherches ou le processus qui suit?

9 MME FREDA CARDINAL : Rien ne me vient à
10 l'esprit maintenant, mais est-ce que ces recommandations peuvent
11 être écrites à la main et remises aussi?

12 Me CHRISTA BIG CANOE : Oui. Tout à fait. Tout
13 ce qui a trait à... vous témoignez actuellement, mais si vous
14 vouliez présenter des observations écrites, et je ne peux pas me
15 prononcer au nom du commissaire, mais je suis certaine qu'il
16 serait d'accord avec moi, on les accepterait volontiers. Et
17 parfois, on doit réfléchir un peu plus profondément.

18 MME FREDA CARDINAL : Je sais. C'est parfois
19 difficile d'être mise sur la sellette. Je veux dire, on s'y
20 habitue, mais je veux dire, vous savez quand quelqu'un n'est pas
21 habitué de l'être, il pourrait se sentir dépassé.

22 Me CHRISTA BIG CANOE : Vous savez, je veux
23 juste m'assurer que vous n'oubliez rien. Par exemple, vous avez
24 partagé beaucoup de choses et la preuve que vous avez fournie
25 aujourd'hui, a été, je crois, très utile.

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 Quelles sont les choses les plus importantes
2 que vous n'aimeriez pas manquer? Je sais, vous savez, vous me
3 l'avez dit et vous avez dit aujourd'hui que vous ne pouvez
4 toujours pas comprendre le fait qu'il y ait un constat de décès
5 quand il n'y a pas de corps. Avez-vous des recommandations à ce
6 sujet? Comme, quand les enquêtes se passent ou se produisent,
7 comment peuvent-ils faire des constats en l'absence de preuves
8 ou...

9 MME FREDA CARDINAL : Eh bien, il y a beaucoup
10 de gens qui en savent plus, généralement, que ce qui est écrit
11 dans ces choses-là, dans ces livres, registres, peu importe.
12 Parce qu'il y a toujours des gens quelque part qui savent
13 quelque chose. Et il y a toujours des gens qui parlent. Vous
14 savez, ce serait formidable si au moins une personne se
15 manifestait. Peu importe l'affaire, juste nous aider. Donne-nous
16 un petit bout d'information, une petite réponse, un petit
17 quelque chose. Tu peux rester anonyme. Tu peux aider tellement
18 de gens!

19 Me CHRISTA BIG CANOE : Et est-ce que c'est
20 juste de dire que maintenant que vous avez recueilli tous ces
21 renseignements, vous avez une meilleure compréhension, vous avez
22 toujours des soupçons? Sentez-vous encore qu'il y a eu
23 potentiellement des actes répréhensibles, mais vous n'avez pas
24 ces réponses-là? Est-ce juste de dire qu'on aurait pu, d'une
25 manière ou d'une autre, causer du tort à votre sœur, ou qu'elle

Freda Cardinal

(Stella Regina Cardinal)

1 n'a pas reçu les bons soins... à tout le moins, qu'elle n'a pas
2 reçu les bons soins?

3 MME FREDA CARDINAL : À tout le moins, elle n'a
4 pas reçu les bons soins. Et j'ai des soupçons. J'ai le sentiment
5 que si tout avait bien été mis en place, et vous savez, toutes
6 les procédures, les témoignages, et si tout ça avait bien été
7 fait, j'imagine. Je ne sais pas. Peut-être que le résultat
8 aurait été différent.

9 Me CHRISTA BIG CANOE : Dans toutes les
10 possibilités du monde... comme, dans l'enquête, les avis
11 médicaux, et vous avez dit vous-même que votre sœur n'aurait pas
12 survécu sans médicaments. Alors il y a toujours une présomption
13 probable qu'elle est décédée. Mais l'une des choses qui est
14 importante, c'est que lorsque des gens ont des renseignements
15 qu'ils ne veulent pas communiquer, alors souhaitez-vous implorer
16 ou convaincre les gens de communiquer ces renseignements?

17 MME FREDA CARDINAL : Oui.

18 Me CHRISTA BIG CANOE : De se manifester...
19 après toutes ces années, de se manifester s'ils ont plus de
20 renseignements?

21 MME FREDA CARDINAL : Tout à fait. Comme je l'ai
22 dit, les gens parlent. Et beaucoup de gens connaissent plus de
23 renseignements que tout ce qui a été dit dans ces témoignages et
24 tout ça. Eh oui. Si quelqu'un quelque part sait quelque chose,
25 manifestez-vous. Ce n'est pas grave. Vous pouvez toujours rester

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 anonyme. Mais pour aider les familles à avancer, et peut-être
2 que ça aidera une famille à tourner la page, et qu'elle sera sur
3 la voie de la guérison.

4 Me CHRISTA BIG CANOE : J'ai juste une autre
5 question avant que je demande au commissaire Eyolfson s'il a des
6 commentaires ou des questions. Et c'est la suivante, qu'est-ce
7 que vous aimeriez faire pour perpétuer la mémoire de votre sœur?
8 Quelle serait une bonne façon de lui rendre hommage, de
9 s'assurer que tout le monde sait qui elle était. S'il y avait un
10 moyen de l'honorer, quel serait-il?

11 MME FREDA CARDINAL : Je ne sais pas. Juste
12 raconter son histoire. Que tout le monde la connaisse. Mais je
13 ne suis pas... je ne sais pas. C'est juste qu'elle sera toujours
14 dans mon cœur et c'est suffisant pour moi, qu'elle sera toujours
15 là. On ne tournera jamais la page.

16 Me CHRISTA BIG CANOE : Vous avez réellement
17 fait du beau travail en racontant son histoire aujourd'hui. Et
18 c'est en partie à cause de votre courage.

19 MME FREDA CARDINAL : Merci.

20 Me CHRISTA BIG CANOE : Alors, merci. Monsieur
21 le Commissaire Eyolfson, aviez-vous des questions ou des
22 commentaires pour Freda?

23 --- DÉCLARATIONS DU COMMISSAIRE EYOLFSON

24 LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON : Je n'ai pas de
25 questions à vous poser, Freda. Je pense que vous avez partagé

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 beaucoup de choses, et je pense que Christa vous a posé un
2 certain nombre de questions, alors je n'ai pas d'autres
3 questions à poser à ce moment-ci. Je voudrais juste vous
4 remercier d'avoir partagé l'histoire de Stella et de nous avoir
5 raconté de beaux souvenirs que vous avez d'elle, mais de nous
6 avoir raconté son histoire. Je l'apprécie. Merci également pour
7 toutes vos recommandations, et d'être venue participer et
8 contribuer au travail de l'Enquête nationale. Je veux vraiment
9 vous en remercier.

10 Et avant que vous partiez, j'ai un petit cadeau
11 pour vous pour vous remercier d'avoir partagé votre vérité
12 aujourd'hui. Je vais demander si Grand-mère Blu pourrait m'aider
13 avec ça.

14 MME LAUREEN « BLU » WATERS : Alors, monsieur le
15 commissaire Eyolfson va vous apporter ça. L'un des cadeaux est
16 un foulard de la *Native Women's Association* ici qui va vous
17 aider dans votre processus de guérison à mesure que vous
18 avancez.

19 Et l'autre est une plume d'aigle. Et ces plumes
20 d'aigle ont été recueillies directement de la côte ouest à la
21 côte est. Et elles ont été recueillies par des matriarches et
22 des grands-mères et des membres de la collectivité afin d'aider
23 les membres de la famille qui viennent témoigner et partager
24 leurs histoires dans leur processus de guérison et afin de vous
25 honorer et vous remercier de ces renseignements que vous avez

Freda Cardinal**(Stella Regina Cardinal)**

1 fournis pour que d'autres puissent apprendre de vous et que
2 d'autres puissent savoir qu'ils ne sont pas seuls. Et vous ne
3 l'êtes pas non plus. On est ici pour apporter du soutien à
4 toutes les familles et à tous les survivants et pour écouter
5 leurs histoires afin de faire une différence et de formuler des
6 recommandations. Alors merci beaucoup pour le travail difficile
7 que vous avez fait aujourd'hui.

8 MME FREDA CARDINAL : Merci.

9 --- Pièces (code : P01P09P0301)

10 Pièce 1 : copie en format PDF de la
11 transcription : *Inquest into the Death of*
12 *Stella Virginia Cardinal*, tenue à Fort
13 Resolution (Territoires du Nord-Ouest)
14 entre le 24 et le 26 novembre 1970 (197
15 pages divisées en sept dossiers en format
16 PDF)

17 **Deuxième audience**

18 **Témoin : Cindy Allen**

19 **En lien avec Marie-Adele Doctor**

20 **Devant la commissaire Qajaq Robinson**

21 **Avocate de la commission : Wendy van Tongeren**

22 **Grands-mères, Aînées et Gardiennes du savoir : Laureen « Blu »**

23 **Waters Gaudio et Lila Eramus**

24 **Greffière : Trudy Mckinnon**

25 **Registraire : Bryan Zandberg**

Cindy Allen

(Marie-Adele Doctor)

1 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Cindy Allen va
2 venir... elle va nous raconter son histoire ce matin. J'ai
3 plusieurs rôles en ce moment, alors je demanderais à tous de
4 gentiment vous assurer que vos cellulaires sont fermés, que les
5 sonneries sont éteintes. Aux fins du dossier, parce que c'est
6 enregistré, Cindy, vous venez aujourd'hui avec des personnes qui
7 vous fournissent leur appui. Pourriez-vous vous présenter et
8 présenter ces personnes?

9 MME CINDY ALLEN : (s'exprime en déné). Je
10 m'appelle Cindy Allen. Je suis membre de la Première Nation des
11 Dénés yellowknives Tlicho de N'dilo dans cette région. Je suis
12 reconnaissante d'être ici dans mon territoire traditionnel. Le
13 territoire du chef Drygeese. Et également reconnaissante d'être
14 ici dans Denendeh. Je suis ici aussi pour raconter quelques
15 vérités concernant ce qui est arrivé à ma grand-mère, ma grand-
16 maman, Mary-Adele Martin Doctor, une Aînée très respectée au
17 sein du peuple des Dénés yellowknives Tlicho. J'ai ma, une de
18 mes Aînées, Muriel Betsina, qui habite à N'dilo, pour m'apporter
19 son appui. Je suis reconnaissante qu'elle soit ici. Et j'ai
20 aussi ma bonne amie, Lila Erasmus, elle vient aussi de N'dilo.
21 Elle habite là. Une personne Nacho Nyak Dun du Yukon qui habite
22 là. Et puis j'ai Roy Erasmus, Sr., aussi de la région pour
23 apporter son appui... de cette région pour également m'apporter
24 son appui. Et je suis reconnaissante de leur appui. Alors mahsi.

25 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Mahsi. Une

Cindy Allen

(Marie-Adele Doctor)

1 prestation de serment a généralement lieu, et un serment est en
2 fait une reconnaissance de l'importance d'un lieu, d'un
3 processus, et de l'importance de l'échange. Vous êtes venue
4 raconter l'histoire de votre grand-mère, de la perte de votre
5 peuple, et ce sont des choses sacrées, et j'accepte ça en tant
6 que serment en soi. Alors nous sommes prêts à commencer quand
7 vous l'êtes.

8 MME CINDY ALLEN : Mahsi. Je suis reconnaissante
9 d'être ici pour parler davantage de ma grand-mère et de son
10 histoire, mais aussi son histoire qui touche beaucoup de femmes
11 autochtones, des femmes dénées, dans le Nord et dans les
12 Territoires du Nord-Ouest. Je suis ici pour l'honorer parce que
13 je veux que les choses s'améliorent, pas seulement pour les gens
14 de ma collectivité à N'dilo et à Dettah, mais aussi pour toutes
15 les femmes et les filles autochtones. Les choses doivent changer
16 et je suis ici pour promouvoir le changement d'une bonne façon.
17 Le but n'est pas de jeter le blâme, mais d'avancer dans la bonne
18 direction. Alors, c'est mon intention.

19 Alors, j'ai fait une présentation dans le cadre
20 de l'Enquête à Whitehorse durant la première session tenue là-
21 bas. Ma tante, Catherine Doctor, était aussi présente avec sa
22 fille, Kuan Sha Jack. Alors on était là pour parler de ce qui
23 est arrivé à Mary-Adele; Maade est son nom traditionnel. En
24 2009, elle a été attaquée dans sa propre maison à N'dilo et elle
25 est décédée quelques semaines plus tard. Et c'était très

Cindy Allen

(Marie-Adele Doctor)

1 tragique et triste pour la famille et pour moi parce qu'on a
2 perdu la gardienne du savoir traditionnel. J'ai perdu ma mère il
3 y a quelques années, alors je dépendais beaucoup de ma
4 grand-mère et je pensais qu'elle serait là pour me donner des
5 enseignements, et elle m'a été enlevée par la violence. Et je me
6 suis posé des questions, et la raison pour laquelle j'ai fait
7 connaître son histoire, c'est qu'elle a été blessée dans sa
8 propre collectivité, et par le système judiciaire - et on sait
9 qui l'a fait... c'était une autre femme dénée. Les accusations
10 ont été réduites et ça m'a poussé à me demander : « Comment est-
11 ce que ça a bien pu arriver? » Ma grand-mère est partie. Alors
12 une partie de mon parcours est de découvrir la vérité sur ce qui
13 lui est arrivé à l'hôpital, et ce qui s'est passé en ce qui
14 concerne la façon dont les policiers ont géré les choses. Alors
15 c'est ce que j'ai essayé de faire dans les derniers... durant
16 les mois qui ont suivi ma comparution ici pour l'Enquête en mai.

17 Alors je comprends que j'ouvre la voie, une
18 nouvelle voie dans le Nord pour que les femmes aient les bons
19 renseignements. Et ça a été un défi. La GRC a dit qu'ils ne
20 communiquent les documents qu'au bout de 20 ans. Eh bien, c'est
21 un problème. J'espère que ça va changer.

22 J'ai dû remplir une demande d'AIPRP pour
23 obtenir ces renseignements-là. J'ai aussi dû remplir une demande
24 d'AIPRP à Santé et services sociaux du gouvernement des
25 Territoires du Nord-Ouest afin d'obtenir les dossiers au sujet

Cindy Allen

(Marie-Adele Doctor)

1 des soins de santé de ma grand-mère. Et ce n'est pas facile non
2 plus. Mais je le fais. Et les gens collaborent et je l'apprécie.
3 La GRC collabore et j'ai d'autres personnes de soutien qui
4 m'aident aussi dans mon parcours, et je l'apprécie vraiment.

5 Alors je continue ça. Et c'est une autre partie
6 de l'histoire. Alors il y a... les choses ne vont pas très bien
7 ici dans les Territoires du Nord-Ouest pour les femmes, et c'est
8 fort probablement la même chose dans tout le pays pour nos
9 femmes et nos filles autochtones. J'aimerais voir davantage de
10 soutien dans la collectivité pour les femmes et les filles. Je
11 veux mentionner, parce que Cecelia Kell m'a aussi donné la
12 permission de raconter son histoire. Une décision du CEDEF en
13 2012 a conclu que le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
14 et du Canada, ils ont... l'ONU a conclu que Cecelia Kell, une
15 femme tlicheo, a fait l'objet de discrimination. Et les
16 réparations suggérées étaient qu'elle reçoive une maison et
17 qu'elle soit indemnisée pour le traumatisme, la perte et les
18 difficultés auxquelles elle a été confrontée. Et puis la
19 troisième décision était que le Canada, le gouvernement des
20 Territoires du Nord-Ouest embauchent des femmes autochtones pour
21 fournir des renseignements, des renseignements juridiques aux
22 Autochtones au sujet de leurs contestations judiciaires et pour
23 les aider.

24 Le système laisse tomber nos femmes et nos
25 filles. Pour Cecelia Kell, elle est une sans-abri à Toronto.

Cindy Allen

(Marie-Adele Doctor)

1 Elle n'a pas pu obtenir de l'appui dans les Territoires du Nord-
2 Ouest. Elle a dû quitter les Territoires du Nord-Ouest pour
3 obtenir de l'appui. Et c'est triste. Et je comprends qu'il n'y a
4 pas de femmes autochtones au sein du système judiciaire qui
5 aident, qui sont formées par le gouvernement du Canada ou
6 embauchées par lui pour aider les femmes autochtones. Alors ça
7 ne se passe pas encore et il faut que ça change. Et donc une
8 partie de mon histoire aujourd'hui est de parler des lois
9 autochtones, parce qu'il faut les faire connaître, et c'est ce
10 dont je veux parler principalement, c'est qu'on a nos lois
11 autochtones, et il faut les rétablir, en parler, les enseigner à
12 nos enfants et nos familles. En raison de la colonisation, on a
13 perdu beaucoup de ces enseignements. Les gens ne comprennent pas
14 ce qu'elles veulent dire, nos lois dénées. Et je pense qu'il
15 faut qu'ils les comprennent.

16 Alors j'aimerais parler de... de ça un peu
17 plus. Alors dans le Nord et dans les Territoires du Nord-Ouest,
18 Yamoria est bien connu... c'est le nom de notre législateur,
19 notre législateur déné. Il nous a donné nos lois sacrées. Il est
20 aussi connu comme Yamoza, mais il... ses enseignements et ses
21 lois sont notre... ce que le peuple... le peuple déné devrait
22 savoir. Mais on doit aussi être critique à ce sujet-là. Alors le
23 Yamoza... l'importance des lois dénées sont si importantes que
24 le logo de la nation dénée, notre drapeau, que j'ai présenté
25 juste ici, représente l'une des histoires les plus connues de

Cindy Allen

(Marie-Adele Doctor)

1 Yamoria. Alors Yamoria était ici quand le monde était nouveau.
2 Et il a marché autour du monde et il est allé enseigner nos lois
3 au peuple déné. Et il s'est aussi promené, il a façonné les
4 paysages et il a façonné les lois, et il nous a laissé des
5 histoires à la suite de ses voyages. Alors nous avons des
6 endroits sacrés dans notre paysage où Yamoza, Yamoria a voyagé.
7 L'histoire la plus répandue dit que Yamoria a voyagé et qu'il
8 est allé tuer les animaux géants qui rôdaient. Alors on sait que
9 l'histoire est très ancienne parce que le... quand on pense aux
10 animaux et aux monstres géants, eh bien, à quel moment est-ce
11 que c'était? À quel moment est-ce qu'on a eu des animaux géants?
12 C'était quand le monde était nouveau. Au temps des dinosaures.
13 Les histoires ont des milliers d'années.

14 Alors celle qui est la plus connue au sujet de
15 Yamoria, il a voyagé et est allé chasser les castors qui tuaient
16 les gens, alors il a chassé les castors tout autour de Denendeh
17 et jusqu'à la rivière McKenzie. Et à la fourche de la rivière
18 McKenzie et de la rivière Bear, je crois... non au confluent des
19 deux rivières, il a tué l'un des castors et a fait un feu et a
20 cuisiné le castor et il l'a mangé, et c'est un feu sacré, parce
21 que la graisse a coulé et on est censés se rappeler le caractère
22 sacré de ça. Et puis après avoir mangé le castor, il a pris la
23 peau du castor et l'a placée sur la Bear Mountain. Et on peut
24 voir les trois peaux des castors sur la Bear Mountain. Et on
25 peut voir ça aujourd'hui. On peut aller sur le territoire et les

Cindy Allen

(Marie-Adele Doctor)

1 Sahtu et on peut regarder la Bear Rock et on peut y voir ces
2 peaux-là. Et alors les gens connaissent ça.

3 Et alors il voyageait et enseignait les lois
4 dénées au peuple et nettoyait le territoire et le rendait
5 sécuritaire pour tout le monde. Alors c'est la plus connue... et
6 c'est l'histoire générale au sujet de Yamoria et elle est
7 tellement importante qu'on l'a honorée au moyen de notre drapeau
8 et on a reconnu qui on était en tant que peuple. Mais on n'a
9 pas... on doit ressortir plus d'histoires et plus de vérités au
10 sujet pour mieux comprendre ce que les lois autochtones
11 signifient vraiment? Je pense qu'on les a perdues en raison de
12 la colonisation, et on doit les dévoiler. Et on doit dévoiler
13 les histoires des femmes et nos histoires autochtones.

14 La plupart des histoires dans les Territoires
15 du Nord-Ouest et dans les territoires dénés... beaucoup d'entre
16 elles concernent les hommes, sont des histoires d'hommes. Elles
17 ont été enregistrées par des anthropologues et d'autres, mais
18 c'est le point de vue de l'homme. Et ça devient très apparent
19 quand je raconte une version de l'histoire. Parce que quand vous
20 la regardez avec un œil critique, d'un point de vue de femme
21 autochtone, d'un point de vue de femme dénée, vous verrez que
22 les histoires sanctionnent la violence, la mort, le meurtre.
23 Elles parlent de ça. Et ce sont les histoires qui sont
24 enseignées à nos enfants et à nos familles. Eh bien, on doit
25 entendre d'autres histoires au-delà de la violence, de la mort,

Cindy Allen

(Marie-Adele Doctor)

1 des meurtres, du cannibalisme. Et on doit entendre
2 l'interprétation dénée autochtone de nos lois. Et je vais juste
3 parler de manière générale de ce que sont nos lois dénées. Parce
4 qu'elles doivent, elles aussi, être étudiées davantage. Et je
5 veux juste saluer toutes ces formidables femmes et tous ces
6 formidables hommes dénés qui m'ont offert leur appui et m'ont
7 fait connaître les lois dénées. Et je veux aussi saluer mes
8 enseignants de loi autochtone que j'ai eus au fil des ans, parce
9 que j'ai un diplôme en droit. Je suis allée à l'Université de la
10 Colombie-Britannique et j'ai étudié les lois autochtones. Et je
11 suis au courant des lacunes du système judiciaire pour les
12 Autochtones. Alors, j'ai une certaine compréhension des lois
13 autochtones, de nos lois dénées, mais j'apprends. Alors je
14 voulais juste préciser ça, que je suis dans un processus
15 d'apprentissage et ce dont je parle ici est mon interprétation
16 en tant que femme dénée d'une histoire que nous avons, mais je
17 sais qu'il doit y avoir beaucoup d'autres histoires et il faut
18 les faire renaître.

19 Alors les lois dénées, elles ont été, pour la
20 plupart, enregistrées par George Blondin qui les connaît bien,
21 qui est... mes Aînés ici, le frère de Muriel Betsina. Alors je
22 suis reconnaissante qu'elle soit ici.

23 Alors nos lois sont... partagez ce que vous
24 avez. C'est notre loi-cadre. Toutes les autres lois, toutes nos
25 autres lois dénées, relèvent de cette loi-cadre. S'aider les uns

Cindy Allen

(Marie-Adele Doctor)

1 les autres autant que possible est une autre loi. Aimez-vous les
2 uns les autres autant que possible. Ne faites mal à personne.
3 Respectez les Aînés et tout ce qui vous entoure. Soyez polis et
4 ne vous disputez avec personne. Les jeunes doivent avoir un
5 comportement respectueux. Transmettez les enseignements. Les
6 Aînés doivent raconter des histoires du passé tous les jours. Et
7 à travers ça, vous distinguez le bien du mal. Et puis notre
8 autre loi... l'une de nos autres lois est d'être joyeux en tout
9 temps.

10 J'aimerais aussi dire qu'une autre loi est la
11 loi de la coexistence. Et je pense que c'est parallèle à
12 partager ce que vous avez. La loi de la coexistence parle de
13 respecter et d'honorer la terre et les animaux pour toutes les
14 choses qu'ils vous fournissent. Et que si vous n'honorez la
15 terre, les animaux, les esprits, vous pourriez faire face à des
16 épreuves. Vous pourriez mourir de faim. De mauvaises choses
17 pourraient vous arriver parce que vous ne les respectez pas, les
18 animaux. Et les esprits vont vous quitter. Alors la loi de la
19 coexistence est également très importante.

20 Alors Yamoza, ce sont les lois qu'il nous a
21 données en tant que peuple déné. Et il... et alors je dirais que
22 le peuple déné... certains Dénés, ils pratiquent de façon
23 implicite nos lois autochtones, nos lois dénées. Ils partagent
24 ce qu'ils ont, ils prennent soin des autres, ils aident, et ils
25 sont respectueux. Mais alors, comme on le sait, cette enquête

Cindy Allen

(Marie-Adele Doctor)

1 est ici pour raconter l'histoire de femmes et de filles
2 autochtones. Il y a une rupture dans les lois. Il y a une
3 rupture dans les traditions. Les choses sont déséquilibrées,
4 parce que si les gens suivaient ces lois de Yamozha, alors on
5 n'aurait pas besoin d'être ici à en parler, parce qu'on serait
6 tous autour du feu de camp. On serait dans le cercle. On aurait
7 des hommes et des femmes ensemble, qui se tiendraient ensemble.
8 Alors je suis très reconnaissante d'avoir des gens qui m'offrent
9 un appui, hommes et femmes ici, puisque c'est très important.

10 Alors je vais parler d'une version de
11 l'histoire de Yamozha, et c'est Yamozha et sa femme castor. Et
12 cette histoire est racontée par... c'est une histoire de Vital
13 Thomas, un Tlicho. Archie Beaulieu, un artiste respecté qui est
14 décédé récemment, il a fait de belles illustrations de
15 l'histoire. Et c'est traduit par Mary Siemens. Alors je vais
16 demander que l'on passe en revue l'histoire et Francis Zoe va
17 aussi narrer une partie de l'histoire et il est aussi Tlicho.
18 Alors je demanderais que les techniciens préparent ça et vous
19 entendrez l'histoire, et puis je vous en donnerai mon
20 interprétation et ma critique, et la raison pour laquelle je
21 pense que nous avons besoin de parler davantage des histoires de
22 nos femmes. Parce que comme je l'ai mentionné, je pense que ce
23 sont les histoires des hommes qui sont racontées, mais on a
24 maintenant besoin de raconter l'histoire de nos femmes, et il
25 doit y avoir plus de travail qui soit fait dans ce domaine-là.

Cindy Allen

(Marie-Adele Doctor)

1 Ce serait une recommandation que la Commission d'enquête
2 pourrait présenter, qu'elle peut recommander la documentation de
3 ces histoires et aider à offrir les moyens pour que ça se
4 produise. Parce qu'actuellement, c'est pour le moins sporadique.
5 Et je vois la différence entre les Territoires du Nord-Ouest et
6 le Yukon. Parce que je vis au Yukon maintenant. Le Yukon est une
7 société matriarcale pour la plupart des Autochtones, et il
8 existe de nombreuses histoires et de nombreux livres de femmes
9 autochtones. Les histoires des femmes des Premières Nations du
10 Yukon. Je n'ai pas vu ça dans les Territoires du Nord-Ouest. Je
11 ne vois pas de livre d'histoire de femmes autochtones. Et
12 j'aimerais voir ça parce qu'elles... nos histoires parlent de
13 nos lois et de nos enseignements, et il faut les faire revivre.
14 Alors si on... je vais demander aux techniciens de lancer
15 l'enregistrement et je vais tourner les pages des répliques et
16 on va continuer. Et ensuite, je vais donner mon interprétation.
17 Mahsi.

18 *L'enregistrement audio démarre.*

19 FRANCIS ZOE - Introduction de l'histoire de
20 Yamoza et de sa femme castor : Ceci est une histoire
21 magnifique. C'est censé être une histoire très romantique. La
22 façon dont certains peuples ont raconté l'histoire est censée
23 être touchante. Divers peuples ont raconté l'histoire, plus
24 particulièrement les Aînés. De nombreux Aînés nous ont raconté
25 des histoires. À cette époque-là, on ne racontait pas

Cindy Allen

(Marie-Adele Doctor)

1 d'histoires, on n'avait pas de télé, de téléphones, de vidéos,
2 de choses comme ça. Alors, c'était très unique d'entendre des
3 histoires comme ça. Certaines de ces histoires étaient très
4 touchantes. Elles racontent beaucoup de choses au sujet de la
5 vie des Dogrib, de la vie des Tlicho. Mais essentiellement, ce
6 qui... la personne qui raconte l'histoire actuellement est Vital
7 Thomas. Il est unique comme personne. Les gens... plus
8 particulièrement les jeunes de mon âge ont consacré beaucoup de
9 leur temps pour simplement écouter ce qu'il avait à dire. Il est
10 une personne vraiment unique. Il est un très bon conteur. Même
11 mes frères et leurs petits-enfants restaient tranquillement là à
12 écouter ce qu'il avait à dire. Un conteur tellement super. Je le
13 connais, ce gars-là. Avant qu'il décède. On prenait toujours le
14 temps de lui rendre visite chez lui à Ray avant son décès.

15 MME DIANNE LAFFERTY : « Merci

16 d'avoir choisi de lire Yamozha et sa femme
17 castor. Quand vous entendrez le doux son
18 du tambour, il sera temps de tourner la
19 page. On espère que l'histoire vous
20 plaira.

21 Yamozha et sa femme castor. Yamozha et sa femme
22 castor. Il y a longtemps, avant que le pays Dogrib ressemble à
23 ce qu'il est aujourd'hui, vivaient deux frères. Sazea, petit
24 ours, et Yamozha, marche dans le monde. À l'enfance, les deux
25 frères jouaient beaucoup de tours surhumains, mais cruels, à

Cindy Allen**(Marie-Adele Doctor)**

1 leurs compagnons. Un jour, Sazea est allé sur la côte arctique.
2 Yamozha est resté dans le pays de la forêt du bassin de drainage
3 de la rivière McKenzie, a créé de nombreuses caractéristiques
4 naturelles de la région. Après le départ de Sazea, Yamozha se
5 sentait très seul. Pour se changer les idées et ne plus penser à
6 son frère, il a marché pendant plusieurs journées. Pendant qu'il
7 marchait, il a rencontré une fille qui était toute seule. Elle
8 avait perdu toute sa famille et était maintenant seule. Yamozha
9 l'a demandée en mariage. La jeune femme a accepté, mais
10 seulement à la condition que Yamozha puisse tenir une promesse,
11 celle qu'elle n'ait jamais les pieds mouillés. Elle a dit : ne
12 marchez jamais dans les marécages ou n'allez pas au-dessus d'un
13 petit ruisseau, limitez-vous aux endroits secs. Yamozha a ri.
14 C'est une promesse facile à garder, ne vous souciez pas d'être
15 mouillée, je vais bien prendre soin de vous. Au début, Yamozha a
16 tenu sa promesse. Ils ont tous les deux marché pendant de
17 nombreuses années partout au pays. Yamozha a bien pris soin de
18 sa femme, quand elle était fatiguée, ils se reposaient. Quand
19 ils arrivaient à des rivières et des ruisseaux, Yamozha coupait
20 les arbres et faisait un pont pour que sa femme puisse
21 traverser. Un jour, à la fin de l'été, ils sont arrivés à un
22 tout petit ruisseau avec seulement un mince filet d'eau. Yamozha
23 pensait que sa femme serait en sécurité, alors il n'a pas coupé
24 d'arbres. Elle peut y passer par-dessus sans problème, s'est-il
25 dit. D'un grand pas, il a traversé l'eau et a poursuivi son

Cindy Allen**(Marie-Adele Doctor)**

1 chemin. Mais Yamoza avait beaucoup de choses en tête et a
2 marché longtemps avant de se rendre compte que sa femme n'était
3 pas derrière lui. Quand il s'est retourné, elle était partie.
4 Qu'est-il arrivé à cette fille, s'est-il demandé. Je ferais
5 mieux d'attendre qu'elle me rattrape. Yamoza a attendu
6 longtemps, mais sa femme ne venait toujours pas. Enfin, il a
7 commencé à s'inquiéter et a décidé de rebrousser le chemin dans
8 la forêt. Quand il est arrivé à l'endroit où il avait vu sa
9 femme pour la dernière fois, il fut étonné de découvrir que le
10 mince filet d'eau était devenu un gros lac. Au milieu du lac se
11 trouvait une grosse maison de castors. Un castor a nagé hors de
12 la hutte. Yamoza lui a demandé : avez-vous vu ma femme? Le
13 castor a répondu : j'étais votre femme jusqu'à ce que vous ayez
14 oublié votre promesse et que vous m'avez laissé mouiller mes
15 pieds. Puisque vous n'avez pas bien pris soin de moi, je suis
16 devenue un castor. Je ne peux plus vous suivre. Yamoza s'est
17 mis en colère. « Ma magie est puissante », a-t-il répondu au
18 castor. Je vais vous attraper et vous changer en femme à
19 nouveau. Il s'est mis à pourchasser le castor. Quand ils sont
20 arrivés à la rivière Marion, il l'a perdue. Il l'a cherchée
21 partout, creusant dans les bois. Autour du lac Shotti
22 aujourd'hui, il y a toutes sortes de petits ruisseaux qui ont
23 été créés quand Yamoza a creusé sans espoir dans la terre. Il
24 n'a pas trouvé sa femme castor. Yamoza était fatigué de tout ce
25 travail, mais il a continué à chercher jusqu'à ce qu'il atteigne

Cindy Allen**(Marie-Adele Doctor)**

1 le lac Marion. Encore là, il n'y avait pas le moindre signe d'un
2 castor. Yamoza devait se reposer, alors il s'est assis sur une
3 montagne à Murphy's Point. Au-dessus de cette montagne se trouve
4 une pierre plate, où Yamoza s'est assis lorsqu'il cherchait sa
5 femme. Et alors qu'il était assis au-dessus de la montagne,
6 Yamoza écoutait attentivement. Il a entendu le son d'un castor
7 qui mâchait, quelque part autour de Neeshi ou Old Fort, dans le
8 bras nord du Grand lac des Esclaves. Old Fort se trouve sur une
9 longue, longue pointe. Cette pointe est la digue que castor
10 essayait de construire. Juste avant que Yamoza arrive là,
11 castor l'a vu, elle a plongé et elle est allée se cacher.
12 Yamoza l'a suivie près de la rive sud du Grand lac des
13 Esclaves, du côté ouest. Finalement, il est arrivé au bout d'une
14 pointe qui s'appelle Tsaken, « maison du castor », où castor
15 avait fait une maison et avait eu un bébé. Yamoza a creusé au-
16 dessus de la maison de castor. Vous pouvez voir la colline où il
17 a creusé son trou. Il a pris le bébé et l'a tué. La mère s'est
18 sauvée en descendant la rivière McKenzie et Yamoza l'a suivie,
19 en portant le corps du bébé. Il y a un endroit qui brûle au bas
20 de la McKenzie, les lits fumants de lignite au-dessus de Fort
21 Norman. C'est là que Yamoza a fait cuire le jeune castor.
22 Pendant qu'il le faisait cuire, la graisse du castor a fondu et
23 s'est mise à brûler. Et Yamoza a dit : « Cette fumée va durer
24 éternellement. Vous pouvez voir de la fumée là-bas, aujourd'hui,
25 en hiver et en été. » Quand Yamoza a terminé de manger, il a

Cindy Allen

(Marie-Adele Doctor)

1 marché plus loin dans le territoire pour étendre la peau sur le
2 sol. Il a porté de gros rochers et les a posés sur les bords.
3 Dans les terres stériles avant Norman Wells, il y a une terre
4 plate en forme de peau de castor. Yamoza était toujours en
5 colère contre castor. Il est retourné à sa hutte, mais elle l'a
6 vu arriver, alors elle a nagé en descendant la grosse rivière.
7 Quand elle est parvenue à l'océan arctique, elle a continué de
8 nager sans regarder derrière. Yamoza savait qu'il ne
9 l'attraperait jamais. Il s'est servi de son pouvoir médicinal et
10 l'a changée en île. La fin. » [Traduction]

11 *Fin de l'enregistrement audio.*

12 MME CINDY ALLEN : Mahsi.

13 Je suis reconnaissante de parler de cette
14 histoire, cette histoire tlicho. Cette histoire du moment où le
15 monde était nouveau, de mes ancêtres, l'histoire de l'Aîné
16 tlicho, Vital Thomas. Et j'honore ces histoires qui ont été
17 enregistrées et ces enseignements qui ont été enregistrés. Alors
18 ce que je dis maintenant est mon interprétation de l'histoire,
19 et comment nous devons élargir notre perspective et dévoiler les
20 histoires des femmes, nos histoires autochtones, pour qu'on
21 puisse entendre le point de vue des femmes là-dessus. Alors
22 j'offre mon interprétation de l'histoire pour aider dans ce
23 processus.

24 Alors si vous regardez, cette histoire-ci,
25 Yamoza et sa femme castor, est une autre version de l'histoire

Cindy Allen

(Marie-Adele Doctor)

1 qui est plus largement connue, qui est associée au drapeau de la
2 nation dénée. Et nos lois, notre drapeau déné, l'histoire de
3 Yamoria. Mais dans l'histoire de Yamoria, la légende qui est
4 plus largement connue, on ne sait pas que les castors qu'il
5 pourchasse sont sa femme et son enfant. On ne nous le dit pas,
6 alors il pourchasse sa femme et son enfant dans cette version de
7 Vital Thomas. Et si vous y portez un regard critique, Yamoria
8 avait un contrat de mariage, une promesse de mariage envers sa
9 femme castor. Il ne les a pas respectés. Il n'a pas placé des
10 branches pour elle. L'un des rôles qu'ont en fait les hommes
11 dénés, si je comprends bien, c'est d'ouvrir la voie. Et de
12 prendre soin et de protéger leurs femmes. Il n'a pas fait ça. Il
13 a rompu son contrat de mariage avec elle. Alors, elle a eu le
14 droit de partir. Mais quand elle s'est levée et a dit : « non,
15 vous n'avez pas tenu votre promesse », il est devenu violent. Il
16 l'a suivie, l'a pourchassée partout au pays, partout dans
17 Denendeh. Elle a eu un bébé. Selon vous, à qui était ce bébé?
18 C'était son bébé à lui. Alors il a tué son propre enfant et a
19 mangé son propre enfant. Et puis quand sa femme s'est sauvée, et
20 il ne pouvait plus la ravoir, il l'a changée en île,
21 essentiellement, il l'a tuée.

22 C'est à travers mes yeux de femme autochtone,
23 je regarde l'histoire d'un œil critique. Et j'aimerais entendre
24 les histoires des femmes. À l'intro, vous avez entendu Francis
25 Zoe dire à quel point l'histoire est touchante, une histoire

Cindy Allen

(Marie-Adele Doctor)

1 romantique et touchante. Eh bien, juste en lisant les mots, on
2 ne remarque pas ça. On n'entend pas parler de l'amour et de
3 l'affection que Yamozha aurait pour son épouse et qu'il devrait
4 y avoir entre un homme et une femme qui sont mariés.

5 Alors, il la pourchasse. Il tue son enfant, il
6 mange son enfant. Ce n'est pas en soi une belle histoire à
7 entendre avant d'aller se coucher, mais ce qui manque, ce sont
8 les enseignements autochtones et dénés pour l'accompagner. Ça
9 contextualiserait l'histoire et donnerait de l'information sur
10 les enseignements que... l'importance des lois dénées. Mon avis
11 sur la chose est notamment que cette histoire raconte que
12 Yamozha, en plus d'être le législateur du peuple déné, était
13 aussi un homme, un homme humain avec ses faiblesses. Il avait
14 des pouvoirs médicaux, il avait de grands pouvoirs médicaux.
15 Il pouvait se transformer en n'importe quoi. Il pouvait se
16 transformer en un autre animal ou en une autre créature.
17 Pourquoi est-ce qu'il ne l'a pas fait, s'il aimait sa femme,
18 pourquoi est-ce qu'il ne s'est pas transformé en castor et n'a
19 pas vécu avec elle ainsi? Parce qu'il y a des histoires à ce
20 sujet, au sujet de Yamozha qui vit comme les animaux.

21 Alors cette histoire est... cette histoire est
22 l'histoire d'un homme, mais c'est l'histoire d'une femme. Et
23 comme je l'ai mentionné un peu plus tôt, de nombreuses histoires
24 des Territoires du Nord-Ouest qui ont été enregistrées et
25 publiées comme ça sont des histoires d'hommes. Et j'aimerais

Cindy Allen

(Marie-Adele Doctor)

1 vraiment que les histoires de nos femmes autochtones, nos lois
2 autochtones en tant que femmes soient mises de l'avant et soient
3 enseignées. Et que ces enseignements, ces enseignements puissent
4 nous aider à vivre à l'avenir.

5 On a survécu des milliers d'années ici dans les
6 Territoires du Nord-Ouest comme Dénés et partout au pays avec
7 nos enseignements autochtones. Et dans les Territoires du
8 Nord-Ouest... je pense juste à ma propre famille, ma grand-mère
9 et mon grand-père, ils étaient parmi les premières personnes à
10 s'installer à Yellowknife et dans la région ici. Ils ont
11 déménagé en ville dans les années 1950, mais ils vivaient
12 toujours en partie dans le bois et avaient un camp en dehors de
13 la ville dans les années 1970, 1980 et 1990. On a encore un camp
14 familial à proximité de l'autoroute, proche de la ville. Alors
15 que d'autres Autochtones ont peut-être 500 ans de colonisation,
16 ici ça fait littéralement seulement une ou deux générations.
17 Alors le changement rapide dans la société moderne a été
18 accéléré ici dans le Nord. Et les gens essaient de s'ajuster,
19 mais ça ne fonctionne pas. Ils ont de la difficulté. Ils ne
20 connaissent pas nos lois ou ne comprennent pas vraiment nos
21 lois. Nos lois concernent le respect, l'amour, l'affection, le
22 partage, et le fait d'être joyeux. Mais qu'est-ce que ça
23 signifie? Alors j'encouragerais fortement qu'on commence à
24 raconter nos histoires en tant que femmes et filles. Je suis
25 très reconnaissante d'être ici, et que l'enquête permette de

Cindy Allen

(Marie-Adele Doctor)

1 commencer ce processus. On raconte nos histoires de traumatisme,
2 mais on doit passer par-dessus nos histoires de traumatisme et
3 aller vers des histoires qui offrent de l'aide et de l'espoir
4 dans l'avenir. Et pour que ça se réaliser, il ne faut pas
5 inclure juste les hommes dans le cercle, mais aussi les femmes
6 et les filles. Vous aurez la collectivité derrière vous si vous
7 incluez tout le monde autour du feu, et j'encourage ça.

8 Et je suis reconnaissante ici de raconter mon
9 histoire et de parler de ma grand-mère, Mary-Adele Martin
10 Doctor. Elle était la petite-fille du Chef Monfwi, alors j'ai un
11 lien sacré avec mes ancêtres tlichos et j'honore ma grand-mère
12 et mes grands-parents parce que je veux que la vérité soit dite
13 et je suis ici pour aider avec ce processus. Et je dis juste
14 mahsi cho à vous, à la Commission d'enquête, de m'avoir accordé
15 une deuxième occasion de raconter l'histoire de ma grand-mère,
16 et de parler un peu de ce que je sais et un peu de... je veux
17 honorer ma grand-mère et améliorer les choses pour les femmes et
18 les filles. Ça a été un défi d'essayer d'obtenir des
19 renseignements, mais je suis persévérante. On m'a informée hier
20 que ma Première Nation, les Dénés yellowknives vont travailler
21 avec les hommes autochtones, les Aînés, les femmes Aînées
22 autochtones sur les enseignements traditionnels et les rites de
23 passage et nos lois dénées. Alors ça m'a beaucoup encouragée. Je
24 sais que du point de vue de la collectivité locale, du point de
25 vue des Premières Nations, c'est difficile d'accomplir des

Cindy Allen

(Marie-Adele Doctor)

1 choses parfois, mais je reconnais leurs efforts et je dis mahsi
2 cho et vous êtes sur la bonne voie, et on doit rassembler plus
3 de gens autour du cercle et on doit en faire plus pour raconter
4 les histoires de nos femmes. Mahsi cho.

5 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Merci beaucoup
6 de nous parler davantage de votre grand-mère. Et c'est bien de
7 la nommer et de parler d'elle ici dans son territoire.

8 On a eu... dans le cadre de l'Enquête, on a eu
9 un groupe d'experts en août sur les lois autochtones et la
10 décolonisation et on reconnaît que ce n'était vraiment que la
11 pointe de l'iceberg. Mais ça m'a permis d'apprendre des choses
12 intéressantes et j'aimerais savoir ce que vous pensez de ces
13 choses.

14 Je tiens d'abord à reconnaître que nous avons
15 entendu un certain nombre de personnes, mais c'était... on a
16 entendu parler de la loi anishinabe. On a entendu parler de
17 quelques lois cries. Des lois ilnues (transcription phonétique),
18 des lois inuites. J'ai entendu et j'ai appris deux choses qui
19 m'ont marquée. Que le remplacement... je veux dire, beaucoup de
20 ces lois-là... vous avez mentionné à quel point les lois sont
21 partagées et pratiquées et enseignées tous les jours, et puis
22 c'est l'une des lois. De nombreuses politiques coloniales et
23 l'ingérence du gouvernement ont rendu ces pratiques illégales.
24 Que ce soit... et l'église, le travail missionnaire qui a eu
25 lieu partout au pays. Mais ce remplacement des lois, le fait de

Cindy Allen

(Marie-Adele Doctor)

1 rendre les lois autochtones illégales, c'était une partie des
2 répercussions des pensionnats, le fait d'arracher ces lois aux
3 enfants, d'arrêter le processus de partage et de transmission de
4 ces lois. On a entendu un expert parler de la façon dont ça a eu
5 pour conséquence un climat d'anarchie. Et ça m'a frappée, de
6 voir qu'en imposant un nouveau système judiciaire qui ne
7 concerne pas territoire et le peuple, ce n'est jamais pleinement
8 efficace. Et en remplaçant les lois du peuple et de la terre, on
9 a créé ce climat d'anarchie. Et c'est là que les femmes et les
10 filles autochtones et les personnes transgenres sont
11 marginalisées et puis sont une proie. Je ne veux pas utiliser le
12 terme « vulnérables » parce que ce n'est pas leur état, c'est ce
13 qu'on a créé autour d'elles.

14 Que pensez-vous de ça?

15 MME CINDY ALLEN : Je pense que c'est arrivé...
16 je veux dire, si on regarde nos lois déniées, soyez respectueux
17 de vos aînés et tout ce qui vous entoure. Si les gens faisaient
18 ça et respectaient tout ce qui les entoure, et les aînés, ils
19 n'entreraient pas par effraction dans leur maison et ne les
20 attaqueraient pas, et les aînés n'en mourraient pas. Sinon, ça,
21 ça veut dire qu'on maltraite les gens. Respecter tout ce qui
22 nous entoure et y faire attention signifie qu'on rend hommage à
23 tout, qu'on respecte tout et qu'on donne notre soutien. Et je
24 pense que la colonisation, et plus particulièrement les
25 pensionnats, ont eu de sérieuses répercussions sur nos lois, nos

Cindy Allen

(Marie-Adele Doctor)

1 enseignements autochtones, parce que les gens essaient de
2 s'adapter au monde moderne, et le système de justice du moment
3 est défaillant; il nous laisse tomber, il laisse tomber le
4 peuple autochtone, le peuple déné. Et on le voit très bien dans
5 la violence et le mal qu'on connaît dans nos collectivités. Les
6 gens ferment les yeux, parce qu'ils ne veulent pas parler en mal
7 des autres, et ils ne veulent rien dire. Il y a une loi du
8 silence qui règne dans nos collectivités, et on doit briser
9 cette loi du silence et parler de notre vérité et rétablir nos
10 enseignements.

11 Le système, comme je le comprends... alors en
12 ce qui concerne la violence familiale et, vous savez, le mal qui
13 serait fait contre une femme et... puisque cette violence est
14 criminalisée, ça ne se rendrait pas à un cercle de la parole.
15 Tandis qu'avec nos enseignements autochtones, nos enseignements
16 dénés, on aborderait ces conflits dans des cercles de la parole
17 avec des Aînés, et le couple et les parties recevraient des
18 enseignements traditionnels pour qu'ils retrouvent leur harmonie
19 et leur équilibre. On a perdu ça. On ne peut pas aborder ces
20 interactions nocives, violentes, dans un cercle de la parole
21 parce que le Code criminel ne nous permet pas de faire ça. Je
22 dis qu'on a tort, surtout si ces cercles de la parole peuvent
23 aider les gens à retrouver l'équilibre. C'est peut être en
24 parlant à un aîné et à des grands-mères et à des grands-pères
25 que vous apprenez les enseignements que vos êtes censés savoir,

Cindy Allen

(Marie-Adele Doctor)

1 et puis vous vous rendez compte que vous étiez dans l'erreur et
2 vous pouvez ensuite suivre la bonne voie.

3 Le peuple autochtone pardonne facilement
4 parfois si vous assumez la responsabilité de vos actes. Il
5 semble qu'aujourd'hui, les gens n'assument pas la
6 responsabilité. Ils s'appuient sur le monde moderne pour les
7 aider, mais le monde moderne nous laisse tomber, et on doit
8 trouver une nouvelle façon de procéder. Et je dis qu'on devrait
9 respecter nos lois autochtones, puisqu'on est des nations, on a
10 nos propres lois en tant qu'Autochtones. On était ici les
11 premiers. C'est notre pays, c'est ma terre, et on devrait avoir
12 cette reconnaissance. Alors qu'on se dirige vers l'autonomie
13 gouvernementale dans le cadre des revendications territoriales,
14 les gouvernements autochtones auront le droit d'adopter leurs
15 propres lois. J'aimerais que ces lois soient éclairées par les
16 enseignements autochtones, nos lois dénées. Parce que ça aidera
17 à nous guider de la bonne façon à l'avenir. Alors Mahsi.

18 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Merci. Et vous
19 avez abordé... je pense que le dernier aspect, l'une des
20 questions que j'avais était l'importance d'avoir cette place. Je
21 ne veux pas utiliser le mot pouvoir parce que c'est... le
22 pouvoir d'adopter des lois, ce terme, cette compétence. Alors
23 l'importance de l'autonomie gouvernementale dans la
24 revitalisation et l'utilisation de ces lois était quelque chose
25 que j'allais vous demander. Vous y avez répondu, à moins que

Cindy Allen

(Marie-Adele Doctor)

1 vous vouliez en dire plus. Bien, d'accord.

2 Finalement, je suis vraiment triste d'entendre
3 que Cecelia est une sans-abri à Toronto. Je connais bien cette
4 décision, la décision du CEDEF. Et quelques-unes de ses
5 expériences, et je suis reconnaissante qu'elle vous ait donné la
6 permission de parler d'elle.

7 Je voulais connaître vos réflexions sur la
8 décision du CEDEF dans les recommandations. Et que pensez-vous
9 de leur... j'imagine... efficacité. Est-ce que ce sont des
10 choses qui devraient être encouragées davantage?

11 MME CINDY ALLEN : Les choses doivent changer.
12 Les systèmes ici sont dominés par les hommes, et je suis... ce
13 n'est pas un manque de respect envers nos hommes. Je vous
14 honore, mais un peu de ce que... ce qui est arrivé, il y a un
15 déséquilibre des forces et les femmes sont marginalisées. Dans
16 l'affaire de Cecelia Kell, avec la décision du CEDEF, la justice
17 ne lui a pas été rendue. Elle a perdu sa maison en raison de la
18 discrimination et de la violence intersectionnelles, parce
19 qu'elle était une femme autochtone. Les Nations Unies ont conclu
20 ça. C'était le cas. Il existe une décision en sa faveur contre
21 les Territoires du Nord-Ouest et ce qui lui est arrivé. Elle n'a
22 pas de maison. Elle est une sans-abri. Elle n'est même plus dans
23 le territoire. Elle ne se sent pas soutenue. Elle n'a pas été
24 indemnisée. Et, en fait, quand elle avait un emploi, cet argent
25 a été saisi sur son salaire pour payer les frais judiciaires

Cindy Allen

(Marie-Adele Doctor)

1 quand elle essayait de lutter pour ses droits pour garder sa
2 maison. Alors, ce n'est pas bien non plus. Alors ils l'ont
3 pénalisée pour avoir parlé et l'ont fait payer en double, vous
4 savez, pour ce préjudice qu'on lui a fait subir. Et si je
5 comprends bien, également, la troisième... et c'est important
6 dans ce cas-ci parce qu'on parle de traumatisme et de femmes qui
7 ont besoin d'aide et de conseils juridiques... le Canada devrait
8 embaucher des femmes autochtones comme conseillères juridiques
9 afin d'aider à informer nos femmes autochtones et nos femmes
10 déneés au sujet de leurs droits. Et ça non plus, ça ne s'est pas
11 passé. Et il existe des barrières systémiques pour les femmes
12 autochtones qui vont de l'avant. Et j'y ai moi-même fait face.
13 Je ne me suis pas encore rendue au barreau. J'ai obtenu mon
14 diplôme en droit en 2014. Je n'ai pas encore trouvé de stage en
15 droit. Et j'ai essayé pendant plusieurs années, et c'est un
16 défi. En tant que femme autochtone, j'ai d'autres
17 responsabilités, non seulement envers moi-même, mais envers mes
18 enfants et ma famille et ma collectivité. Je suis très active
19 dans ma collectivité, même si je vis ailleurs. J'encourage
20 beaucoup mes enfants, et je veux continuer à le faire. Alors
21 j'ai ces responsabilités. Et donc, je suis prête à travailler
22 fort, mais pas aux dépens de la famille et de ma collectivité.
23 Alors beaucoup de cabinets d'avocats et beaucoup de
24 gouvernements ne reconnaissent pas ça, qu'ils ne... ils veulent
25 quelqu'un qui peut travailler 70 heures sans problème, sans

Cindy Allen

(Marie-Adele Doctor)

1 poser de questions. Soixante-dix heures par semaine, vous savez?
2 Et je suis prête à travailler fort, mais pas aux dépens de ma
3 famille et du peuple que j'appuie. J'aimerais voir davantage
4 d'avocats autochtones aider les gens avec leurs contestations
5 judiciaires. Je crois qu'il est très important d'avoir un point
6 de vue autochtone pour mettre en lumière quelques-uns des défis
7 auxquels les Autochtones font face. Pour en revenir à la
8 situation de ma grand-mère, j'ai examiné les dossiers
9 judiciaires, ceux que j'ai été en mesure d'examiner. Aucun
10 rapport Gladue n'a été rédigé concernant la femme qui a fait du
11 mal à ma grand-mère. Mais c'est la Cour suprême qui a pris une
12 décision là-dessus, l'affaire Gladue, c'est prévu dans le Code
13 criminel, que les rapports Gladue soient utilisés. Ce n'est pas
14 le cas. Ce n'est pas soutenu de manière générale dans le système
15 juridique au Canada. Mais ces rapports-là donneraient un aperçu
16 des traumatismes que les Autochtones subissent. Mahsi.

17 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Je n'ai pas de
18 questions. Madame l'Avocate de la Commission... je suis désolée,
19 nous avons commencé sans vous, mais je veux m'assurer... Cindy
20 et moi avons juste poursuivi une conversation. On l'a commencée
21 à Whitehorse, alors on s'est dit qu'on pouvait juste la
22 poursuivre. Mais vous nous avez rejointes et merci. Je voulais
23 m'assurer qu'il n'y avait pas de questions que vous espériez
24 soulever ou aborder.

25 Me WENDY VAN TONGEREN : Merci, Madame la

Cindy Allen

(Marie-Adele Doctor)

1 Commissaire, et je suis désolée, j'étais dans l'autre édifice,
2 une autre audience qui a dépassé le temps prévu. Mais vous
3 savez, j'ai le sentiment que c'était peut-être mieux que je ne
4 sois pas ici, et quelque chose de magique s'est produit, et je
5 vous remercie tous d'avoir participé à ça. Mais plus
6 particulièrement, ceux qui ont participé au dialogue. Alors
7 Cindy, merci beaucoup. Madame la Commissaire, merci beaucoup
8 d'avoir poursuivi l'audience et d'avoir permis que ce récit soit
9 raconté d'une manière libre et affectueuse.

10 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Merci. Je n'ai
11 pas d'autres questions. Je voulais vous remercier encore une
12 fois de renforcer et d'enrichir ce que vous avez partagé avec
13 nous à Whitehorse, et aussi de faire connaître les lois et les
14 enseignements dénés dans le cadre de l'Enquête, parce qu'on n'a
15 pas été en mesure d'en entendre parler lors de l'audience
16 d'experts à Winnipeg. Ce terme, expert, je ne l'aime pas du
17 tout. Je dois en trouver un autre. Ce sont les gens qui ont des
18 renseignements qui sont... qu'on ne peut pas obtenir ailleurs.
19 Alors cette richesse, de l'avoir apportée et de la mettre en
20 lumière. Plusieurs personnes dans plusieurs endroits nous ont
21 dit que ces lois-là font partie de la solution. Et certaines
22 personnes écoutent peut-être une histoire et pensent : pourquoi
23 est-ce qu'ils ont juste lu un conte pour enfants? Et ce serait
24 pertinent pour tout ça. Et je... comment n'est-ce pas pertinent?
25 Alors je tiens juste à vous remercier énormément, et pour vos

Cindy Allen**(Marie-Adele Doctor)**

1 appuis. Mahsicho.

2 Finalement, avant de passer au prochain
3 témoignage, on a des cadeaux. Les cadeaux ont évolué depuis que
4 je vous ai vue à Whitehorse. On a... partout où on est allés, il
5 y a des cadeaux et de l'amour que chaque collectivité veut
6 donner aux prochains qui témoigneront; chaque famille et chaque
7 survivant veulent donner quelque chose aux prochains qui
8 témoignent. Alors de la *Native Women's Association* ici dans les
9 Territoires du Nord-Ouest, on a un foulard pour vous. On a aussi
10 de la part de la Commission d'enquête de la linaigrette. Et, de
11 la part des matriarches de Haida Gwaii, une plume d'aigle
12 qu'elles ont ramassée et apportée. Je suis juste celle qui
13 distribue les cadeaux. Je suis seulement l'intermédiaire, alors
14 je vais juste les passer.

15 Cindy, on tient à vous remercier d'avoir
16 partagé vos mots, partagé vos renseignements, partagé les
17 connaissances que vous avez accumulées pour donner aux autres
18 cet espoir que vous avez et pour nous rappeler que les lois
19 traditionnelles étaient ici bien avant toute autre loi. Alors on
20 vous en remercie. Et merci d'avoir été courageuse.

21 --- Pièce (code : P01P09P0302)

22 Pièce 1 : Enregistrement audio d'un récit
23 joué pendant le témoignage de Cindy Allen,
24 temps de lecture 9 minutes 8 secondes/
25 17,2 MB M4A(MPEG4) fichier audio.

Gail Cyr

1 **Troisième audience**

2 **Témoin : Gail Cyr**

3 **Devant la commissaire Qajaq Robinson**

4 **Avocate de la commission : Christa Big Canoe**

5 **Grands-mères, Aînées, et Gardiennes du savoir : Therese**

6 **Villeneuve, Cecilia Boyd, Kathy Meyer et Lila Erasmus**

7 **Greffière : Trudy McKinnon**

8 **Registraire : Bryan Zandberg**

9 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Bon après-midi.

10 Me CHRISTA BIG CANOE : Bon après-midi, Madame
11 la Commissaire Robinson. J'aimerais vous présenter notre
12 prochaine participante, Gail. Gail parlera de son histoire en
13 tant que survivante du système de placement en famille d'accueil
14 dans les années 1950 et de la violence qu'elle a subi comme
15 enfant et comme adulte. Je demanderais avant de commencer que
16 Gail fasse une promesse solennelle.

17 DÉCLARATION SOLENNELLE : GAIL CYR.

18 Me CHRISTA BIG CANOE : Et juste pour commencer,
19 j'aimerais que Gail se présente et présente les personnes qui
20 lui offrent un appui.

21 MME GAIL CYR : Je m'appelle Gail Cyr. Je suis
22 résidente de la ville de Yellowknife. Je suis originaire de
23 Winnipeg, au Manitoba, et je suis ici dans la ville depuis
24 44 ans. Alors j'ai vu certains changements et certaines choses
25 aller et venir à Yellowknife. Mais je suis heureuse d'être ici

Gail Cyr

1 et je suis heureuse que la Commission soit ici sur le territoire
2 du chef Drygeese. Merci. Et je vais vous présenter mon groupe de
3 soutien. Therese Villeneuve, Lila Erasmus, Cecilia Boyd et
4 Kathy Meyer.

5 Je pense que vous allez reconnaître quelques
6 personnes qui étaient ici. Elles ont soit été des personnes de
7 soutien ou des aînées. Et Cathy, bien sûr, a raconté son
8 histoire un peu plus tôt. Therese et Cecilia ont travaillé avec
9 moi avec les aides judiciaires autochtones auprès des tribunaux
10 quand on a commencé ça en 1975, il y a longtemps, et elles
11 travaillent depuis longtemps auprès des tribunaux et ont
12 travaillé avec le service. Et, bien sûr, Kathy... Lila est une
13 bonne amie. On a travaillé ensemble sur un certain nombre de
14 projets. Et on fait aussi partie du groupe de femmes joueuses de
15 tambour.

16 Me CHRISTA BIG CANOE : D'accord, excellent. Et
17 alors Gail, vous nous avez dit que vous êtes originaire du
18 Manitoba, mais vous êtes ici depuis plusieurs années. Voulez-
19 vous commencer par nous parler un peu de votre enfance? Est-ce
20 que c'est un bon point de départ?

21 MME GAIL CYR : D'accord, merci beaucoup.
22 J'aimerais parler d'une partie de mon enfance, et parler de la
23 façon dont le système de placement a fait partie de la tempête
24 parfaite qui touche les peuples autochtones partout au Canada et
25 aux États-Unis et en Amérique du Sud et presque partout dans le

1 monde. Il y a eu une extrême colonisation; les traditions, les
2 croyances, les pratiques culturelles et toutes ces choses ont
3 été interdites à de nombreux endroits, et il existe une violence
4 incroyable à certains endroits. Et parfois commise par des
5 entreprises canadiennes. Alors ce que je veux faire est
6 essentiellement commencer... je vais vous fournir un peu de
7 détails concernant la situation en famille d'accueil que j'ai
8 vécue.

9 Il y a actuellement dans une province environ
10 11 000 enfants pris en charge. Dans une autre province, il y a
11 10 000 enfants pris en charge. C'est seulement deux de 12
12 provinces et territoires... ou 13 provinces et territoires au
13 Canada. Alors il y a, encore, un autre groupe, un autre raz-de-
14 marée de traumatisme pour une autre génération d'enfants. Alors
15 j'aimerais parler de ça un peu.

16 J'ai été placée de manière permanente aux soins
17 de l'État en 1953 peu de temps... je suis née en décembre 1952.
18 J'étais une enfant chétive, alors une partie des problèmes
19 auxquels j'ai dû faire face... est-ce que j'ai dit 1952? C'est
20 un peu plus tard que ça, pardon.

21 Alors j'étais une enfant chétive. J'allais tout
22 le temps à l'hôpital en raison de problèmes pulmonaires aigus.
23 J'ai finalement été prise en charge. Ma famille, ma mère vient
24 de la réserve de Gordon à Saskatoon. Elle et son mari, qui est
25 né à la réserve de Nelson House, venait de cette réserve, a

1 devienne tout excitée, on a passé à travers ça il y a environ
2 cinq ans, et je ne vais pas m'emballer de nouveau, au cas où...
3 il faut beaucoup de travail pour se préparer à rencontrer
4 quelqu'un qu'on n'a pas... qu'on n'a jamais rencontré, et on ne
5 sait juste pas ce que réserve l'avenir.

6 Finalement, on s'est rencontrées et
7 effectivement, elle me ressemblait, elle parlait effectivement
8 comme moi. Pauvre femme. Mais son nom était Sarah, et Carol l'a
9 remarquée à cause de son apparence, mais elle lui a demandé :
10 « Est-ce que le nom Cyr vous dit quelque chose? »

11 Et Sarah a dit : « C'est mon nom de jeune
12 fille. »

13 Alors on a fait des arrangements pour se
14 rencontrer, et on s'est rencontrées. On est aussi allées à la
15 réserve de Gordon. Et on a parlé à l'une des personnes,
16 Frank Cyr, qui faisait en fait assez de dossiers généalogiques
17 dans la réserve de Gordon. Ce qui est arrivé à ma mère quand
18 elle est allée à Winnipeg, c'est qu'ils ont prononcé son nom
19 comme étant « Eva Jane », alors deux mots séparés. Et ce que son
20 vrai nom, et c'est ce que Frank pensait que c'était, parce qu'il
21 pensait que la personne qui était dans les dossiers était cette
22 personne. Quand les autorités de Winnipeg on écrit à la réserve
23 de Gordon, ils ont dit : « On n'a pas de dossier d'Eva Jane. »
24 Et donc elle n'a jamais été membre d'une bande et n'est
25 admissible à aucun droit dans cette réserve.

1 Alors ce qui s'est passé, c'est que plusieurs
2 années plus tard, par la découverte de ces dossiers, il s'avère
3 que Frank pensait qu'elle, en fait, était membre de la réserve,
4 et son nom était Geneva, pas Jean Eva. Comme, deux mots séparés.
5 Alors quand la province du Manitoba a écrit à la réserve en
6 Saskatchewan, ils ont fait une erreur d'orthographe dans son nom
7 et a juste, de façon générale... comment on dirait...l'ont mal
8 présenté à la réserve. Alors en fin de compte... elle pensait
9 tout ce temps-là qu'elle avait le statut numéro 207 à la
10 réserve. Et ça a été rejeté. Alors elle et son mari, John,
11 étaient... il n'allait pas à sa réserve à ce moment-là, même si
12 on y est retournés, parce que c'est là où je suis née. Je suis
13 née dans la réserve Nelson House. Ils ont en fait déménagé à
14 différents endroits, durant mon enfance.

15 Les choses se sont gâtées à Winnipeg et c'est
16 là que les services sociaux sont entrés en jeu. Et parce que je
17 souffrais de problèmes pulmonaires et tout, j'ai été prise en
18 charge. J'ai passé du temps avec une dame qui était à Winnipeg
19 qui a pris soin de moi durant les soins médicaux, et le seul
20 problème que j'ai eu avec elle, c'est qu'elle m'a fait manger du
21 gruau, et peu importe combien de temps j'attendais. Alors je
22 m'assoiais à la table en essayant d'attendre plus longtemps
23 qu'elle, et non, je devais quand même le manger, grumeleux et
24 froid comme c'était, vous savez, bien des heures plus tôt...
25 tard. Et la seule chose que je me rappelle au sujet de son mari,

1 c'est qu'il devait être policier de la ville parce qu'il y avait
2 une bande rouge qui descendait le long de son pantalon.

3 Après ça, une fois que j'ai reçu mon congé de
4 l'hôpital, j'ai été placée dans au moins un foyer d'accueil dont
5 je me souviens. Et c'était brutal. C'était horrible. Je...
6 j'étais avec un autre petit garçon qui était plus petit que moi.
7 Je ne sais pas ce qui lui est arrivé et je ne sais pas s'il est
8 encore vivant. Mais ce foyer était horrible. Et à l'âge de cinq
9 ans, aucun enfant ne devrait sentir qu'il va se faire tuer ou ne
10 devrait arriver à cette conclusion-là. Personne ne devrait
11 jamais... aucun enfant ne devrait avoir à faire ça, et je
12 supplie à tout le monde qui est ici de vous occuper de vos
13 enfants, de vos petits-enfants, et gardez l'œil ouvert pour
14 d'autres enfants qui sont peut-être laissés à eux-mêmes et ont
15 peut-être des ennuis, et aidez-les quand vous le pouvez.

16 John a fini par... John était un peu un
17 bagarreur, alors il a fini par être en prison pendant la guerre,
18 et... mais après la guerre, ce qu'il a fait, c'est qu'il a
19 voyagé en Allemagne, en Belgique, et en Hollande comme tireur
20 d'élite, alors il a fini par... oui, c'était mon père naturel.
21 Alors c'était assez intéressant. Alors je peux être membre de la
22 Légion après ça.

23 Après... la raison pour laquelle cette raclée-
24 là était si grave, c'est parce que j'allais avec mon petit frère
25 et on allait chez les voisins demander de la nourriture. On

1 avait faim, on n'était pas nourris. Et c'est pour ça que la
2 raclée a été si grave, et je m'en souviens encore, et je me
3 souviens encore de ce petit garçon-là, qui pleurait.

4 Alors après... on a été retirés. On est
5 allés... la province trouvait que c'était une très bonne idée de
6 nous convertir, nous, les Indiens, et de s'assurer qu'on
7 apprenne des compétences nécessaires, alors ils nous ont placés
8 dans une ferme. Alors je suis allée à la ferme, et avec le petit
9 garçon... je ne sais pas ce qui lui est arrivé parce qu'on a été
10 séparés à ce moment-là. Je suis allée dans une ferme. Ils
11 avaient deux garçons à eux et après ils ont eu... ils ont
12 accueilli deux autres garçons, les deux de réserves différentes.
13 Et fait intéressant, avec le système de foyer d'accueil à cette
14 époque-là, c'était seulement la famille qui a fait en sorte
15 qu'ils arrêtent de lui envoyer des bébés aussi jeunes que huit
16 ans... huit jours, pardon... à une femme de 59 ans. 59. Huit
17 jours. Et elle avait 59 ans, et ils voulaient encore qu'elle
18 accueille des enfants. Et la famille a finalement réagi et a
19 dit : « Assez, assez. »

20 Après, elle a commencé... ils ont commencé à
21 prendre d'autres gens qui venaient de Selkirk. Il y avait un
22 établissement psychiatrique à Selkirk, ça fait longtemps que
23 c'est fermé depuis ce temps-là. Mais il y a eu un certain nombre
24 de personnes qui ont vécu avec nous et qui venaient de
25 l'institution Selkirk avec toutes sortes de problèmes, soit de

1 dépendance, ou de schizophrénie ou de nombreux autres problèmes
2 de santé mentale. Beaucoup étaient assez graves pour nécessiter
3 une institution permanente. Entre temps, ils pensaient qu'ils
4 pouvaient peut-être être libérés, mais seulement sous les soins
5 d'une maison d'accueil pour les adultes. Alors on a fini par
6 vivre avec un nombre important de personnes qui venaient de
7 Selkirk.

8 L'une des personnes qui étaient là était un
9 alcoolique et un prédateur, et quand j'avais sept et huit ans,
10 j'ai enduré beaucoup d'agressions physiques de cet homme : il se
11 faufilait dans ma chambre ou me suivait partout dans la ferme.
12 Il rôdait toujours autour de moi. Alors j'étais absolument...
13 j'avais... dès l'âge de huit ans, je savais tout ce qui se
14 passait entre hommes et femmes. Cet homme, ce qui a vraiment
15 rendu la situation difficile, c'est qu'il était en mesure, même
16 après être parti de la ferme après un certain temps, il était en
17 mesure de me suivre dans la collectivité. Alors chaque fois que
18 j'étais avec mes amis, en grandissant, il rôdait derrière les
19 véhicules et rôdait derrière les édifices et dans les ruelles,
20 et il regardait toujours et léchait toujours ses lèvres et
21 faisait ça, et faisait toutes sortes de manèges pour attirer mon
22 attention. Mais il réussissait à le faire, comme, sans que mes
23 amis ne le voient jamais. Comme, il était très sournois. Il
24 essayait de me suivre à la maison sur les camions, comme, sur ma
25 route vers la maison. Alors il était vraiment un prédateur. Il a

1 également indiqué clairement que j'étais le problème, celle à
2 blâmer. Parler à une fille de huit ans à qui on a dit qu'elle
3 était assez stupide toute sa vie. Tu es stupide, tu es stupide,
4 tu es stupide. Et alors ce gars-là me dit que tout est de ma
5 faute que je suis celle qui lui fait commettre des péchés. Et il
6 a aussi utilisé la phrase que ma mère d'accueil utilisait tout
7 le temps, c'est : « Si tu en parles, je vais... tu retourneras
8 là d'où tu viens... » J'interprétais ça comme l'ancien foyer
9 d'où je venais, pas au service.

10 Alors... et de plus, le père d'accueil était un
11 bagarreur. Il avait l'habitude d'être payé pour des bagarres, et
12 il buvait à cette époque-là. Bien, non, il avait arrêté de boire
13 à ce moment-là, mais il était une personne très colérique. De
14 grosses mains, des pelles pour des mains. Et mon dieu, quand il
15 donnait une claque parce qu'on devenait effronté ou ça, on le
16 sentait vraiment. En plus du cuir à aiguïser, un gros et vieux
17 cuir à aiguïser comme ça, une peau très épaisse et tout. Alors
18 on recevait beaucoup de ça. C'était une discipline très sévère.
19 Quand il buvait, il causait à ses propres fils beaucoup de
20 chagrin et beaucoup de problèmes dont ils ont souffert plus tard
21 une fois qu'ils sont partis.

22 Alors pendant mon adolescence, à cause de
23 toutes ces choses-là et le stress et comme, avoir des
24 difficultés à l'école, je n'avais personne à l'école. J'étais la
25 seule enfant autochtone, quand j'étais enfant. Il y avait deux

1 logements de pensionnats. Un pour les garçons et un pour les
2 filles. Toutefois, ils étaient tous au secondaire. Alors,
3 essentiellement, on ne s'est jamais vraiment rencontrés. On
4 s'est croisés à de rares occasions, mais je n'avais pas
5 vraiment... je n'ai pas eu la chance de créer des liens là.
6 Alors j'avais, comme, une amie, mais elle vivait loin, et je
7 n'ai pas pu participer à des activités en soirée comme par
8 exemple aller jouer... vous savez, jouer au baseball ou à des
9 choses comme ça qui, vous savez, aiderait vraiment à avoir du
10 soutien ou à développer des compétences athlétiques.

11 Parce que j'étais si souvent seule, et tout se
12 passait tellement à l'intérieur, j'ai développé des troubles
13 alimentaires, et je dois dire que, dans les années 1950 et 1960,
14 c'était assez nouveau. Personne n'en avait jamais entendu
15 parler. Je les connaissais bien. J'ai finalement quitté le
16 foyer. Je suis restée avec eux tout au long, alors j'ai quitté
17 le foyer.

18 Mon père et moi, on s'entendait en fait très
19 bien ensemble parce qu'il a finalement obtenu de l'aide pour ses
20 problèmes de colère, et j'ai fini par travailler avec lui
21 pendant l'été à faire les foins. Alors faire des ballots de foin
22 et empiler le foin et faire ci et ça, remplir des granges
23 pleines de foin et de paille pour les animaux. Alors c'est ce
24 que j'ai fait. Il était un bon conteur. Il a fini par devenir un
25 homme très gentil, et j'ai fini par... je l'aimais, et il me

Gail Cyr

1 manque.

2 Ma mère, quant à elle, a fini par devenir en
3 quelque sorte... à savoir si elle a eu certains des mêmes
4 problèmes que moi quand elle était jeune... on n'a jamais été
5 assez proches pour être... pour comprendre ce qui s'était passé.
6 Et alors on s'est éloignées l'une de l'autre. Et quand il était
7 question de l'égalité des sexes ou d'équité dans la maison, il
8 n'y avait rien de ça. Les garçons avaient tout et moi... vous
9 savez, j'avais les miettes, les petites miettes à la fin. Alors
10 il y a beaucoup d'inégalité dans ce qui se passait. Qu'on soit
11 vieux ou jeune importait peu. J'étais tout juste au milieu. Je
12 n'avais pas... pas les bicyclettes, pas ceci, les vêtements
13 usagés, des vêtements si grands que quand elle les cousait à la
14 taille juste pour que ça fasse, ça gonflait, tout ce tissu des
15 pantalons se gonflait sur mes hanches et mes fesses et tout.
16 Alors... et, bien sûr, j'en avais totalement honte. Ma
17 belle-sœur m'a amenée chez... la mère du frère de mon père...
18 l'épouse, qui a fait beaucoup de couture, elle a cousu des
19 vêtements pour moi pour que je puisse sentir que je pouvais
20 réellement me promener dans une école sans être humiliée, gênée
21 et avoir envie de mourir. Et ça a causé toute une dispute, elles
22 ne se sont jamais parlé pendant des années et des années. Alors,
23 ç'a fini par... je suis responsable de tout ça. Et puis je pense
24 que je... je pense qu'il y a des gens ici qui ont sûrement vu le
25 film Billy Jack. Il y a une scène dans Billy Jack où une jeune

Gail Cyr

1 fille autochtone est... ils versent de la farine partout sur son
2 visage parce qu'ils veulent qu'elle... elle est trop foncée, ils
3 veulent qu'elle soit blanche. Et ils mettent de la farine
4 partout sur elle. Eh bien, l'équivalent, pour moi, c'est qu'on a
5 mis ma tête... mon visage dans une bouse de vache si longtemps
6 que je pensais que j'allais la respirer et que j'allais mourir.
7 Et c'était l'un de mes frères aînés qui a fait ça.

8 Mais assez de ça. Quand j'étais...
9 Vernon Kirkness (transcription phonétique) était la fraternité
10 des Indiens du Manitoba en 1972, et 1973. Elle demandait de
11 fonds pour organiser une révision des manuels sur la façon dont
12 les Autochtones, le peuple autochtone est traité dans les
13 manuels du Canada, du Manitoba. Assez curieusement, notre ancien
14 premier ministre, Joe Hanley, était le sous-ministre à l'époque.
15 Et il est venu nous voir, en tant que groupe d'étudiants
16 travaillant là-dessus. Le livre s'appelle *The Shocking Truth*
17 *about Indians in Textbooks*. On était une équipe d'environ six
18 personnes à travailler là-dessus. Et on a évalué tous les livres
19 pour des choses comme l'omission, la suppression, le
20 dénigrement, et des problèmes comme ça avec les manuels. Il y a
21 44 ans, les livres ne contenaient vraiment pas assez
22 d'information au sujet des Autochtones au Canada. Une des choses
23 qui... juste pour fournir certaines choses qu'on a trouvées, en
24 voici une :

25 « Des trafiquants de whiskey lourdement armés

1 des États-Unis traversent la frontière et échangent un terrible
2 type de whiskey aux Indiens contre des peaux de bison, des
3 chevaux et même des femmes. À moitié fous avec cet alcool,
4 qu'ils engloutissent dans les chariots des commerçants, des
5 Indiens ivres qui n'ont aucun respect pour la vie ou les biens,
6 ils se laissent aller et s'assassinent les uns les autres dans
7 des bagarres. » [Traduction]

8 C'est un manuel, pour l'amour de Dieu. Et puis
9 en voici un autre :

10 « Des années de concurrence acharnée et
11 d'entraînement avec des sauvages leur ont fait oublier toute
12 convenance, tout comme le fait de coucher avec les seules femmes
13 qu'ils pouvaient trouver à des milliers de kilomètres à la ronde
14 et le fait d'engendrer des sauvageons. » [Traduction]

15 C'est le genre de manuels que j'ai connu en
16 grandissant.

17 Aujourd'hui, il y a eu des changements dans les
18 derniers temps avec la Commission de vérité et réconciliation
19 qui recommande qu'une histoire adéquate des Autochtones du
20 Canada soit inscrite dans les manuels. Et, de plus, le genre de
21 choses dans lesquelles je suis intéressée est que je crois,
22 comme, ce genre de choses a... ça et des données antérieures
23 comme celles de John A. McDonald et sa fonction publique. Ils
24 avaient cet espèce de préjudice. C'est le genre de choses qui
25 ont formé la *Loi sur les Indiens*. C'est le genre de choses qui a

1 permis aux provinces et aux cantons d'ignorer les transferts
2 fonciers qui ont été signés par le gouvernement fédéral pour les
3 Métis. C'est le genre de contexte qui a permis au gouvernement
4 fédéral d'essayer de faire croire qu'il n'existait pas une telle
5 chose et que les Inuits Inuvialuit (transcription phonétique) ne
6 sont pas autochtones, n'ont pas de titres ou de droits aux
7 territoires autochtones. Bien sûr, on sait qu'ils ont tort, mais
8 c'est le cadre et c'est le point de vue historique que les gens
9 sont amenés à croire. Par conséquent, à partir de là, ce qui se
10 passe, c'est que vous avez et construisez un préjudice en ce qui
11 concerne les sentiments et les attitudes et le racisme, en ce
12 qui concerne la politique et les politiques législatives. Et
13 c'est ce qu'on a subi. Alors... et puis, à part ça,
14 James Dashcheck (transcription phonétique) a écrit dans son
15 livre *Clearing the Plains* que les politiques du gouvernement
16 fédéral ont permis l'extinction, bien sûr, l'abattage du bison,
17 l'extinction, la quasi-extinction du castor et d'autres animaux
18 parce que la capture et l'acquisition de fourrures étaient si
19 répandues, la compétition était si élevée que des régions
20 entières, des collectivités entières étaient, comme, des régions
21 entières étaient privées d'animaux sauvages, qui, bien sûr, sont
22 la nourriture autochtone.

23 Alors, et en plus de ça, causant ensuite, avec
24 la quasi-extinction du castor, causant tout le dommage
25 écologique de ne pas avoir d'eaux calmes adéquates et de

1 passages pour le... juste pour la sécurité pour qu'on ait des
2 bassins d'eau disponibles pour la construction de leurs
3 barrages. Et puis par conséquent, les prairies ont subi de
4 vastes incendies de forêt.

5 Alors à cause de la famine, des lois et des
6 politiques, des attitudes, de ce que Sandra appelait hier les
7 prisons à ciel ouvert, à cause des pensionnats et des familles
8 d'accueil, on a des populations entières qui souffrent de stress
9 traumatique... le TSPT. On a tout un ensemble de personnes qui
10 sont... vous savez, les gens ont été piégés et ils souffrent. Et
11 ils traversent une période difficile. Et c'est le genre de
12 choses qui... c'est aussi le genre de choses qui entraînent la
13 violence contre les femmes autochtones. Quand on appelle ça,
14 vous savez, coucher avec des « squaws » et coucher avec... vous
15 savez, tu n'as pas de... tu n'as plus de sens des convenances
16 alors tu couches juste avec... juste avec les seules femmes qui
17 se trouvent à des milliers de kilomètres à la ronde, engendrant
18 ainsi des « sauvageons ». Quand on a ce genre de renseignements
19 concernant la façon dont nos femmes sont perçues, nos femmes
20 deviennent des cibles. Et alors je parle davantage du problème
21 de la violence de l'étranger, des connaissances contre les
22 femmes autochtones. Il y a certainement des moments où je l'ai
23 sentie et quand j'étais à Winnipeg. J'étais en bas près de la
24 baie. Alors ce serait l'avenue Colony et Portage, dans ces
25 environs. J'étais bien habillée, c'était une belle journée de

1 septembre. J'avais de longs cheveux. J'étais beaucoup plus mince
2 que je le suis aujourd'hui. Et j'étais plutôt belle, je pensais.
3 En tout cas, je marche dans la rue et en face d'un magasin, un
4 gars me dit : « Hé, squaw, tu veux te faire... un mot vulgaire
5 qui commence par "F". » Et je passe devant lui comme ça. Et tout
6 à coup, je suis sur le dos sur le trottoir, parce que ce qu'il
7 avait fait, c'est qu'il avait tiré ma tête par l'arrière si
8 violemment que je suis tombée lourdement sur le sol, j'étais sur
9 le dos.

10 Puis, un autre problème que j'ai eu, c'est que
11 j'ai rencontré un homme que je pensais être gentil dans le parc
12 de l'édifice législatif sur la rue Colony. On a passé tout
13 l'après-midi ensemble, on a eu beaucoup de plaisir. On a ri, on
14 s'est raconté des histoires, on a fait ça. On a comme échangé
15 des renseignements sur ce qu'on savait et des choses comme ça.
16 Finalement, on était sur le point d'aller souper, et puis on est
17 comme allés, eh bien, d'accord... il a dit : « J'ai de la bonne
18 nourriture, allons chez moi, ce n'est pas loin, c'est une belle
19 marche. »

20 Eh bien, c'était un peu une longue marche,
21 c'était comme douze pâtés de maisons. C'est bien, d'accord.
22 Alors, bien sûr, après ça, c'est un peu le problème, vous
23 savez : « Je t'ai fait un souper », ce genre de choses, alors
24 vous savez « qu'est-ce que j'ai en retour? », ce genre de
25 choses.

Gail Cyr

1 Et j'ai dit : « Eh bien non, soyons des amis,
2 soyons des amis, faisons ça. » Vous savez, tout mon espace privé
3 m'a été envahi toute ma vie, et je voulais avoir le contrôle. Et
4 alors j'ai dit : « Non, on pourrait se voir quelques autres fois
5 avant d'aller plus loin. »

6 Et il sort un fusil. Et j'ai... toute la nuit
7 j'ai eu un fusil à la tête, avec la menace que... et toutes les
8 injures, toute la colère d'être rejeté. Et un moment très, très
9 horrible. Et, mais je vais vous dire ce qui était le pire, c'est
10 qu'il est tombé endormi, il était tard, je n'avais pas d'argent.
11 Il n'allait pas m'en donner. J'ai dû marcher tôt le matin,
12 faites juste m'appeler « Angel of the Morning », vous vous
13 souvenez de cette chanson-là? J'étais là à marcher au petit
14 matin dans Winnipeg, et je peux vous dire, marcher jusqu'à la
15 maison au petit matin, dans Winnipeg, près de la rue Main,
16 j'étais plus effrayée à ce moment-là que pendant ce que je
17 venais juste d'endurer aux mains de cet homme, parce que j'avais
18 juste... j'étais terrifiée de marcher dans la rue dans le noir
19 et de ne pas savoir si j'allais revenir chez moi en toute
20 sécurité.

21 D'accord, alors ce que j'ai fait, c'est que...
22 l'autre chose qui se passait, c'est qu'il y avait cette
23 véritable disporia [sic]... ce véritable dénigrement entre les
24 Premières Nations et les Métis, je veux dire, plus
25 particulièrement au Manitoba avec les Métis originaux, le peuple

1 métis Riel. Et, bien sûr, quand les personnes n'avaient pas de
2 statut, c'était encore pire. On voit toujours... le gouvernement
3 dit toujours Premières Nations, Métis ou Inuits. La réalité,
4 c'est qu'il y a une autre classe de gens, et n'importe qui,
5 n'importe quelle femme qui s'occupe des enfants sait exactement
6 de quoi il s'agit. Et c'est la quatrième classe de gens, celle
7 de ceux qui n'ont pas de statut, et qui perdent tous les droits
8 ou les bénéfices qu'on peut avoir pour les enfants. Et c'est
9 parce qu'une personne est mariée à un non-Indien ou qu'elle ne
10 s'identifie pas, ou qu'elle a... c'est un petit-fils,
11 contrairement à... alors il existe plusieurs raisons. Il y a
12 beaucoup de façons dont les gens perdent leur statut. Par
13 exemple, et encore historiquement, Sharon Venne écrit un livre.
14 Elle a un livre qui compare les diverses lois sur les Indiens,
15 et c'est une lecture très intéressante, pour ceux qui aiment
16 lire des textes de loi, bien sûr. Mais une partie de ça, c'est
17 que... il y a des situations très intéressantes, et ce sont...
18 le gouvernement fédéral a traité le statut comme si c'était une
19 aide sociale. Alors peu importe... chaque fois qu'une personne
20 l'utilisait, alors ils étaient facilement... ils essayaient
21 toujours de l'enlever. Mais l'une des choses qu'ils ont faites,
22 c'est que si on a une accréditation professionnelle, si on a
23 obtenu un diplôme, on est devenu un avocat, un prêtre, un
24 ministre, un arpenteur, un ingénieur, peu importe le genre de...
25 un médecin... ils enlevaient automatiquement le statut des gens

1 parce qu'ils disaient : « On vous a émancipés, on vous a
2 libérés. »

3 Alors ils ont pris... alors si on avait... si
4 on obtenait notre diplôme, on perdait ton statut parce qu'on est
5 bon, on est aussi bon que n'importe quel homme blanc maintenant.
6 Sauf qu'on est brun, mais ça va, les gens vont essayer de
7 l'ignorer.

8 Il y avait plusieurs façons. Une autre façon
9 est que... une autre chose qui a vraiment eu des répercussions
10 sur les Métis et nous tous, tous les groupes, parce que les
11 Inuits ont été déplacés un peu partout. Soi-disant pour la
12 sécurité nationale. Ils ont été déplacés de leurs terres
13 natales. Les Métis n'ont jamais été reconnus comme ayant leur
14 certificat ou leur document sur les terres, alors ils ont été
15 expulsés et chassés de collectivités de toute sorte et ont fini
16 par vivre le long de chemins de fer sur des terres fédérales.
17 C'est la seule terre fédérale où ils avaient le droit d'aller
18 parce qu'ils ne pouvaient pas aller dans la réserve. Les gens de
19 la réserve finissaient par... ils... à de nombreuses reprises
20 les acres qui leur avaient été promis n'ont jamais été accordés,
21 et alors ils ont fini par se trouver sur des bouts de terrains
22 de plus en plus petits, et les terrains qui n'ont jamais été
23 accordés servaient parfois à des fins fédérales. Et l'une de ces
24 fins était de récompenser les vétérans qui revenaient de la
25 Seconde Guerre mondiale.

1 Un autre aspect, une autre chose est que si
2 vous étiez un canton de 8 000 personnes, vous pouviez faire la
3 demande, en demandant aux agents des Indiens, qui pouvaient
4 aussi la transférer au nom de... pour les Métis, c'est que vous
5 pouviez demander le retrait de n'importe quelle colonie
6 d'Autochtones qui était près de chez vous. Alors vous n'aimiez
7 pas ces Indiens fatigants autour de vous? Présentez simplement
8 une demande aux Affaires indiennes et ils vont les faire
9 déménager pour vous. Ou ils vont installer une réserve ici. Et
10 certaines collectivités ont été chassées plusieurs fois.

11 La raison pour laquelle j'ai fini par déménager
12 à Yellowknife est à cause de... mon frère d'accueil aîné a fini
13 par venir ici et travaille avec le révérend et Ruth et
14 Gordon Bailey... Révérend Gordon et Ruth Bailey, pardon... de
15 l'église pentecôtiste. Il est devenu un pasteur pentecôtiste.
16 Alors il était ici et il a envoyé des renseignements et des
17 lettres au sujet de Yellowknife. Alors Yellowknife était très
18 petit quand il est venu ici. J'ai décidé de venir ici parce que
19 j'avais une amie ici. Elle m'a fait faire un petit tour. Elle
20 était allemande. Elle avait cette audace en elle que tout le
21 monde... je l'ai remarquée en premier. On devait être des
22 colocataires, mais, je n'ai rien dit parce qu'on est des
23 colocataires et la résidence est pleine. Ça pourrait signifier
24 que je n'aurais pas d'endroit où rester quand j'irais à l'école.
25 Quand elle est venue ici, on a fait une visite. Elle ne m'a pas

Gail Cyr

1 amenée dans la vieille partie de la ville. Et je me promène la
2 journée suivante et, je suis comme : « Qu'est-ce qu'il y a au
3 bas de la côte? Tu ne m'as jamais amenée là. »

4 Et elle dit : juste un tas de chiens et
5 d'Indiens.

6 Sur ce, j'ai immédiatement, comme, mis mon
7 manteau, j'ai marché au bas de la côte et j'ai rencontré Herbie
8 Polio (transcription phonétique). Alors il y avait cette dame...
9 elle n'est pas restée très longtemps parce qu'elle pensait que
10 Yellowknife était un endroit pour les ratés. Je suis restée,
11 j'ai travaillé au *Gold Range*. C'était agréable. C'était les
12 beaux jours. J'ai fini par travailler avec la Fraternité des
13 Indiens, comme ça s'appelait à cette époque-là, et mon deuxième
14 vol arrivait à Yellowknife, et c'était seulement le premier des
15 vols que je ferais au cours des six mois suivants. Je suis venue
16 en mai. Au mois de juillet, je prenais des vols nolisés dans des
17 737 et dans tous les genres d'avions Twin Otter qu'on pouvait
18 avoir pour transporter des gens entre Inuvik et Yellowknife à
19 Norman Wells et les amener à Fort Good Hope pour la première
20 Assemblée générale mixte de la Nation dénée et de l'Association
21 des Métis, qui était pour moi quelque chose d'excitant, ayant vu
22 ce qui se passait avec ces gens-là et comment les choses sont
23 divisées dans un endroit comme Winnipeg. Alors c'était
24 incroyablement excitant. J'ai rencontré toutes sortes de gens
25 que, au fil des ans, j'ai continué de voir. C'était

1 incroyablement excitant. Je pense qu'il y avait... c'était une
2 revendication conjointe qui éventuellement n'a pas été acceptée
3 et les gens ont négocié des revendications séparées, et il
4 existe encore des régions qui doivent finaliser leurs
5 revendications et régler la question d'autonomie
6 gouvernementale. On a aussi des revendications territoriales et
7 une autonomie gouvernementale. On n'avait jamais vu ça. Et, bien
8 sûr, le gouvernement pensait que l'*American Indian movement*
9 s'était infiltré dans tous ces peuples ou que c'était ces
10 conseillers blancs, parce qu'assurément, ces Indiens ne sont pas
11 assez intelligents pour faire ça eux-mêmes, mais ils l'étaient.
12 Ils l'étaient. C'était eux qui dirigeaient les conseillers
13 blancs et qui leur disaient exactement : « Vérifie ceci, vérifie
14 ça. »

15 À ce moment-là, la loi était... c'était
16 intéressant parce que, jusqu'à environ 1962, les Autochtones ne
17 pouvaient pas embaucher de conseiller juridique pour s'occuper
18 des questions concernant les droits des Indiens ou les droits
19 des peuples autochtones. Alors, les avocats ne pouvaient pas
20 travailler. Vous pouviez demander à quelqu'un et ils devaient
21 dire : « Je ne peux pas, l'Association du Barreau canadien », ou
22 peu importe comment il s'appelait à cette époque-là, « me
23 l'interdit. » La loi leur interdisait de travailler avec des
24 peuples autochtones quand il était question de leurs droits en
25 tant que groupe.

1 L'aide juridique était offerte à ceux qui
2 avaient été accusés d'infractions, mais ce n'était pas
3 politique, c'était autre chose.

4 Alors c'était intéressant de voir comment... on
5 voyait la loi commencer à changer. Je me suis rendu compte que
6 quand je travaillais, plus tard, je passais à travers des
7 rapports sur les droits autochtones et d'autres choses, l'une
8 des choses était...l'une des grosses affaires qui a fini par
9 arriver était que les enfants d'accueil, tu pouvais être... il y
10 a deux états d'être dans le service de la protection de la
11 jeunesse. L'un est la tutelle provisoire, qui signifie qu'on a
12 des chances de retourner dans la famille d'origine. Et il y a la
13 tutelle permanente où on ne retournera jamais dans notre
14 famille. À cette époque-là, les gens qui prenaient ces
15 décisions-là ont décidé que tous les enfants en tutelle
16 provisoire et permanente perdraient leur statut d'autochtone
17 s'ils avaient un statut de membre des Premières Nations. Alors
18 ces choses-là... vous savez, elles ont finalement commencé à
19 changer.

20 Elles ont commencé à changer en partie à cause,
21 j'imagine, c'est encore le cas, du site Web sur les
22 Autochtones... le site militaire... il y a un site Web
23 historique sur les peuples autochtones qui ont participé à la
24 Première et la Seconde Guerres mondiales. L'une des choses
25 qui... j'ai un peu perdu le fil de mes pensées ici.

1 D'accord, changeons d'histoire. Bien sûr...
2 c'était certainement une autre raison qui amenait les gens à
3 perdre leur statut, s'ils étaient visés par un traité, c'est que
4 s'ils recevaient des allocations d'anciens combattants après
5 avoir combattu pendant la guerre, ils perdaient leur statut.

6 Alors encore une fois, toute l'affaire
7 concernant la manière dont ce gouvernement aborde la question de
8 la souveraineté internationale dans les traités, c'est qu'il
9 considère ça comme un statut d'aide sociale. Alors c'est le
10 genre de renseignements que le public a vraiment besoin de
11 savoir. Et ils vont dire : « Ce n'est pas de notre faute. »

12 Et vous dites : « Oui, mais vous... ces choses-
13 là ont changé. C'est de l'histoire ancienne, les choses ont
14 changé. » L'attitude et les préjugés restent. Et c'est pour ce
15 genre de choses qu'il est important qu'on soit forts et qu'on
16 puisse parler aux gens sans, comme... vous ne vous en prenez pas
17 à l'individu. Vous dites : « Changez les choses. »

18 Et c'est aussi important qu'on s'occupe
19 véritablement de l'espèce de hausse dans le racisme... il y a plus
20 de racisme. Il y en a plus. Et on le voit certainement avec
21 l'islam. On doit aussi s'assurer que... vous savez quoi? Vous ne
22 pouvez pas échanger une forme de racisme pour une autre et dire
23 qu'on est dans un monde meilleur aujourd'hui. Comme, c'est
24 omniprésent, c'est canadien, et alors que les gens ne veulent
25 pas y croire. C'est le pire, et la plupart des gens qui ont des

1 problèmes pour vivre et s'en sortir et qui envisagent le suicide
2 et l'automutilation, c'est parce qu'on ne les croit pas. Alors
3 vous pouvez aller dans un endroit et dire que c'est ce qui se
4 passe, et les gens vont juste dire : « Non, non, ça ne s'est pas
5 passé. »

6 Parce qu'ils ne croient tout simplement pas que
7 cette attitude existe quand on va dans un bureau d'aide ou un
8 bureau de médecins ou un bureau d'avocats ou un bureau d'impôts
9 ou un bureau de finances et tout ça. Ou à la banque pour
10 demander un prêt, on ne... cette croyance erronée au sujet de ce
11 qui est arrivé est toujours là. On argumente toujours, mais oui,
12 ça s'est passé. Voici l'affaire.

13 D'accord, alors je pense que l'une des... j'ai
14 tout juste reçu mon premier chèque de pension en... vous savez,
15 la pension de vieillesse. Alors, mais je peux vous dire que ça,
16 c'est 40 ans, ce que je pensais qui était ma date... ma date de
17 péremption. Je ne croyais vraiment pas que j'allais me rendre à
18 25 ans. Et c'est juste à cause de ce que je vivais. C'était dans
19 ma tête, les choses continuaient à se passer. Je veux dire,
20 c'est en partie de ma faute, je pense, en fin de compte, je
21 pense que je cherchais M. Goodbar, et je ne sais pas si vous
22 avez vu ce film, mais si vous l'avez déjà vu, vous comprendrez
23 ce que c'est que de chercher M. Goodbar.

24 Essentiellement, je voulais me suicider ou que
25 quelqu'un me tue. Venir à Yellowknife, ça m'a essentiellement

1 sauvé la vie. Parce que je veux dire, l'idée, l'intérêt, tout
2 était là. Les voyages. On a commencé les aides judiciaires
3 autochtones, Therese juste ici et Cecilia juste ici ont été les
4 premières des aides judiciaires autochtones à travailler avec
5 nous. On a voyagé, on a campé, on a rendu visite à des gens, on
6 a campé à leurs campements, on a fait toute sorte de choses. Ça
7 a été une expérience vraiment révélatrice pour moi, ça m'a donné
8 de l'espoir, et je me suis certainement sentie à la fin, après,
9 que j'ai été généralement adoptée. Alors j'ai en effet été prise
10 en charge de façon permanente. J'ai trouvé de très bons soins
11 permanents pour lesquels je remercie tout le monde. Et juste
12 être ici à la séance et savoir que tellement de gens au fil des
13 ans, les gens se souviennent de moi parce que j'ai participé à
14 différents événements, et je suis juste très reconnaissante et
15 j'ai toujours... je peux dire que j'ai eu beaucoup de plaisir et
16 ces jours-là, et ce sentiment de, vous savez, ne pas se rendre à
17 25 ans, et tout ce genre de choses là, cette rage, j'ai vraiment
18 été capable de la mettre de côté et de la mettre derrière moi.
19 Et une fois de temps en temps, ça veut resurgir et il faut juste
20 faire attention et juste s'assurer que ça ne sera pas le cas.

21 Mais j'ai souvent travaillé pour, comme,
22 défendre les gens et les aider. Il y a encore des gens qui
23 m'appellent, il y a encore des personnes que j'ai rencontrées
24 dans les années 1970 et au début des années 1980 qui disent :
25 « Voilà mon avocate. »

Gail Cyr

1 Comme le petit Tommy l'autre jour : « Voici mon
2 avocate. »

3 Alors j'ai toujours... c'est quelque chose que
4 j'ai toujours aimé et c'était parce que je pense que, si jeune,
5 j'ai eu un départ dans un foyer où il y avait beaucoup de
6 violence et, bien sûr, parce que j'ai vu l'injustice envers les
7 gens qui venaient de Selkirk et certains de leurs traitements.
8 Et j'ai senti que je devais tenir tête et me tenir au milieu de
9 la rage verbale ou physique. Des choses qui se passaient entre
10 eux.

11 Alors c'est... j'imagine que c'est d'où je
12 viens. Alors de mauvaises choses peuvent se transformer en
13 bonnes choses. Et je pense qu'en fin de compte, je m'en suis
14 bien sortie.

15 Mais... et puis... vous avez des questions?
16 D'accord. Parfait.

17 Me CHRISTA BIG CANOE : J'adore ça. Je pense que
18 vous avez abordé beaucoup de sujets, et au début vous avez dit à
19 la commissaire Robinson, vous avez commencé par le foyer
20 d'accueil et vous avez dit que c'était une tempête parfaite. Et
21 puis vous commencez à énumérer tous ces problèmes différents,
22 des problèmes que les commissaires entendent chaque fois qu'il y
23 a une audience, chaque fois qu'ils entendent une histoire, ça se
24 rattache à toutes sortes de choses que vous avez abordées. Et
25 dans cette tempête parfaite, et ça revient parce que vous avez

Gail Cyr

1 expliqué comment le fait d'être ici vous a aidée, mais cette
2 tempête parfaite a créé les problèmes que les femmes autochtones
3 vivent actuellement.

4 Alors je voulais vous demander si vous pouviez
5 nous aider à définir ça un peu plus pour que l'on connaisse la
6 tempête parfaite, on connaît tous les problèmes que vous avez
7 énumérés. Mais qu'est-ce qui en est resté? Comme, qu'est-ce
8 qu'elle a créé, cette tempête parfaite?

9 MME GAIL CYR : Eh bien, je pense... vous savez,
10 on a eu une réflexion intéressante. Elle permet de créer de
11 belles œuvres d'art comme ça avec... en plus de causer beaucoup
12 de larmes et de maux de cœur et de douleur et de souffrances
13 pour les familles, c'est ça qu'elle a créé, la tempête parfaite.
14 Vous savez, elle a créé les gens... elle a créé des situations
15 où il y a des étudiants, de jeunes étudiants de sexe masculin
16 qui viennent de (incompréhensible) et ils regardent ça. Ils
17 mettent tout leur cœur là-dedans, et ils ont de jeunes frères
18 qui vont essentiellement, et j'ai de jeunes sœurs. J'ai des
19 sœurs plus jeunes que moi, et tout ce que je veux, c'est
20 qu'elles soient, c'est qu'elles soient capables de grandir et de
21 voir concrétiser leurs rêves. Je veux qu'elles réalisent leurs
22 rêves. Elles ont toutes les capacités. Vous savez, alors on
23 veut... on veut que les gens soient capables de vivre leur plein
24 potentiel. Et c'est ce que... c'est une belle chose d'un montant
25 incroyable de tourmente et de douleur, et c'est ce que la

Gail Cyr

1 tempête parfaite a apporté aux familles en ce qui concerne les
2 pensionnats et les foyers d'accueil. Des familles désespérées
3 qui essaient de se retrouver, essaient d'apprendre les uns des
4 autres, essaient de guérir, essaient d'obtenir de l'aide. Et
5 c'est l'un des problèmes.

6 Me CHRISTA BIG CANOE : Et de la même façon que
7 vous parlez du processus de guérison, ça vous a pris des années,
8 il semble, à vous ouvrir à l'amour et aussi à accepter ce qui
9 vous est arrivé et à transformer le mal qui vous a été fait en
10 de belles choses. Et alors je pense que l'une des paroles de
11 sagesse que vous pourriez transmettre aux femmes qui ont
12 traversé la même chose c'est que quand vous parlez, parlez haut
13 et fort. Pendant cette audience, on a entendu encore et encore,
14 j'ai juste besoin de... comme, on a besoin de briser le silence.
15 Et quand vous parlez, je n'entends pas ce silence, j'entends la
16 force. Mais qu'est-ce qu'on fait de toutes ces personnes qui ne
17 disent rien? Quels conseils avez-vous de votre expérience de vie
18 pour elles?

19 MME GAIL CYR : Eh bien, je crois qu'il y a
20 différents genres de... je pense certainement que les familles
21 doivent parler, et les collectivités doivent parler. Elles
22 doivent parler des problèmes qui étaient peut-être tabous. Mais
23 pour une certaine raison, on ne sait pas réellement d'où
24 viennent les tabous. Est-ce que c'est l'église qui dit qu'on ne
25 peut pas dire certaines choses? Est-ce que c'est ceci, est-ce

1 que c'est ça? Est-ce parce qu'on ne peut pas dire du mal, est-ce
2 que c'est aussi simple que ça? Mais en réalité, il faut parler
3 de la douleur et de certaines souffrances et de la façon dont
4 elles se manifestent l'une contre l'autre. Et je veux vraiment
5 voir certaines des façons dont les gens peuvent obtenir de
6 l'aide. On a des collectivités en état total de stress post-
7 traumatique, l'ESPT. Et c'est l'une des choses, la croyance
8 erronée des gens quand ils vont essayer d'obtenir de l'aide. Le
9 manque d'aide dans les collectivités, la difficulté d'obtenir de
10 l'aide dans les collectivités plus grandes. C'est... c'est
11 certainement un problème, c'est de ne pas être en mesure de
12 parler. Ne pas être en mesure d'obtenir de l'aide. Ou y avoir
13 accès. Ou il n'y a juste pas assez d'aide quand c'est là. Mais
14 au sujet de la croyance, par les... les « gardiens », comme on
15 les appelle, et ce sont les gens qui décident si on est
16 admissible à recevoir de l'aide, les « gardiens ». Ce terme est
17 apparu autour des années 1970, et j'étais la directrice des
18 aides judiciaires autochtones, et apparemment ils ont décidé que
19 les aides judiciaires pouvaient être des « gardiens ». Et c'est
20 le fournisseur d'information, d'aide, d'assistance, et d'accès à
21 l'assistance. Ils m'ont envoyé un questionnaire de « gardiens »,
22 et c'était au sujet de toutes les choses négatives qui se
23 passent dans les collectivités. Et tout était mauvais. Tout
24 était mauvais d'un point de vue sexuel. MTS, alcoolisme, ceci,
25 cela, comme, itinérance, refuge pour les personnes battues,

Gail Cyr

1 violence dans la famille, problèmes de protection de l'enfance.
2 Il n'y avait pas une seule bonne chose là-dedans. Et alors j'ai
3 répondu au ministre en disant : « Ça doit être la chose la plus
4 mauvaise et raciste que j'ai jamais vue. On ne répond pas à ce
5 questionnaire, comment osez-vous même parler de ça parce que
6 vous ne parlez pas de la culture, vous ne parlez pas de ça, vous
7 ne parlez pas de la façon dont les collectivités peuvent être
8 solidaires quand il en vient le temps. Vous ne parlez pas de
9 leur indépendance et de la façon dont elles peuvent
10 véritablement travailler et résoudre le problème et devraient
11 être en mesure de le faire. Vous ne parlez pas de la façon dont
12 ils peuvent diriger leurs collectivités. Vous avez tout laissé
13 ça de côté. Je refuse d'être votre « gardienne ». Merci. »

14 Me CHRISTA BIG CANOE : Alors les possibilités
15 manquées, c'est ça? Alors il semble qu'il y a eu quelques
16 possibilités manquées. Vous avez parlé de la tempête parfaite et
17 de la façon dont les choses ont changé en évoluant, parfois pour
18 le mieux. Mais ce racisme-là est encore envahissant, et il y a
19 des problèmes que les femmes, plus particulièrement, parce qu'on
20 a créé ce contexte dans lequel les femmes autochtones sont vues,
21 et comment est-ce qu'on change ça? Comme, j'entends l'espoir
22 dans votre voix, mais quelles sont les choses qu'on peut
23 changer? Comment est-ce qu'on peut s'assurer que ces
24 possibilités-là soient saisies?

25 MME GAIL CYR : Eh bien, je pense certainement

1 que des rencontres comme celle-ci... je sais... je sais que la
2 Native Women's, par exemple, a d'importantes difficultés à
3 essayer de rassembler des groupes de femmes ensemble pour
4 qu'elles puissent parler et régler leurs problèmes. Et elles
5 peuvent... c'est le genre d'aide que nous voulons, le
6 gouvernement, c'est là-dedans qu'on veut qu'il y ait de
7 l'argent. Je pense... ceux qui élaborent les politiques viennent
8 toujours, comme l'a dit Sandra, les ententes de contribution, et
9 les gouvernements fédéraux sont très stricts. C'est horrible de
10 travailler avec eux. Certaines administrations sont un peu
11 mieux, mais elles travaillent peut-être quand même sous... elles
12 relèvent du fédéral aussi.

13 Alors vous avez comme... vous avez des gens qui
14 disent que c'est comme ça que l'argent va être dépensé. Mais
15 quand il est question des gens qui sont véritablement sur le
16 terrain, dans la communauté, c'est loin d'être ce dont ils ont
17 besoin. Ce n'est pas un logement, ce n'est pas ça, ce n'est pas
18 du counseling, ce n'est pas garder ta famille ensemble. Alors,
19 je pense... on espère qu'il y aura des organisations, des
20 commissions... différents groupes comme ça pour être en mesure
21 de vraiment l'exprimer haut et fort, c'est que quand on dit que
22 c'est ce qu'on cherche, c'est comme ça qu'on veut aider nos
23 collectivités, on veut que vous commenciez à changer vos
24 ententes de contribution et les rendre plus réalistes et plus
25 adaptées à la région pour laquelle vous travaillez. Et s'il vous

1 plaît, supprimez la répartition au prorata de la population
2 parce que c'est absolument ridicule.

3 Me CHRISTA BIG CANOE : Juste pour rattacher
4 rapidement quelques petites choses avant de diriger notre
5 attention vers des recommandations peut-être un peu plus
6 spécifiques, vous avez fait référence à, comme, un document de
7 neuf pages un peu plus tôt qui présente un peu votre historique
8 dans les foyers d'accueil, et vous avez expliqué au commissaire
9 comment vous l'avez reçu. Je veux juste mettre ce document
10 devant elle. Est-ce que ça vous dérange si je le partage?

11 MME GAIL CYR : Non.

12 Me CHRISTA BIG CANOE : Et vous nous avez
13 expliqué que vous avez cherché ce document quand vous avez
14 rencontré une sœur, mais... et puis vous avez écrit et l'avez
15 demandé. Alors...

16 MME GAIL CYR : Oui, j'avais écrit au
17 département des services sociaux du Manitoba, et je leur ai
18 demandé, j'ai dit : « Je pense que j'ai rencontré une sœur, et
19 j'aimerais vraiment avoir toute l'information que vous pouvez
20 m'envoyer. »

21 Et je ne m'attendais pas à beaucoup. Je ne...
22 je m'attendais, à cause des questions liées à la vie privée et
23 des choses comme ça, qu'on ne pouvait pas t'envoyer ces
24 renseignements-là.

25 L'un des obstacles qui empêchent les gens

Gail Cyr

1 d'obtenir véritablement de l'aide, c'est certaines des
2 restrictions par rapport aux choses privées. Toutefois, ils
3 l'ont fait. Ils ont envoyé ça. J'ai été complètement émerveillée
4 face à l'étendue des renseignements qui y étaient inclus, et
5 toutes les informations sur ma famille, j'ai été émerveillée.

6 Me CHRISTA BIG CANOE : Et alors, je suis
7 désolée, je vais devoir parler un peu comme une avocate ici pour
8 un instant et demander à la commissaire qu'on reçoive ça en tant
9 que pièce, mais qu'on retire tout nom de tiers, alors tous vos
10 frères et sœurs..

11 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Bien sûr, oui.

12 Me CHRISTA BIG CANOE : Pour que ça ne soit pas
13 dans le dossier public. Alors je demanderais que vous ordonniez
14 la suppression de tous les noms de tiers dans cette pièce.

15 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Je vais
16 accorder cette ordonnance.

17 Me CHRISTA BIG CANOE : Merci. Il y avait juste
18 quelques autres documents et je voulais simplement les déposer,
19 aussi, très rapidement, que vous avez mentionnés. L'un d'eux
20 était simplement le titre d'un livre. Mais l'autre document
21 duquel vous avez pris ces citations. Ça venait directement de ce
22 livre.

23 MME GAIL CYR : Ça vient de ça, oui.

24 Me CHRISTA BIG CANOE : Du manuel?

25 MME GAIL CYR : Oui. La citation sur les

Gail Cyr

1 sauvageons vient de *The Shocking Truth*. C'était une citation
2 d'un des manuels.

3 Me CHRISTA BIG CANOE : Alors je soumettrais
4 juste ça aussi, s'il vous plaît.

5 Et si on peut diriger notre attention... je
6 sais que vous allez parler largement des recommandations, mais
7 le document que je vous tends en ce moment, le rapport *Forsaken*
8 de la Commission d'enquête sur les femmes disparues. Plus
9 particulièrement, c'est la partie 13, le résumé des
10 recommandations et des conclusions. Et j'ai remarqué que vous
11 avez surligné quelques sections, et j'aimerais juste le montrer
12 à la commissaire pour qu'elle ait un point de repère quand vous
13 les passerez en revue.

14 MME GAIL CYR : D'accord. Eh bien, en tant que
15 membres de la Commission et puisque vous savez que la commission
16 de Wally Oppal a en fait eu des difficultés et des limites
17 importantes concernant son mandat, ses autorités, sa capacité à
18 assigner à comparaître des témoins, toutes sortes de problèmes
19 du genre. L'incapacité à offrir l'accès à un avocat,
20 l'incapacité à ouvrir des dossiers de la police et des choses
21 comme ça, alors en dépit de ce fait, je pense encore que ce
22 qu'il a fait, à cause de son profil en droit criminel, est qu'il
23 a été en mesure de rédiger un rapport plutôt bien. Pour ce qui
24 est des recommandations concernant le travail avec la police,
25 les tribunaux, les bureaux de la Couronne, et le travail sur les

1 problèmes qui ont fini par entraver l'enquête sur les meurtres
2 commis par Robert Pickton. Quelques-unes des recommandations,
3 c'est intéressant parce que j'ai lu le rapport de la commission
4 sur l'affaire Olson (transcription phonétique) dans les
5 années 1980, et celui-là portait sur ses enlèvements de jeunes
6 garçons, principalement des garçons, considérés fugueurs, alors
7 sans grande importance, apparemment, et alors il a tué beaucoup
8 d'enfants. Et l'une des choses proposées dans cette
9 recommandation est qu'il y a... eh bien, peut-être pas à cette
10 époque-là... 250 services de police existent aujourd'hui au
11 Canada, entre la GRC, la police municipale, la police régionale,
12 les régions de la police de district. Alors 250, et aucun qui ne
13 parle véritablement aux autres. La commission sur l'affaire
14 Olson, parce que la majorité de ces meurtres concernaient des
15 enfants enlevés à Vancouver, mais peut-être enlevés à
16 l'extérieur, dans des territoires de compétence de la GRC, ils
17 ne se parlaient pas les uns les autres. Ils ont deux systèmes
18 d'exploitation informatique, des systèmes d'information
19 différents et des systèmes différents pour déclarer les
20 personnes disparues et pourquoi elles ont disparu et depuis
21 combien de temps elles ont disparu avant qu'un rapport soit
22 fait. Alors certainement, l'une des recommandations est que...
23 et je suis d'accord avec ça, c'est qu'on a 250 corps policiers
24 au Canada, et ce qu'on doit faire, je crois, est d'avoir un
25 point focal national sur la manière de gérer les cas de

Gail Cyr

1 personnes disparues pour qu'il y ait de la cohérence d'un
2 service policier à l'autre, et qu'il y ait des façons... je veux
3 dire, la GRC devrait être la GRC. Ça ne devrait pas s'arrêter à
4 la fin de la division G et commencer une toute nouvelle chose
5 dans la division K. Vous savez? On devrait être en mesure de...
6 ou est-ce que la division K est en Alberta? Je pense que la
7 division K est en Alberta, pardon. Je ne m'en souviens plus
8 maintenant.

9 Mais, comme, vous savez, ça ne devrait pas se
10 passer comme ça si vous appelez pour quelqu'un qui, selon vous,
11 a disparu et qui a peut-être traversé la frontière, que vous
12 devez tout recommencer avec une autre division de la GRC. Vous
13 devriez être en mesure de... que les renseignements devraient
14 être... vous devriez être en mesure de dire, parler à votre
15 député local, qu'il appelle la division de Yellowknife, qui
16 va... et qui va ensuite... par les canaux officiels, passe à la
17 prochaine division. Parce que c'est l'une des choses avec
18 lesquelles les gens ont souvent bien du mal, c'est qu'on appelle
19 le service de police de Vancouver, c'est ce qui est arrivé lors
20 de l'affaire Pickton, et on te dit : « Eh bien, on ne s'occupe
21 pas de ça. C'est là-bas, il faut que tu parles à la GRC. » Et
22 il faut tout recommencer.

23 Alors je pense que... je ne vais pas passer en
24 revue toutes les recommandations parce que ce serait juste
25 beaucoup trop long et je sais que les gens ont eu une longue

1 journée. Alors... mais je pense qu'une bonne part de ces
2 recommandations sont bonnes en ce qui concerne la police, la
3 Couronne, et des choses comme ça.

4 Une autre des recommandations qui a été
5 mentionnée un peu plus tôt aujourd'hui... et c'est la
6 possibilité de faire participer la collectivité, comme au moyen
7 d'équipes communautaires de recherche. C'est... je pense que
8 tous les gouvernements communautaires pourraient faire...
9 comment est-ce qu'on dirait ça... un répertoire de toutes les
10 compétences. Qui a des compétences et souhaite faire quelque
11 chose? Si on a une urgence communautaire, et ça peut être
12 n'importe quelle urgence, comme une inondation ou n'importe quoi
13 de ce genre-là, qui est prêt à se lever et à aider ses voisins?
14 D'accord? Et puis quand il est question des équipes
15 communautaires de recherche, qui peut faire ça? Qui connaît les
16 premiers soins? Qui a ça, qui est prêt à préparer du café?
17 Toutes sortes de choses comme ça. Parce qu'on a véritablement
18 besoin de ça en tant que collectivité au sens plus large, et
19 vous savez, pas seulement dans le cas particulier d'une personne
20 disparue, mais au sens plus large, c'est que si vous avez une
21 panne de courant et que vous avez une panne de longue durée, il
22 y a un gros blizzard et vous avez besoin d'aide, l'une des
23 recommandations que j'ai entendues ce matin, et j'en parlais
24 justement hier, était de se servir des Rangers canadiens. Parce
25 que je parlais à Dolly, et je disais : « Dolly, comme, qu'est-ce

Gail Cyr

1 que tu penses de ça? » Parce que ce sont des personnes très
2 compétentes. Elles feraient des choses incroyables comme
3 ressources au sein des collectivités pour être en mesure d'aider
4 en cas de besoin et des personnes très compétentes en plein air,
5 des tireurs, tout. Elles ont toutes ce genre de compétences là.

6 Alors mon opinion était qu'il faut utiliser
7 tout ce que vous avez dans vos collectivités pour apporter de
8 l'aide et aider à régler toutes sortes de problèmes en période
9 d'urgences. Et c'est n'importe qui. Ça peut être l'employé de
10 votre fourrière, s'ils ont... même s'ils ont leur véhicule,
11 utilisez-les. Votre service d'incendie. J'aimerais que le centre
12 d'appels soit décentralisé. On a un seul centre d'appels, tous
13 les appels de la GRC après... c'est quoi? Vingt-deux heures?
14 Vingt-et-une heures? Ils sont dirigés vers Yellowknife. Et puis
15 vous avez des gens qui... parfois, la période de résidence des
16 gens qui travaillent dans les centres d'appels à Yellowknife
17 n'est pas très longue. Ils ne connaissent pas les collectivités.
18 D'accord?

19 Alors certains gouvernements communautaires
20 doivent effectivement en quelque sorte... ils ont du travail à
21 faire. Et c'est soit mettre à jour les noms de leur
22 collectivité... le nom des rues, les numéros, et la
23 cartographie. MACA (transcription phonétique) va aider avec tout
24 ça. MACA fait ce genre de choses. Mais assurez-vous que ça se
25 rende véritablement aux centres d'appels de la collectivité.

Gail Cyr

1 Alors quand on téléphone de Tuktoyuktuk, on peut dire, voici
2 l'adresse, voici l'endroit où l'incident est en train de se
3 passer, on a besoin d'aide maintenant.

4 Parce que cet appel-là ne se rend pas au
5 détachement, il se rend à Yellowknife, puis au détachement. Et
6 si vous le pouvez, appelez les pompiers. Si c'est très grave,
7 appelez-les parce qu'au moins ils ont une aide locale.

8 Ce sont le genre de choses que... encore une
9 fois, je ne veux pas... je ne pense pas que les gens veulent
10 rester jusqu'à... oui.

11 Me CHRISTA BIG CANOE : Pour les fins qui
12 m'occupent, par contre, vous avez surligné... est-ce que je peux
13 présumer que les recommandations qui ont été surlignées sont
14 celles que vous appuyez?

15 MME GAIL CYR : Oui.

16 Me CHRISTA BIG CANOE : D'accord.

17 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Et si je peux
18 me le permettre, je sais qu'il y a juste quelques... d'un niveau
19 un peu plus thématique, si je pouvais vous poser quelques
20 questions concernant les recommandations par thème au lieu de
21 passer en revue chacune des recommandations surlignées.

22 J'ai remarqué que vous avez surligné quelques-
23 unes des mesures favorisant l'égalité. Et vous avez donné un
24 exemple de votre vécu, vivre avec des garçons et la fille qui
25 n'a jamais ce dont elle a besoin. Et plus particulièrement,

Gail Cyr

1 toutefois, il y a des façons dont on pourrait... que ce soit par
2 les gouvernements... assurer la mise en place de mesures
3 favorisant l'égalité. Qu'est-ce qui serait un bon exemple de ça?
4 À part quelque chose comme l'égalité salariale.

5 MME GAIL CYR : Eh bien, d'accord, en ce qui
6 concerne l'égalité, certainement... je veux dire, l'argent,
7 c'est tout, je crois, n'est-ce pas? Je veux dire, l'argent... je
8 lisais un rapport dans lequel le gars dit essentiellement que si
9 une personne n'est pas jeune, blonde aux yeux bleus et riche, il
10 ne faut pas s'attendre à beaucoup d'aide si elle est une
11 personne disparue. Comme, c'est triste. C'est un ancien policier
12 qui dit ça. Alors on sait que l'argent et la jeunesse et les
13 apparences font une différence quand on traite de... alors c'est
14 quoi, l'égalité dans ce sens-là, vous savez? Comme, peu importe,
15 tu es quand même une personne dans le besoin.

16 Encore une fois, j'essaie de ne pas passer à
17 travers toutes les petites choses parce que je sais que les
18 gens... on ne veut pas que ce soit trop long. D'accord, oui,
19 alors il y a l'égalité. Beaucoup de choses ont été dites dans le
20 rapport, et ce sont les services d'aide aux victimes. Le
21 problème des gens qui connaissent des gens, c'est un problème un
22 peu triste parce que je ne sais pas exactement comment faire,
23 sauf de dire, vous savez quoi, les gens ont besoin de très
24 bonnes et sérieuses formations professionnelles pour qu'ils ne
25 se servent pas de leur bureau pour avoir le contrôle, et qu'ils

1 ne se servent pas de leur bureau pour faire du commérage. Ce
2 genre de confiance communautaire... parce que je veux vraiment
3 voir des Autochtones être formés, et ce que ça signifie peut-
4 être, c'est que vous savez comment ils forment les membres de la
5 GRC? Ils les envoient partout et puis ils les ramènent peut-être
6 à la maison après. Peut-être que c'est ce que... peut-être que
7 les gens ont besoin de développer des compétences
8 professionnelles dans une autre collectivité, mais quand même
9 dans les Territoires du Nord-Ouest, et puis être en mesure de
10 retourner chez soi. Et ils ne s'occupent pas de... vous savez,
11 c'est comme un policier, vous savez, tu ne retournes pas chez
12 toi dans ta collectivité où ta tante dit : « Eh bien, j'avais
13 l'habitude de changer tes couches, ne me parle pas comme ça. »
14 Vous savez?

15 Parfois il faut partir pendant un certain
16 temps, mais ça n'a peut-être pas besoin d'être si loin. Pour
17 apprendre toutes les compétences, apprendre à faire preuve de
18 professionnalisme, et alors quand la personne retourne dans sa
19 collectivité, les gens savent qu'ils peuvent lui faire
20 confiance. Alors...

21 Me CHRISTA BIG CANOE : Ça traite de la question
22 du sexe, mais aussi de... qu'en est-il des problèmes
23 autochtones, comme en ce qui concerne le renforcement de la
24 formation ou de la diversité? Je pense que vous seriez d'accord
25 pour dire que c'est l'une des recommandations importantes?

Gail Cyr

1 MME GAIL CYR : Je pense qu'il y a beaucoup
2 de... certainement, quand il est question du système juridique,
3 les aides judiciaires autochtones, on peut dire certainement
4 qu'on formait très bien les gens. On avait une séance de
5 formation de huit semaines avec l'un des avocats qu'on préférait
6 le plus. Son nom était John Bailey à l'époque. Et huit
7 semaines... il nous a, en fait, fait passer un examen modifié
8 d'entrée au barreau. C'était intense, c'était incroyable. Et on
9 avait... on avait des pratiques, on avait des pratiques fidèles
10 à la vraie vie où les gens argumentaient, vous savez, devant un
11 juge. Et avec des avocats de la Couronne et de la défense et
12 tout. Une fois... on a eu ces procès simulés. On avait un gars
13 qui avait apporté un faux pistolet et il est allé et il est
14 allé... il est allé dans la mauvaise direction, il est allé vers
15 le bureau du greffier où tu... bureau du registraire. Il est
16 allé de ce côté-là et il a fait très peur à tout le monde. Ils
17 ont couru vers le coffre-fort, et puis il a finalement trouvé où
18 on était. Oh, qu'on a eu des ennuis. Le juge était très en
19 colère contre nous. Mais c'était, comme... c'était un
20 accessoire. Parce que ce qui... l'exercice était pour les
21 compétences en tant que témoins, pour savoir de quoi on se
22 souvenait. Alors il est entré, a fait ça, est sorti, et puis
23 l'exercice était de dire ce dont on se souvenait. Qu'est-ce
24 qu'il portait? Combien mesurait-il? C'était quoi la situation?
25 Et c'était vraiment un bon exercice. Mais oui, ça nous a causé

Gail Cyr

1 un peu d'ennuis.

2 Une autre histoire à ce sujet était que lorsque
3 le nouveau palais de justice a ouvert... est-ce que vous
4 connaissez le nouveau palais de justice? C'est un édifice
5 argenté qui est un peu carré. Et le ministre d'Ottawa est venu,
6 Ron Bashford (transcription phonétique) à l'époque, et il...
7 alors il fait l'inauguration de l'édifice avec la coupe du ruban
8 et tout, et on dit à nos nouveaux clients qui sont maintenant...
9 le palais de justice est là où se trouve aujourd'hui la *Native*
10 *Women's*... et alors on dit à nos clients c'est que, vous savez :
11 « Vous allez au palais de justice le lundi. Savez-vous où il se
12 trouve? » « Non. » « Connaissez-vous cet édifice qui ressemble à
13 un ensemble de boîtes de sardines empilées l'une sur l'autre? »
14 « Oui. » « C'est là que vous allez. »

15 On a eu beaucoup de plaisir. Et, encore une
16 fois, ce que je vais faire... ce que je propose de faire, c'est
17 qu'en fait je vais proposer de... j'ai voulu... j'ai essayé
18 d'écrire des choses, et ce que je vais faire, c'est que je vais
19 proposer de m'assurer que je passe plus de temps à faire ça.
20 Dans... je dirais un peu plus longtemps que dans les prochaines
21 semaines, parce qu'une période occupée m'attend.

22 Me CHRISTA BIG CANOE : Et c'est quelque chose
23 qu'on a dit durant toute la semaine, c'est, vous savez, ce n'est
24 pas votre dernière chance. S'il y a d'autres choses que vous
25 aimeriez écrire, la Commission se fera un plaisir de les

Gail Cyr

1 accepter en plus de...

2 MME GAIL CYR : Oui.

3 Me CHRISTA BIG CANOE : Je voulais juste
4 souligner la possibilité, si vous avez d'autres idées ou
5 suggestions, je comprends que vous alliez... que vous vouliez
6 chanter pour nous aussi ainsi que devant la commissaire...
7 aimeriez-vous faire ça après que la commissaire vous pose des
8 questions ou avant?

9 MME GAIL CYR : Vous pouvez d'abord poser les
10 questions.

11 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Fantastique.
12 J'ai des questions au sujet du programme d'aide judiciaire et je
13 vous le dis, quand j'étais à la faculté de droit, et puis après
14 la faculté de droit, parce que le programme d'aide judiciaire
15 est offert au Nunavut aussi. Et en tant que procureure, en tant
16 que jeune procureure, affronter un aide judiciaire était
17 beaucoup plus épeurant qu'un avocat. Parce que vous
18 connaissez... vous connaissez la collectivité. Comme une
19 audience sur la libération sous caution. Vous savez quelles sont
20 les options, vous savez quelles sont les ressources, vous savez
21 qui est qui, ce qui est là. Et j'entraîs et un aide
22 judiciaire... je vais perdre, alors je... oui, alors c'est du
23 travail très important que fait le programme d'aide judiciaire.

24 Et j'ai des questions à ce sujet, tel qu'il est
25 actuellement. Est-ce que c'est un programme continu? Est-ce

1 qu'il y a d'autres aides judiciaires qui sont formés?

2 MME GAIL CYR : Ils... malheureusement, ce qui
3 s'est passé avec le programme d'aide judiciaire, c'est qu'il est
4 passé à la fonction publique. Malheureusement, nos salaires de
5 départ étaient un peu trop bas et ils n'ont pas augmenté, et
6 alors on... les salaires commençaient à diminuer. Alors la
7 personne qui est venue après moi dans le poste de directeur...
8 le personnel a vraiment exercé une pression pour faire partie de
9 la fonction publique et pour relever du ministère de la Justice.
10 Et ils y sont parvenus. Alors les salaires et toutes ces choses-
11 là ont augmenté, ils ont obtenu des bureaux, mais leurs
12 fonctions ont été réduites et ne consistent pratiquement qu'à
13 remplir des formulaires. Très triste. Vraiment, vraiment triste.

14 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Et c'était une
15 initiative qui était réellement liée à l'accès à la justice.

16 MME GAIL CYR : Oui, oui.

17 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : À cause du
18 manque d'avocats, du manque d'avocats autochtones...

19 MME GAIL CYR : Exactement.

20 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : ... le manque
21 d'avocats qui ont parlé...

22 MME GAIL CYR : La gestion du risque encore une
23 fois. C'est, la dernière fois que j'ai parlé au responsable de
24 la Commission des services juridiques, c'est l'une des choses
25 qu'on disait. La gestion du risque. Vous savez, et qu'est-ce qui

1 se passe s'ils font une erreur? On pourrait se faire poursuivre.
2 Vous savez ce genre de... oui.

3 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Est-ce qu'il
4 existe d'autres programmes de formation... je vais vous fournir
5 un peu de contexte parce que nous avons entendu Cindy Allen et
6 quelques autres personnes qui ont parlé de l'accès à la justice
7 et du besoin...

8 MME GAIL CYR : La décision du CEDEF, oui.

9 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Exactement. Et
10 le besoin en particulier de former des femmes autochtones, de
11 les former juridiquement. Et je vois le programme d'aide
12 judiciaire, et la formation que vous avez reçue comme quelque
13 chose qui pourrait offrir ce service. Avez-vous des réflexions à
14 ce sujet?

15 MME GAIL CYR : Eh bien, l'une des choses que je
16 comprends est que même si une société était lancée de nouveau
17 pour les Territoires du Nord-Ouest, les règles fédérales ont
18 maintenant été changées pour qu'elles ne visent que les
19 tribunaux, les tribunaux pénaux. Ce que le gouvernement
20 territorial a fait dans les années 1970, 1980, c'était que la...
21 il existait une entente pour que la part territoriale entre dans
22 les questions de nature civile. Alors ça pouvait être le divorce
23 et la séparation, les testaments, les successions, le changement
24 de nom, l'assurance-chômage, les conflits entre locateur et
25 locataire, des choses comme ça. Parce qu'il existe un grand

1 nombre de problèmes dans toutes ces régions en ce qui concerne
2 les locations résidentielles. Et je me suis même occupée de
3 certaines de ces choses, bénévolement, bien sûr, parce que je ne
4 suis pas une avocate. Et, mais ça, c'est aider les gens à gérer
5 les problèmes du tribunal administratif. Et, mais oui, non...
6 c'est occupé. C'est occupé. Il pourrait y avoir un tout nouveau
7 programme conçu pour gérer ces questions de nature civile, même
8 rien que ça, et laisser le gouvernement s'occuper de remplir des
9 formulaires d'aide juridique. Oui, parce que les domaines civils
10 sont tout aussi importants.

11 On a connu tellement de problèmes graves, des
12 cas de femmes confrontées... vous savez, vous avez finalement...
13 vous avez finalement un partenaire, vous êtes vraiment heureuse,
14 vous avez un partenaire, il emménage, et puis soudainement,
15 comme, la personne qui semblait avoir envie de travailler n'est
16 plus intéressée à se trouver du travail, et est plus intéressée
17 en quelque sorte à consommer des drogues. Et on parle avec des
18 gens qui ont consacré du temps pour obtenir leur diplôme en
19 travail social ou en enseignement, ou leur diplôme en sciences
20 infirmières, et ils viennent et disent : je viens juste de...
21 j'ai des problèmes, je ne sais pas quoi faire avec ce gars-là,
22 et je vais être expulsée. Ou on menace de m'expulser.

23 Et je dis : « Oui. » Et en même temps on peut
24 vous aider avec ça, mais vous devez comprendre que vous allez
25 perdre votre accréditation professionnelle aussi. Tant et aussi

Gail Cyr

1 longtemps que cet homme est sous votre toit et qu'il consomme
2 des drogues illicites, qu'il fabrique des choses, qu'il fait
3 telle ou telle chose et qu'il a toutes sortes de choses dans
4 votre appartement, vous allez perdre votre accréditation
5 professionnelle aussi.

6 Alors il faut vraiment développer de bons
7 programmes avec les services juridiques pour les femmes parce
8 qu'elles semblent... à ce stade-ci, elles semblent souffrir de
9 besoins plus élevés et plus grands.

10 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Il n'y a pas de
11 faculté de droit dans les Territoires du Nord-Ouest?

12 MME GAIL CYR : Non, on n'a pas de faculté de
13 droit. J'aimerais qu'on en ait une. Le Nunavut en a une. Et je
14 vais... si le Nunavut peut le faire, les Territoires du Nord-
15 Ouest peuvent certainement le faire.

16 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Est-ce qu'il y
17 a des options de formation pour les parajuristes dans les
18 Territoires du Nord-Ouest?

19 MME GAIL CYR : Non, non. C'est plus au moins
20 comme beaucoup de gens qui font juste comme, se regrouper, se
21 rassemblent pour donner de leur temps, et le font gratuitement
22 et aident. Ils sont soit une agence... un employé d'une agence
23 qui fait ça, ou des gens qui ont juste envie d'apporter de
24 l'aide aux gens.

25 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : D'accord. Merci

Gail Cyr

1 beaucoup et merci d'avoir fourni un peu de contexte dans les
2 prairies aussi. Vous savez, quand je pense au statut de votre
3 mère qui est remis en question et les répercussions que ça a pu
4 avoir sur elle. Je ne pense pas que les gens se rendent vraiment
5 compte de ça.

6 MME GAIL CYR : Oui, ne pas être capable de
7 revenir chez soi.

8 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Oui.

9 MME GAIL CYR : Oui.

10 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Et puis, vous
11 savez, les réalités et le Manitoba et ici, c'est tellement
12 bien... vous savez, les renseignements de partout que vous avez
13 partagés avec nous. Je vous en remercie beaucoup.

14 MME GAIL CYR : Merci.

15 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : J'ai toutes ces
16 petites notes. Un R avec un cercle signifie que c'est une
17 recommandation.

18 MME GAIL CYR : Et je vais le faire. Je vais en
19 remettre quelques-unes. Comme, on veut que les coroners soient
20 beaucoup plus impliqués qu'ils le sont aujourd'hui. Quand il est
21 question des groupes d'examen de décès, il faut faire un suivi
22 adéquat. Si on veut que notre *Loi sur les coroners* soit révisée
23 pour que vous puissiez obtenir un bon... parce que comme ils
24 l'ont fait en Ontario, ils ont dû modifier la loi pour s'assurer
25 que des Autochtones participeraient à l'enquête pour examiner la

Gail Cyr

1 mort de tous les étudiants. Et, bien sûr, les coroners...
2 c'était le bureau du médecin légiste en Colombie-Britannique qui
3 était celui qui a fait valoir à la police et au gouvernement que
4 tous les meurtres dus à l'alcool commis par John Paul Gilbert,
5 je pense que c'était lui, ils ont dû faire valoir qu'il était
6 impossible, absolument impossible que ces femmes aient...
7 puissent avoir bu autant d'alcool d'elles-mêmes. Les taux
8 d'alcoolémie étaient tellement élevés. Ils ont dit que c'était
9 absolument impossible que quelqu'un fasse ça - ingère autant
10 d'alcool - de façon volontaire. Alors ce qu'ils ont
11 finalement... ils ont finalement découvert que quelqu'un les
12 maintenait au sol et insérait, comme, des bouteilles à long col
13 dans leur gorge et forait l'alcool à passer pour
14 qu'essentiellement elles... elles meurent d'intoxication
15 alcoolique. C'est un médecin légiste qui a fait ça. Parce que
16 plus ou moins tous les décès... et dans la plupart des cas,
17 c'étaient des femmes autochtones... ont été attribués à une
18 consommation excessive d'alcool, jusqu'à ce que ce médecin
19 légiste dise : « Certainement pas. Personne ne peut boire autant
20 que ça. »

21 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Je n'ai pas...

22 MME GAIL CYR : Une dernière chose, aussi. Le
23 Royaume-Uni a une ligne téléphonique sans frais qu'on peut
24 utiliser pour dire qu'on va bien, qui est... parfois, les gens
25 ne veulent simplement pas être avec leurs familles. Leurs

Gail Cyr

1 familles ont causé beaucoup de douleurs, ils souffrent beaucoup,
2 ils ne veulent pas leur parler directement, ils ne veulent pas
3 les appeler, ils ne veulent pas que l'on sache où ils sont. Et
4 alors le Royaume-Uni a mis en place une ligne téléphonique, une
5 ligne sans frais, qu'une personne peut essentiellement utiliser
6 pour dire qu'elle va bien. C'est, comme, elle peut dire quel est
7 son nom, elle n'est pas... elle est dirigée vers un opérateur,
8 et l'opérateur prend essentiellement son message, et puis le
9 transmet en utilisant l'information fournie. Et ça dit
10 essentiellement : « Ça va, je ne suis pas morte, laissez-moi
11 tranquille. »

12 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Ça, c'est très
13 important, parce qu'il y a le droit des familles qui veulent
14 savoir, mais il y a ce droit-là.

15 MME GAIL CYR : C'est ça, une personne veut
16 peut-être juste...

17 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Une agence et
18 des libertés aussi.

19 MME GAIL CYR : La famille était peut-être
20 vraiment toxique ou peu importe, vous savez?

21 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Une personne a
22 juste besoin de ton espace.

23 MME GAIL CYR : Ou peut-être que c'est la
24 personne qui est toxique. Les deux peuvent avoir été toxiques,
25 mais l'affaire c'est que la personne ne veut pas parler aux

Gail Cyr

1 autres. Mais elle essaie simplement de le faire savoir à
2 quelqu'un. Comme, vous savez : « Pas besoin d'organiser une
3 grosse recherche communautaire pour moi, je suis encore vivante,
4 je ne veux juste pas vous parler. »

5 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Oui. Merci
6 beaucoup.

7 MME GAIL CYR : Très bien, merci. D'accord,
8 juste pour conclure... je sais qu'il y a des choses finales qui
9 vont se passer, mais j'ai une petite chanson, et ça s'appelle
10 *I'm a Native Woman*.

11 Quelques personnes ont déjà entendu cette
12 chanson-là.

13 --- Elle chante.

14 MME GAIL CYR : Merci beaucoup. Merci beaucoup.
15 Je suis vraiment contente d'avoir pu être présente et d'avoir
16 été une participante. Merci, tout le monde. Je voulais comme
17 vous laisser sur une note plus légère. On a abordé des choses
18 plutôt difficiles et plutôt tristes. Il y a eu beaucoup de
19 larmes. Et j'ai oublié mon poème, mais je vais le laisser à la
20 Commission. Oui, alors essayons... essayons de ne pas rester là
21 à nous morfondre, essayons de faire tout ce qu'on peut pour
22 remonter notre moral, d'accord?

23 Me CHRISTA BIG CANOE : Sur ce, je crois que la
24 commissaire a des cadeaux qu'elle aimerait vous donner pour
25 avoir partagé votre vérité et pour avoir partagé votre sagesse.

Gail Cyr

1 Certainement, alors madame la commissaire va vous remettre un
2 beau foulard qui vient de la *Native Woman Association* des
3 Territoires du Nord-Ouest. Elle va aussi vous offrir du thé du
4 Labrador, qui, je crois, est son préféré. Et ce qu'elle vous
5 donne, ce qui est emballé dans du tissu rouge sont... c'est une
6 plume d'aigle, et ça représente la vérité et une partie du
7 processus de guérison et ce sont les matriarches de Haida Gwaii
8 qui ont en fait demandé à la Commission d'offrir à toutes les
9 personnes qui racontent leurs histoires une plume d'aigle comme
10 partie de cette révélation de la vérité, et comme partie de ce
11 parcours. Et les plumes originales ont été recueillies de Haida
12 Gwaii. Et puisqu'on en avait de moins en moins, comme de plus en
13 plus de gens ont raconté leurs histoires, il y a eu un appel des
14 matriarches pour... à travers le pays, et les plumes ont été
15 recueillies et données de partout au pays, comme, du Labrador,
16 de la Nouvelle-Écosse. Une fois, à Thunder Bay, j'ai trouvé ça
17 touchant de voir un jeune homme qui a défait son costume
18 traditionnel et a nettoyé les plumes pour pouvoir donner toutes
19 les plumes de son costume de danse traditionnel aux femmes qui
20 témoignaient et aux familles qui témoignaient. Et puis vous
21 savez, les histoires qu'elles racontent touchent le cœur des
22 gens partout au pays. Et ils reconnaissent tous l'importance de
23 partager ce symbole de la vérité. Et alors toujours, comme
24 toujours, la réciprocité est importante et il faut reconnaître
25 que l'histoire racontée est un cadeau, et il faut donner un

1 cadeau en retour.

2 Sur ce, Madame la Commissaire Robinson, je
3 crois qu'on peut aussi ajourner les audiences. Et il y aura des
4 cérémonies de clôture qui auront lieu à 16 h, mais pour ce qui
5 est de lever la séance, on a officiellement terminé dans cette
6 salle d'audience. Alors si vous pouvez ajourner officiellement
7 les audiences.

8 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : J'ajourne
9 officiellement les audiences ici à Yellowknife et on reviendra
10 ici à 16 h pour notre cérémonie de clôture.

11 --- La séance est suspendue à 15 h 9.

12 --- La séance reprend à 16 h 5.

13 UN INTERLOCUTEUR : On a un chapeau rempli
14 d'objets perdus. Quelqu'un a perdu des lunettes de lecture. On
15 les a trouvées dans les toilettes des hommes alors j'espère
16 qu'aucune femme ne viendra les chercher. Vraiment? D'accord,
17 elles seront retournées au bureau d'inscription. Évidemment
18 aucun preneur.

19 On a une clé USB, USB Lexar. Quelqu'un a perdu
20 une clé USB? D'accord.

21 Une carte bancaire. Le code NIP est le... je
22 blague. C'est RBC. Ça dit Lexus. Carte bancaire RBC. Personne?

23 Le gant d'OJ Simpson. Au moins, je vous fais
24 sourire, c'est bien. Je pense que c'est à taille unique. Et
25 Janet, c'est à vous? Voilà. C'est votre chapeau aussi? Ce n'est

Gail Cyr

1 pas à vous? D'accord.

2 D'accord, on a réussi à trouver... d'accord, le
3 podium s'en vient, bougez de là. D'accord, merci.

4 --- CÉRÉMONIES DE CLÔTURE

5 UN INTERLOCUTEUR : Mesdames et Messieurs,
6 bienvenus aux cérémonies de clôture de l'Enquête nationale à
7 Yellowknife sur les femmes et les filles autochtones disparues
8 et assassinées.

9 Avant qu'on commence quoi que ce soit,
10 j'aimerais juste vous informer que les joueurs de tambour dénés
11 de Yellowknife et Bobby Drygeese se joindront à nous, et ils
12 vont demander de ne pas être filmés quand ils feront leur chant
13 de prière, mais on peut juste baisser les caméras, vous pouvez
14 quand même entendre l'audio, parce que je comprends que ce
15 sera... ce sera diffusé en direct sur Facebook aussi. Alors je
16 vous en remercie beaucoup.

17 Et sur ce, on demande à Bobby Drygeese et aux
18 joueurs de tambour de la Première Nation des Dénés yellowknives
19 de s'avancer pour le chant de prière de clôture.

20 Où est votre jeune joueur de tambour? Il s'en
21 vient. Voilà.

22 BOBBY DRYGEESE : Merci de nous recevoir encore
23 une fois et mon jeune fils ici, parce que le troisième gars ne
24 s'est pas présenté, mais les tambours sont ici. Mais tout de
25 même... derrière la porte. D'accord, je vais donc parler très

1 lentement. Mais je voulais vous remercier de nous recevoir
2 encore une fois. Et il se passe beaucoup de choses dans notre
3 collectivité, plus particulièrement en ce qui nous concerne
4 aussi. Je siège au Conseil de la Première Nation pour les Dénés
5 yellowknives et il y a beaucoup de choses qu'on doit gérer, et
6 beaucoup de problèmes pour lesquels il est difficile de prendre
7 des décisions parce qu'il y a beaucoup de choses qu'on doit
8 gérer dans nos collectivités avec la famille, et nos voisins,
9 avec des gens qui sont proches de nous, des gens avec qui on
10 chasse et avec qui on se rassemble, des gens avec qui on voyage
11 partout sur notre territoire et on s'assure que... C'est
12 difficile, plus particulièrement, comme, nous sommes des petites
13 collectivités, alors il faut... penser à la façon dont on va
14 faire les choses et la façon dont on va améliorer les choses. Et
15 on doit s'assurer que... essayer de communiquer avec l'autre le
16 plus possible. Partager autant que possible, et juste s'aider
17 les uns les autres. Parce que, comme, bien des fois, il faut
18 toujours s'assurer de s'exprimer ouvertement. Il faut s'exprimer
19 et s'assurer de ne pas être timide. Comme, nos Aînés et ma
20 grand-mère disaient toujours, comme : « Ne perds pas ton temps à
21 être timide, tu vas être vieux bientôt, alors... si tu es
22 timide, tu ne parleras pas aux gens, tu ne feras pas de choses,
23 tu ne verras pas de choses, tu ne feras pas l'expérience de la
24 vie. » Alors c'est ce qu'ils disaient : « Ne perds pas ton
25 temps », parce que, comme, elle était plus âgée et elle a fait

Gail Cyr

1 beaucoup de choses et elle disait toujours, comme : « La vie est
2 juste une expérience, tu dois foncer, foncer, foncer jusqu'à ce
3 que tu ne puisses plus foncer. » Les aînés sont agréables à
4 côtoyer. Mais il faut qu'on communique, il faut qu'on leur parle
5 aussi, alors... mon fils juste ici, il est trop fatigué, alors
6 on lui a donné du sucre, et maintenant il est... il va
7 s'endormir bientôt. Mais merci tout le monde d'être venu, et
8 j'espère que tout le monde va bien avec tout ce qui s'est passé
9 cette semaine et j'espère que vous avez trouvé ce que vous
10 recherchez et il y a beaucoup de réponses auxquelles on ne peut
11 pas répondre en ce moment. Je veux dire, beaucoup de questions
12 auxquelles on ne peut pas répondre en ce moment, mais on doit
13 continuer à chercher et à rester positif à l'égard de la vie.
14 C'est comme quand on a d'abord commencé, on faisait cette
15 chanson du voyage. On pense toujours à l'avenir et on surveille
16 ce qui se passe autour de nous, où on marche, les gens avec qui
17 on est, on s'assure que tout le monde est bien, en sécurité et
18 on pense au passé, à l'historique familial, à nos ancêtres, aux
19 êtres aimés qu'on laisse à la maison. On s'assure que tout le
20 monde est en sécurité. Alors on va faire un autre chant de
21 prière tout de suite, cette chanson de Joe Shalo (transcription
22 phonétique) au sujet des anges au ciel qui veillent sur nous
23 pendant notre voyage sur terre. Alors on va faire celle-là.
24 Alors je vais dire mahsi cho et je souhaite à tout le monde un
25 bon retour.

Gail Cyr

1 --- Chanson interprétée.

2 MME CECILIA BOYD : Je suis très reconnaissante
3 qu'on m'ait demandé de réciter la prière. Pendant qu'on dit
4 cette prière, on se souviendra de toutes ces belles jeunes
5 filles disparues, peut-être des garçons, aussi. Il faut s'en
6 souvenir. Ce sont de belles personnes, tout comme nous. On doit
7 savoir où elles sont.

8 Notre créateur, Jésus, ça ne t'importe pas? Tu
9 es notre patron, et tu nous aimes et tu aimes tout. Tout ce
10 qu'il y a sur la terre. On te remercie de ta belle création.
11 Aide-nous à nous occuper de la terre, du sol, de l'eau, du ciel
12 et de tous les êtres vivants. Qu'on prenne seulement ce dont on
13 a besoin. Merci à nos ancêtres, grands-pères, grands-mères,
14 parents, tantes. À travers les difficultés sur la terre, ils
15 nous aiment tellement. C'est pourquoi ils nous ont enseigné à
16 avoir la foi, à dire la vérité. Et ils nous parlent du bien et
17 du mal à un jeune âge. Ils nous montrent comment partager et
18 être un bon citoyen. Soyez fiers de qui vous êtes. Nos
19 prédécesseurs nous ont aussi montré à respecter les animaux
20 parce qu'ils sont notre principale source de nourriture. Et on
21 sait ce qui arrive aux animaux aujourd'hui.

22 Cette semaine a été l'un des sujets les plus
23 difficiles à aborder. Alors que plusieurs jeunes filles, femmes,
24 hommes, nous ont raconté une histoire difficile de violence
25 sexuelle, de décès, et de perte d'êtres chers. On a entendu

Gail Cyr

1 l'histoire, on est les témoins. Oui, on n'est pas parfaits,
2 personne dans cette salle n'est parfait, et on fait des erreurs,
3 on doit apprendre de ces erreurs. On est tous ensemble sur cette
4 terre, dans ce bas monde, pour qu'on puisse rendre la vie des
5 autres meilleure pour nous tous. Peu importe qui on est, on doit
6 y croire. C'est de cette façon que Dieu souhaite qu'on vive, et
7 nos ancêtres aussi. Merci à tous ceux qui sont venus assister à
8 la rencontre. Merci aux commissaires, ils sont venus écouter.
9 L'un des Aînés, m'a dit hier : « Il y a des réponses, tout ce
10 que vous avez à faire, c'est de continuer à creuser plus loin,
11 plus loin, plus loin, et la réponse est là. » Je le crois. Alors
12 maintenant, ce que je veux faire, c'est qu'on va tous se donner
13 la main et on va dire le Notre Père, pour que la justice et le
14 deuil soient faits. Mahsi cho.

15 --- Notre Père récité.

16 UN INTERLOCUTEUR : Merci beaucoup, Cecilia
17 Boyd, et j'aimerais aussi remercier nos Aînées qui étaient ici
18 les trois derniers matins pour nous aider avec les prières
19 inspirantes quotidiennes. Mabel Brown, Therese Villeneuve, et
20 Lily Elias. Merci beaucoup de votre participation.

21 Également, aux cérémonies d'ouverture lundi
22 après-midi, on a été très choyés que Rasi Nashelik
23 (transcription phonétique) se joigne à nous pour allumer le
24 quiliq. Et aux gens qui ont participé en faisant un témoignage,
25 et même nos moments les plus profonds et sombres, la lumière du

Gail Cyr

1 quiliq est là pour nous aider. Et pour ça, on est reconnaissants
2 envers les Inuits et plus particulièrement Rasi et Barb, qui
3 nous ont aidés aux différents lieux d'audiences avec l'allumage
4 du Quiliq. Merci beaucoup.

5 Et on aimerait appeler Rasi pour éteindre le
6 quiliq à cet instant. Aimeriez-vous dire quelques mots pendant
7 que vous faites ça?

8 MME RASI NASHELIK : J'imagine que Qajaq
9 pourrait parler en premier. Elle veut que le quiliq soit allumé
10 pendant qu'elle parle.

11 UN INTERLOCUTEUR : Mesdames et Messieurs, on va
12 passer le microphone à l'une des commissaires de l'enquête,
13 Qajaq Robinson.

14 --- REMARQUES FINALES DE LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON :

15 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Merci. Selon
16 moi... vous savez, au début de chaque audience, il y a une
17 assermentation, n'est-ce pas, une promesse de dire la vérité.
18 Selon moi, la lumière du quiliq, la lumière est l'assermentation
19 ultime. C'est que tant qu'il est allumé, tout ce qu'on fait est
20 imprégné de cette vérité, de cette lumière. Alors je ne voulais
21 pas l'éteindre avant que tout le monde ait parlé, parce que
22 quand c'est terminé, on a terminé pour l'instant. Alors je suis
23 désolée, ça ne semblait juste pas une bonne idée. La prochaine
24 fois, on va changer le programme. Mais j'imagine que c'est un
25 exemple de... vous savez, on vient à un endroit et on a des

1 plans, on va faire les choses de cette façon, et ça, c'est
2 l'horaire, et ça, c'est l'ordre du jour. Mais parfois, ce n'est
3 pas, premièrement, comme ça que la vie fonctionne, et ce n'est
4 pas comme ça que les choses sont bien faites. On en a parlé de
5 différentes façons avec la tradition. Faire les choses de façon
6 traditionnelle, être guidé par quelque chose de plus que
7 simplement le temps ou l'argent. (s'exprime dans une langue
8 autochtone).

9 Je veux tout d'abord tous vous remercier pour
10 tout le monde dans la collectivité. La Première Nation des Dénés
11 yellowknives, tous ceux qui considèrent ce territoire et cette
12 ville comme leur domicile pour avoir rendu le tout si
13 accueillant. Le terme (s'exprime dans une langue autochtone),
14 comme, c'est l'état d'être ensemble et d'être accueilli
15 ensemble. Les mots en anglais ne le reflètent pas. Votre espace,
16 l'espace qu'on a créé ensemble a été pour ma part,
17 incroyablement accueillant. C'est un chez-soi, c'est
18 sécuritaire, c'est un endroit où on peut s'épanouir et apprendre
19 ensemble et c'est quelque chose qu'on a fait ensemble. Et c'est
20 quelque chose qu'on a... quand on a reçu notre mandat, à quoi
21 est-ce que ça va ressembler, tout le monde veut savoir, quelles
22 sont vos règles, quel est votre horaire, qu'allez-vous faire, à
23 quoi est-ce que ça va ressembler? Et je comprends ça, les gens
24 veulent savoir et être prêts. Mais ce qui est plus important,
25 c'est cette capacité de construire des espaces ensemble, et

Gail Cyr

1 je... je veux remercier tous ceux qui ont participé à la
2 préparation pour venir ici. Je veux remercier nos équipes qui se
3 sont impliquées dans cette relation pour rendre ça possible. Je
4 suis tellement reconnaissante et humble d'être debout ici avec
5 vous, d'avoir reçu les cadeaux et les responsabilités, vous
6 savez? Qui ont été données.

7 Je veux parler un peu de ce que vous m'avez
8 appris pour deux raisons. Je veux que vous sachiez que j'écoute.
9 J'ai entendu parler des répercussions d'avoir peu de services et
10 de ressources vers lesquels se tourner quand les choses vont
11 mal. Quand des gens vivent dans la pauvreté, quand des gens sont
12 victimes de violence, quand des gens ont des problèmes de santé
13 mentale, vers qui peuvent-ils se tourner? Ces défis-là.

14 Les défis liés au fait que les services ne sont
15 pas offerts dans notre langue. Au fait qu'on ne comprend pas la
16 famille et les relations et la vie de la même façon que les gens
17 qui fournissent le service. Ce conflit qui est créé.

18 J'ai entendu parler de cas où les choses vont
19 bien, où il y a du respect, où quand une personne a besoin
20 d'aide, des gens veulent lui en donner, où les policiers font ce
21 qu'ils sont censés faire, où les services sociaux viennent et
22 respectent votre langue, votre culture, vos façons de faire et
23 vos droits. C'est fondamental.

24 On a entendu parler des défis liés à la
25 rotation du personnel dans le système, au manque de formation

1 pour les gens locaux alors, vous savez, le docteur que vous
2 voyez un jour n'est pas celui que vous voyez dans deux semaines
3 ou le mois suivant. Ce sont des défis. La formation à suivre
4 pour devenir la personne qui fournira ce service, elle n'est pas
5 offerte ici. Vous devez partir de votre territoire.

6 On a entendu et on reconnaît le besoin de
7 lutter contre le racisme. De confronter les idées de la
8 suprématie blanche qui disent essentiellement que les
9 Autochtones ne sont pas égaux. Que les fondements de beaucoup de
10 choses sur lesquelles notre gouvernement et notre État sont
11 bâtis sont imprégnés de cette idée que certaines personnes ne
12 sont pas des personnes, sont inférieures. Et que cette histoire
13 de l'époque de Sir John A. McDonald et avant ça se poursuit
14 aujourd'hui, et qu'on a à affronter ça.

15 J'en ai tellement entendu, mais ce sont
16 quelques-unes des choses qui m'ont sauté aux yeux, et je voulais
17 partager ce que j'ai entendu avec vous. J'ai entendu parler de
18 la façon dont les choses peuvent être faites quand on unit nos
19 efforts, quand on fait preuve de solidarité, quand on fait des
20 choses ensemble. Et je veux citer Jerry, ce qu'elle a partagé
21 avec nous : « L'union fait la force. » Et c'est vrai.

22 Je veux remercier (s'exprime dans une langue
23 autochtone) pour cette salle, cet espace et pour nous donner
24 cette lumière et cette chaleur cette semaine.

25 Enfin, pour ceux qui écoutent, je vais citer

1 Sandra. « Maintenant, vous avez entendu, maintenant vous savez,
2 maintenant vous ne pouvez pas dire que vous ne savez pas. Je
3 sais que vous savez, on sait que vous savez. Alors, qu'est-ce
4 qu'on fait maintenant? »

5 Et comme je l'ai dit au début, on a tous un
6 rôle. Cherchez votre rôle. Soyez mal à l'aise avec le malaise
7 qui est celui de découvrir votre rôle là-dedans. Merci, merci
8 (s'exprime dans une langue autochtone).

9 UN INTERLOCUTEUR : Ils ont fait de moi le
10 patron. Ce qu'on va faire, c'est qu'à la place d'entendre
11 l'honorable ministre Cochrane en ce moment, on nous dit de
12 continuer à entendre parler les commissaires de l'enquête
13 nationale et j'aimerais demander à Brian Eyolfson de s'avancer
14 pour faire ses remarques finales.

15 --- REMARQUES FINALES DU COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON :

16 LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON : Merci. Wow,
17 quelle semaine incroyable ça a été ici à Yellowknife. Cette
18 semaine va définitivement me laisser une impression durable.
19 J'aimerais remercier tous les survivants et les familles pour
20 tout ce qu'ils ont partagé, et aussi puisque c'est la première
21 fois que je suis dans ce beau territoire, j'aimerais remercier
22 les Dénés yellowknives de nous avoir accueillis ici si
23 ouvertement cette semaine. Merci beaucoup.

24 Je veux juste aussi saluer la force et la
25 résilience démontrées par toutes les personnes de ce territoire

1 à travers toutes les vérités qui ont été partagées et les
2 recommandations et c'est ce partage de ces vérités et de ces
3 recommandations qui va faire avancer le travail de l'Enquête
4 nationale. Alors, merci beaucoup.

5 Juste pour mentionner quelques-unes des choses
6 dont on a entendu parler cette semaine concernant les vérités et
7 les recommandations, on a entendu parler de la nécessité que les
8 différents ordres de gouvernement et les différentes
9 administrations travaillent ensemble en collaboration pour
10 essayer de trouver des solutions. On a entendu parler de
11 l'importance de mettre en place des monuments adéquats pour
12 honorer nos êtres chers qui sont partis. On a aussi entendu
13 parler de l'importance de du savoir-faire culturel dans la
14 prestation des services aux Dénés, aux Inuits, et aux Métis. On
15 a aussi entendu parler du besoin en matière de soutien aux
16 audiences pour les familles et les survivants à long terme. Et
17 on a aussi entendu parler du besoin d'instruire les Canadiens
18 sur les questions qui touchent les Autochtones, y compris la
19 tragédie des femmes et des filles autochtones disparues et
20 assassinées.

21 Alors ce sont juste quelques-unes des choses
22 qu'on a entendues et bien qu'on ait entendu parler des pertes et
23 des répercussions tragiques de la violence sur les personnes et
24 les collectivités, il y a aussi eu beaucoup de rires cette
25 semaine. Et il y a eu beaucoup d'espoir, et il y a eu beaucoup

1 d'amitiés qui se sont formées.

2 Et je suis aussi reconnaissant pour les
3 célébrations de soirée cette semaine. Alors merci d'avoir
4 partagé votre collectivité et votre culture avec nous tous.
5 Mardi on a fait l'expérience des enseignements et de la culture
6 dénés, et l'enseignement inuit et inuvialuit a été partagé avec
7 nous mercredi soir, hier soir. Et cette soirée est dédiée aux
8 Métis de ce territoire. Alors merci beaucoup de partager tout ça
9 avec nous.

10 Je veux juste vous dire à tous, toutes vos
11 contributions dans le cadre de l'Enquête nationale sont
12 inestimables, et merci beaucoup pour votre participation, votre
13 soutien, ou simplement pour votre présence et votre écoute.
14 Mahsi cho, merci.

15 UN INTERLOCUTEUR : Merci beaucoup. Maintenant
16 j'invite madame la commissaire Michele Audette.

17 --- REMARQUES FINALES DE LA COMMISSAIRE MICHELE AUDETTE :

18 LA COMMISSAIRE MICHELE AUDETTE : Pas de
19 baiser. Oups, vous avez entendu. (s'exprime dans une langue
20 autochtone). Quelques mots en français pour juste m'assurer que
21 le Canada, qui parle français, entende parler de vous.
22 Permettez-moi.

23 Alors avant de commencer le protocole qu'on
24 enseigne au quotidien, c'est de saluer évidemment les gens qui
25 nous accueillent sur ce magnifique territoire qu'on appelle

1 maintenant les Territoires du Nord-Ouest. C'est un territoire
2 qui appartient aux Dénés, aux Métis et aux Inuits.

3 Merci aux Aînés, Madame la Ministre, merci
4 beaucoup, mes collègues, les commissaires, les membres du
5 Parlement, Herb et votre caribou. Wow! Merci beaucoup de nous
6 accueillir ici.

7 Ce que nous avons entendu cette semaine a été
8 frappant, a été choquant, a déchiré par moments mes principes,
9 mes valeurs comme mère, mais aussi mes valeurs comme
10 commissaire. De voir qu'un enfant qui est donné au système, mais
11 se retrouve finalement doublement marginalisé, violé, battu,
12 abandonné par une situation, par un système, par des lois, et la
13 liste est longue, sur toute sa vie. Toute sa vie.

14 Et aujourd'hui elle nous a donné le cadeau, le
15 devoir puis la responsabilité de faire en sorte que ce cycle se
16 termine une fois pour toutes. C'est un gros mandat. Ce n'est pas
17 seulement quatre commissaires et une centaine d'employés qui va
18 faire cette différence, mais par contre nous allons contribuer à
19 faire la différence.

20 C'est aussi les gouvernements. C'est aussi les
21 municipalités. C'est aussi les citoyens et les citoyennes qui
22 vont faire ce changement-là à partir de maintenant.

23 Le rapport, ce n'est pas une excuse pour
24 retarder un changement.

25 En anglais. Le protocole, là d'où je viens,

Gail Cyr

1 c'est toujours important de saluer les gens qui nous accueillent
2 ici. Et vous êtes si nombreux. Tellement beaucoup d'entre vous
3 sont beaux, très puissants, très vivants, très, très, très
4 forts. Et je dois remercier les Aînés, madame la ministre, les
5 députés et Herb et j'étais malade hier, et je suis encore
6 malade, je fais juste semblant de ne pas l'être. Et le meilleur
7 remède était le caribou. On m'a donné du caribou et maintenant
8 je suis de retour. Regardez bien.

9 Et aussi un cadeau que j'ai reçu aujourd'hui.
10 Chacun de nous partage cette responsabilité. Trois d'entre nous
11 étaient ici, on est des parents, on est des amis, on est des
12 partenaires, mais on est aussi des commissaires, et on est allés
13 à différentes salles et aujourd'hui une personne, un être
14 humain, une femme nous a donné un cadeau. Mais nous a aussi
15 rappelé que dès sa naissance, le système la laissé tomber. Dès
16 son premier souffle, personne n'était là pour elle. Personne. Et
17 elle nous a rappelé combien d'entre nous partout au Canada
18 sommes détruits, abusés, marginalisés, victimes de
19 discrimination. La liste est trop longue. Mais elle nous a aussi
20 rappelé que les choses... ces réalités existent encore, sont
21 inacceptables, et ça doit changer. Alors je me suis engagée
22 envers cette belle femme. Je veux que vous vous leviez. Les gens
23 doivent voir à quel point vous êtes forte, belle, puissante. Et
24 ce qu'on fait, c'est pour vous et beaucoup d'autres femmes
25 partout au Canada. Tony, juste là, avec son partenaire.

Gail Cyr

1 Et la même chose, si vous pouvez vous lever,
2 toutes les femmes qui ont parlé avec nous, en privé, la
3 consignation de déclarations, ou ici en public, si vous
4 souhaitez vous lever, pour qu'on puisse vous honorer. Les gens
5 ici peuvent vous honorer, mais aussi le reste du Canada, pour
6 votre force, votre courage. Si vous pouvez vous lever. Merci
7 beaucoup. Merci.

8 C'est la journée que je n'aime pas partout où
9 je vais, parce que c'est pour moi physiquement nos esprits se
10 séparent physiquement. Je rentre. Je suis une mère, je suis une
11 partenaire, je suis une amie là-bas. Je dois équilibrer. Mais je
12 veux m'assurer que nos esprits restent liés. Je veux m'assurer
13 que ce qu'on fait actuellement, ça vaut la peine. Ça vaut la
14 peine. Un message aux médias : Allez, on a besoin de vous.
15 Oubliez ce qui se passe dans l'Enquête, mettez les familles ici,
16 partagez leurs histoires, parlez d'elles, instruisez les
17 Canadiens, instruisez les gens qui ne n'ont pas entendu parler
18 des familles et des survivants. Vous avez cette magie, utilisez-
19 la. Et je sais que vous le faites. On va parler de l'extension,
20 ne vous en faites pas. Mais la famille d'abord. Allez, aidez-
21 moi. Aidez-moi là-dessus.

22 Et pour terminer, les gens disent que la
23 Commission d'enquête préparera et présentera des
24 recommandations. Mais on sait tous qu'on n'a pas besoin
25 d'attendre le rapport final pour changer aujourd'hui et demain.

Gail Cyr

1 On n'a pas besoin de le faire. On peut le faire maintenant.
2 Sandra, on devrait faire un t-shirt avec votre citation et un
3 mot-clic.

4 Vous avez entendu, vous avez écouté, vous êtes
5 maintenant devenus un témoin. Vous pouvez faire ce changement.
6 Alors, aidez-nous à faire ce changement. On mérite de l'égalité,
7 de la justice. On mérite ça. On respire le même oxygène. Alors
8 je veux rentrer chez moi et croire que ce qu'on fait ici, c'est
9 pour nous tous, nous tous, et pour nos enfants, et pour toutes
10 les femmes qui ont parlé, et les femmes qui vont venir parler,
11 il y en a encore tellement d'entre vous qui attendez de venir.
12 Alors on veut s'assurer qu'on fait les choses correctement, et
13 croyez-moi, après aujourd'hui, le caribou, le tambour, la
14 richesse de votre culture, je suis prête à me battre de nouveau.

15 UN INTERLOCUTEUR : Merci beaucoup, Michele.
16 Vous êtes la seule à m'avoir fait rougir aujourd'hui. Elle se
17 souvenait de « Georgie, Porgie, pudding and pie ». Voilà.
18 Qu'est-ce qu'un gars ne ferait pas pour un baiser.

19 Non, Mesdames et Messieurs, je reprends mon
20 sérieux, merci beaucoup aux trois commissaires pour vos beaux
21 mots. On est très choyés d'avoir avec nous la ministre, la
22 responsable du gouvernement territorial pour la condition de la
23 femme, j'invite l'honorable Caroline Cochrane.

24 --- REMARQUES FINALES DE L'HONORABLE CAROLINE COCHRANE:

25 L'HONORABLE CAROLINE COCHRANE : Bon après-midi,

Gail Cyr

1 membres des familles, Mesdames et Monsieur les Commissaires, et
2 tous ceux et celles ici qui appuient les familles aux cérémonies
3 de clôture des audiences de la collectivité de Yellowknife de
4 l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones
5 disparues et assassinées. C'était extrêmement important pour moi
6 d'assister aux cérémonies de clôture et je suis honorée d'être
7 en mesure de parler à cet événement.

8 Je vais commencer par saluer les membres des
9 familles ici aujourd'hui. Vos voix sont essentielles à cette
10 enquête. La force que vous avez démontrée en vous faisant
11 entendre sera la base des recommandations finales présentées par
12 la Commission. Des recommandations qui vont mettre en place un
13 vrai changement. Cette enquête ne traite pas de politiques ou
14 d'autres personnes qui parlent pour vous. Cette enquête est pour
15 vous et il s'agit d'écouter votre douleur, vos expériences, et
16 vos solutions pour commencer la guérison. Les mots ne peuvent
17 pas exprimer la gratitude, l'empathie et le respect sincère pour
18 chacun d'entre vous qui êtes venus vous présenter.

19 Je veux aussi saluer la *Native*
20 *Women's Association*, l'unité de liaison pour l'appui à
21 l'intention des familles, le gouvernement des Territoires du
22 Nord-Ouest, l'unité de liaison pour l'information à l'intention
23 des familles, et les conseillers des autorités sanitaires
24 territoriales. Ces individus travaillent en collaboration avec
25 le personnel de l'enquête afin de fournir des renseignements et

1 du soutien émotionnel essentiel pour tout le monde à ces
2 audiences.

3 Je prends quelques instants pour reconnaître le
4 dévouement remarquable de la *Native Women's Association* des
5 Territoires du Nord-Ouest pour trouver des façons si créatives
6 et adaptées à la culture pour apporter du soutien aux enquêtes
7 et aux familles. Leur beau projet de cœurs perlés est un
8 puissant symbole d'appui des gens des Territoires du Nord-Ouest.
9 Et les événements qu'ils ont organisés en soirée ont permis à
10 tous et à toutes de tirer parti de nos cultures, de notre
11 musique, et de nos langues partagées pour trouver la force et
12 pour faciliter leur guérison.

13 Et je veux aussi remercier les commissaires
14 d'avoir accepté la tâche difficile d'écouter les histoires des
15 gens et de les traduire en recommandations en faveur du
16 changement. Peu importe ce que vous entendez, votre travail est
17 essentiel et ne peut être mis de côté sous aucun prétexte.

18 Aujourd'hui, aujourd'hui je suis vêtue pour
19 représenter mes pensées quand je pense à cette enquête.
20 Aujourd'hui, aujourd'hui je porte du rouge. Rouge pour
21 représenter les milliers de femmes et de filles autochtones qui
22 ont versé leur sang sur nos terres pour des raisons qui n'ont
23 pas de sens, qui ne sont pas justes, et qui ne sont pas
24 compréhensibles. Ce sont nos sœurs, nos mères, nos enfants, les
25 membres de notre famille et nos êtres chers, et il est important

1 de reconnaître et d'honorer chacune d'entre elles.

2 Même si elles ont été assassinées ou qu'elles
3 manquent toujours à l'appel, elles ne doivent pas être oubliées
4 et on va les porter dans nos cœurs à jamais.

5 Aujourd'hui, aujourd'hui je porte du noir. Noir
6 pour représenter la perte et le deuil que les membres de la
7 famille portent tout au long de leur vie. Bien que le nom de
8 leurs êtres chers ne soit pas prononcé tous les jours, le deuil
9 douloureux est porté dans leurs cœurs et dans les âmes de ceux
10 qui se demandent ce qui est arrivé et pourquoi c'est arrivé.

11 Aujourd'hui, aujourd'hui j'allais porter mon
12 écharpe traditionnelle métisse pour représenter les Autochtones,
13 mais j'ai décidé de porter l'écharpe que m'a donnée en cadeau le
14 Conseil des femmes de la *Metis Nation of Ontario* parce qu'elle
15 est jaune. L'écharpe que je porte et les boucles d'oreilles
16 faites par une Autochtone de notre territoire contiennent du
17 jaune. Le jaune pour moi représente le soleil et nous fournit un
18 sentiment d'espoir. L'espoir que nous portons tous, l'espoir que
19 cette enquête réponde à quelques-unes des questions qu'ont les
20 membres des familles. L'espoir que les systèmes qui ont des
21 répercussions sur les femmes et les filles autochtones seront
22 remis en question. Et l'espoir que les perceptions de la société
23 à l'égard de la valeur des femmes autochtones changent et que
24 nous les femmes ne seront pas vues comme étant inférieures.
25 L'espoir qu'un jour les femmes et les filles autochtones soient

1 en mesure de se promener librement sans craindre pour leur vie.

2 Comme je l'ai mentionné au début, être présente
3 à cette cérémonie de clôture était extrêmement important pour
4 moi parce qu'on cherche justement une fin. On veut tourner la
5 page, on veut mettre fin à nos recherches sur ce qui s'est passé
6 à nos êtres chers, on veut mettre fin au racisme et à
7 l'injustice que les femmes et les filles autochtones subissent
8 encore à ce jour.

9 Merci, merci, mahsi cho.

10 UN INTERLOCUTEUR : Merci beaucoup, madame
11 l'honorable Caroline Cochrane, ministre responsable de la
12 condition féminine du gouvernement des Territoires du Nord-
13 Ouest.

14 Au cours des derniers jours, on a entendu
15 parler un grand nombre de survivants. Sandra Lockhart compte
16 aussi parmi ces personnes qui ont raconté leur histoire. Je lui
17 demanderais de s'avancer maintenant pour saluer tous ceux et
18 celles qui ont raconté leur histoire à Yellowknife dans le cadre
19 de cette enquête.

20 MME SANDRA LOCKHART : J'ai reçu des
21 enseignements, et ils me reviennent bien à l'esprit, alors je
22 vais, avec votre patience, les partager.

23 Vous savez, on vient sur cette terre par
24 différentes entrées et actuellement, on se tient dans la porte
25 du nord. Et je suis venue de la porte de l'ouest et avec les

1 enseignements et les responsabilités qui accompagnent ça. Et je
2 pense que tout le monde est venu ici par une porte différente et
3 c'est bien de se le rappeler quand on va retourner à l'endroit
4 d'où on vient parce que ce n'est pas bon pour nous de nous
5 éparpiller partout. Alors je vais appeler mon nom spirituel pour
6 qu'il vienne avec moi, parce que j'ai passé trop d'années à ne
7 pas avoir mon esprit avec moi. Et c'est n'est vraiment pas bon.

8 Les Aînés m'ont aussi rappelé que je ne parle
9 pas pour tout le monde quand je partage mon histoire. Alors je
10 n'essaie aucunement de dire que je parle pour vous, parce que je
11 sais que je ne peux pas faire ça. C'est impossible. Mais je
12 reconnais ceux d'entre vous qui ont vécu nos expériences, et on
13 les a portées longtemps. Et on a eu la chance aujourd'hui de les
14 partager, et par nos propres mots, et ce qu'on en a découvert.
15 Parce que les gens qui nous ont écoutés, vous savez, certains
16 extrêmement blessés, certains extrêmement mal en point. Certains
17 d'entre eux ont marché parmi nous après que le mal a été fait.

18 Mais je peux voir que cette enquête a son
19 propre esprit et je partageais ça avec Marie, et je vais le
20 faire encore, quand Marie a travaillé avec... Marie Sinclair...
21 avec la Commission de vérité et réconciliation, ç'a donné
22 naissance à un esprit qui nous a fait sortir d'une autre époque
23 de noirceur. Quand la Commission royale d'enquêtes avec
24 George Erasmus, il a fait son travail, ça nous a fait sortir
25 d'une autre époque. Et dans notre société, mondialement, ce

Gail Cyr

1 n'est pas un problème canadien, c'est un problème mondial, quand
2 les femmes autochtones sont au bas, il y a un... j'ai compris au
3 cours des derniers jours que peu importe tout ce qu'on a subi,
4 chaque fois qu'on a été vraiment blessés jusqu'au point d'être
5 détruits, on a fait appel à l'état sacré qu'on a à l'intérieur
6 de nous et autour de nous. Et ça nous a permis de continuer. Et
7 ça fait tellement du bien de savoir qu'on n'est pas seuls, il y
8 a quelque chose au sujet de cet esprit qui fait partie de toute
9 cette chose, et ça vient de nous. Qu'on soit des membres de la
10 famille, des survivants ou des personnes LGBT. Et ce même esprit
11 est dans le monde dans toute personne, et un phénomène mondial
12 se passe avec le changement climatique, et on est chanceux en
13 tant que femmes autochtones d'avoir une relation si forte avec
14 celle qu'on appelle la Terre mère parce qu'elle nous a guidés,
15 nous a nourris, nous a vêtus et continuera à en faire autant. Et
16 elle supplie, comme nous : « Aidez-moi, aidez-moi. » Elle a son
17 propre rythme. Elle a sa façon d'être. Elle a son propre but,
18 comme chacun de nous.

19 Je me suis réveillée ce matin et je ne pouvais
20 pas comprendre tout de suite ce que c'était, mais j'ai paniqué
21 hier soir parce qu'on est effrayé quand on partage des choses :
22 « Est-ce que j'ai dit la bonne chose? Est-ce que j'en ai trop
23 dit? » Mon Dieu, vous savez, tous ces trucs dans la tête, n'est-
24 ce pas? Mais je me suis réveillée ce matin et je voulais que
25 vous sachiez que j'ai raconté à quel point je me suis sentie

Gail Cyr

1 sale dans tellement d'expériences différentes, mais je me sens
2 propre aujourd'hui. Et j'espère que vous vous sentez propres
3 aussi. Mais il y a autre chose que je ressens vraiment, c'est à
4 la fois un cadeau et une responsabilité et je dois le dire.
5 Maintenant que je sais que vous savez qu'on sait, on ne peut pas
6 ne pas savoir.

7 Alors quelque chose m'a été envoyé aujourd'hui
8 qui n'est pas dans un langage approprié. Ça ne laisse pas un bon
9 sentiment. Et je pouvais le sentir. Alors j'ai la responsabilité
10 de de le dire quand ça cloche, quand quelque n'est pas
11 approprié, n'est-ce pas? Et je ne soutenais pas cette enquête,
12 vous devez le savoir. Mais le Créateur a toujours été mon
13 patron, et il parle à mon intuition. Et il a dit : « Rends-toi
14 là-bas. » Alors je suis venue avec toute ma résistance, même si
15 je me suis battue pour cette enquête, j'ai participé à des
16 manifestations pour elle, parce qu'il y en a beaucoup qui
17 disent ce n'est pas ci, ce n'est pas ça, n'est-ce pas? Mais
18 l'expérience nous apprend de notre propre façon et notre propre
19 parcours, et on a pris soin de moi, on m'a aimée, on m'a
20 honorée. Et j'ai vu que ça se passait pour vous. Et j'ai vu les
21 femmes qui se sont levées, parce qu'elles sont encore vivantes.
22 Le cœur de ma mère est ici. Le cœur de ma tante est ici. Mais
23 notre cœur bat encore, et nos hommes sont avec nous, cœur
24 battant, parce qu'on a tous besoin d'équilibre. Et on doit
25 s'unir en tant que nations, et on doit redevenir des humains. Et

Gail Cyr

1 souvenez-vous de l'appel à l'humanité, c'est de ça qu'il est
2 vraiment question. On doit dénoncer les mensonges qui ne
3 soutiennent pas notre humanité.

4 Alors j'aimerais remercier tous les survivants
5 qui se sont manifestés. Et les familles qui survivent malgré
6 leur deuil. Et les personnes LGBT qui ne sont pas ici pour
7 parler en leur nom, on sait que vous êtes ici. Et pour les gens
8 qui se manifestent, je vous encourage à venir ici pour faire
9 entendre votre propre voix. Parce que quand on va vers le
10 Créateur, ou peu importe comment vous appeler cet espace sacré,
11 c'est la douleur qui nous amène là. Je n'y suis jamais allée
12 quand je me sens bien. Et je sais que c'est très superficiel de
13 ma part, mais c'est ma vérité.

14 Et quand je me tourne vers cet espace-là, je
15 n'y trouve rien qui sépare. Et j'ai toujours la force de
16 répondre à ce que disent nos Aînés de la bonne façon. Et parfois
17 ça peut sembler comme si ce n'est pas de la bonne façon, mais
18 désormais, je vais y porter attention, parce qu'on ne fait pas
19 juste se nourrir physiquement, on se nourrit émotionnellement,
20 on se nourrit spirituellement. Qu'est-ce que je mets en moi? Je
21 suis responsable de ça.

22 Et à cause de ma nature, j'ai besoin de
23 beaucoup de cérémonies parce que je peux être très excentrique,
24 je dois porter attention à ce que je vous donne comme
25 nourriture. Alors encore une fois, merci de m'honorer et d'avoir

Gail Cyr

1 cet espace que, malgré ce que j'ai cru comprendre, vous tous
2 étiez tous ici, et le personnel. J'aimerais remercier tous les
3 membres du personnel parce qu'ils m'ont écoutée, ils m'ont
4 portée. Je suis juste ici en avant parce que je me plaignais
5 qu'il n'y avait personne qui parlait aux survivants, n'est-ce
6 pas? Mais on est importants. Alors je veux remercier les Aînés,
7 plus particulièrement ceux qui ont une perspective plus
8 traditionnelle. Je veux connaître ces vieilles méthodes qui me
9 permettent de voir, pas la race, mais l'humanité, mais d'être
10 fière de mon ethnicité. Le privilège des Blancs est un mensonge.
11 C'est ancré dans un mensonge. La suprématie de la race blanche
12 aussi. Ce n'est pas avantageux pour les Blancs parce que
13 tellement d'entre eux veulent aujourd'hui fuir et s'excuser. Et
14 d'une manière ou d'une autre, nous devons tous sortir de cette
15 situation. Et ce sera difficile parce que c'est difficile parce
16 que je ne dis pas qu'il n'y a pas de privilèges. Je ne dis pas
17 ça. Mais on doit trouver le moyen de retrouver cet équilibre
18 entre les sexes et cet équilibre de nation en nation. Et de pays
19 en pays. Parce qu'avec la technologie, le monde est juste
20 redevenu plat. Et mondialement, toutes les femmes autochtones
21 appellent à l'aide. Alors mahsi cho.

22 UN INTERLOCUTEUR : Merci beaucoup,
23 Sandra Lockhart. Je pense que tout ce qui doit être dit a été
24 dit. Au nom de tous les patrons, j'aimerais attirer votre
25 attention sur l'extinction du quiliq. Peut-être que si vous

Gail Cyr

1 aimerez dire quelques mots... Rasi dira les derniers mots parce
2 qu'elle assumera la dernière fonction officielle de cette
3 audience.

4 MME RASI NASHELIK : Finalement. (S'exprime dans
5 une langue autochtone). Je veux juste remercier mes frères et
6 sœurs inuits, plus particulièrement madame la commissaire Qajaq,
7 qui utilise ma langue, qui fait partie de moi, pour me garder
8 forte. Et je l'encourage à l'utiliser tout au long des
9 déplacements et des audiences des commissaires. Et j'aimerais
10 aussi saluer mes compagnons inuits de (s'exprime dans une langue
11 autochtone) elle fait partie de la Commission, et également deux
12 conseillers, Jean Imaik (transcription phonétique) (s'exprime
13 dans une langue autochtone). Et également Barb. Ce sont les gens
14 que je salue parce qu'on travaille ensemble. Et également Kathy
15 Meyer (s'exprime dans une langue autochtone). Merci beaucoup,
16 Kathy. Et aussi je suis surtout ici je pensais à Kathy parce
17 qu'elle habite ici et elle vit des moments vraiment très, très
18 difficiles puisqu'elle essaie de trouver sa fille. Et partie des
19 Aînés maintenant, et j'ai des responsabilités à Yellowknife pour
20 n'importe qui ayant besoin d'aide, je suis ouverte à tout le
21 monde, et je ne fais pas toujours de bonnes choses, selon moi
22 parfois, je me pardonne. Et je suis reconnaissante d'avoir fait
23 partie de cette enquête. Par ce quiliq, qui a été tellement un
24 attachement pour moi, c'est mon outil traditionnel. Et
25 j'enseigne aux gens depuis les trois dernières années et demie,

1 j'enseigne à des gens. J'en suis tellement reconnaissante parce
2 que je pense que tout le monde devrait avoir le droit
3 d'apprendre de quoi il s'agit.

4 Et merci beaucoup, mahsi cho de m'avoir laissé
5 m'asseoir, tout juste dans la pointe de cet endroit au milieu.
6 Merci tellement, tellement. Mahsi cho (s'exprime dans une langue
7 autochtone). Passez une belle soirée.

8 UN INTERLOCUTEUR : Et puisque le quiliq est
9 éteint, on veut juste vous faire savoir qu'il y a une autre
10 fonction qui va avoir lieu ce soir, et je sais que les
11 commissaires... l'un des commissaires l'a mentionné. C'est la
12 soirée métisse à l'Explorer Hotel et vous êtes les bienvenus à
13 vous joindre à nous lors de cette célébration finale. Et
14 maintenant on aimerait souhaiter à chacun d'entre vous qui a
15 voyagé beaucoup, beaucoup de milles pour être ici, on aimerait
16 vous souhaiter un bon voyage de retour à vos collectivités
17 respectives, et on ne pourra peut-être pas guérir le monde, mais
18 on peut se guérir soi-même, un cœur à la fois. Merci beaucoup.
19 Au revoir.

20 --- Pièce (code : P01P09P0303)

21 Pièce 1 : Document des services sociaux

22 --- Les audiences sont levées à 17 h 39.

ATTESTATION DE LA COPISTE*

J'ATTESTE avoir transcrit les présentes et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte d'un enregistrement déjà existant de l'audience.



Rubina Jan, copiste

J'ATTESTE avoir transcrit les présentes et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte d'un enregistrement déjà existant de l'audience.



Jennifer Rotstein, copiste

* Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.

ASAP Reporting Services Inc.

(613) 564-2727

(416) 861-8720